

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1952-1953.

SÉANCE DU 23 AVRIL 1953.

Rapport de la Commission des Affaires Etrangères chargée d'examiner le projet de loi contenant le budget du Ministère des Affaires Etrangères et du Commerce Extérieur pour l'exercice 1953.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1952-1953.

VERGADERING VAN 23 APRIL 1953.

Verslag van de Commissie van Buitenlandse Zaken belast met het onderzoek van het wetsontwerp houdende de begroting van het Ministerie van Buitenlandse Zaken en Buitenlandse Handel voor het dienstjaar 1953.

Présents : MM. STRUYE, président; BUISSET, CROMMEN, le baron DE DORLODOT, MM. DEHOUSSE, DE LA VALLÉE POUSSIN, DESMEDT (R.), GILLON, LEYNEN, MACHTENS, MAZEREEL, MOREAU DE MELEN, MULIER, le baron NOTHOMB, MM. ROLIN, SCHOT, TROCIET, DE WINTER et le comte D'ASPREMONT LYNDEN, rapporteur.

MESDAMES, MESSIEURS,

L'élaboration du rapport annuel sur le budget des Affaires Etrangères devient chaque fois plus difficile. Les problèmes qui se posent et les solutions qu'ils requièrent sont de plus en plus nombreux. Et puis et surtout, ils se compliquent à l'infini du fait de leur interdépendance et de leur caractère technique.

D'autre part, la nature même de ceux-ci fait qu'ils sont en même temps de la compétence de plusieurs départements. C'est ainsi que certains d'entre eux intéressent simultanément les Affaires Economiques et le Commerce Extérieur, les Finances et la Défense Nationale, sans compter l'Agriculture puisqu'il faut intégrer cette branche de notre activité dans l'économie européenne. On pourrait faire la même observation pour les Communications, puisque normalement les transports européens doivent s'adapter aux nouvelles formules envisagées.

Il faut donc éviter des redites tout en s'évertuant à retenir l'essence même des difficultés et l'évolution de celles-ci pour les examiner sous l'angle général de notre politique commerciale et de notre politique étrangère au sens exact du terme.

R. A 4605.

Voir :

Documents de la Chambre des Représentants :

4-IX (Session de 1952-1953) : Projet de loi;
165 (Session de 1952-1953) : Rapport;
201 (Session de 1952-1953) : Amendements.

Annales de la Chambre des Représentants :

10, 12, 17 et 19 février 1953.

Document du Sénat :

5-IX (Session de 1952-1953) : Projet transmis par la Chambre des Représentants.

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

Het opmaken van het verslag over de Begroting van Buitenlandse Zaken wordt elk jaar moeilijker. De te behandelen vraagstukken en de oplossingen die deze vragen worden steeds talrijker. En dan nog worden ze oneindig ingewikkeld wegens hun onderlinge afhankelijkheid en hun technisch karakter.

Verder behoren ze uiteraard tot de bevoegdheid van verschillende departementen. Zo hebben sommige tegelijk betrekking op Economische Zaken en Buitenlandse Handel, Financiën en Landsverdediging, zonder te spreken van Landbouw, een tak van onze bedrijvigheid die toch ook in de Europese economie geïntegreerd moet worden. Dezelfde opmerking geldt voor Verkeerswezen, aangezien het Europees verkeer zich normaliter aan de nieuw ontworpen formules moet aanpassen.

Men moet dus herhalingen vermijden, doch tevens trachten het wezen zelf en het verloop van de moeilijkheden te vatten, om ze uit de algemene gezichtshoek van onze handelspolitiek en onze buitenlandse politiek, in de juiste betekenis van dit woord, te onderzoeken.

R. A 4605.

Zie :

Gedr. Stukken van de Kamer der Volksvertegenwoordigers :

4-IX (Zitting 1952-1953) : Wetsontwerp;
165 (Zitting 1952-1953) : Verslag;
201 (Zitting 1952-1953) : Amendementen.

Handelingen van de Kamer der Volksvertegenwoordigers :

10, 12, 17 en 19 Februari 1953.

Gedr. Stuk van de Senaat :

5-IX (Zitting 1952-1953) : Ontwerp overgemaakt door de Kamer der Volksvertegenwoordigers.

Votre rapporteur s'efforcera de respecter cette ligne de conduite dans le double but de faciliter la lecture d'un document qui doit rester une synthèse et d'éviter la publication d'un rapport qui, finalement, toucherait à tout dans une confusion et une abondance également regrettables.

Il se propose :

1^o de demander au Gouvernement quelques explications relatives à des questions, qui, pour être secondaires, n'en sont pas moins importantes;

2^o d'examiner la situation et l'évolution de notre commerce extérieur;

3^o de procéder à un examen des diverses activités des grandes institutions internationales;

4^o d'étudier celles dont on propose la création en vue de régler les problèmes politiques, militaires et économiques qui constituent l'actualité du moment.

CHAPITRE PREMIER.

Questions diverses. (1)

PREMIERE QUESTION.

La presse vient d'annoncer que la Belgique et la France avaient signé un accord relatif au règlement des dommages de guerre subis par des Français en Belgique ou inversement par des Belges en France.

Nous avons eu l'occasion, dans de précédents rapports, de traiter ce problème délicat. Alors qu'après la guerre de 1914-1918, une convention basée sur la réciprocité absolue avait été conclue sans aucune difficulté, le règlement des dommages résultant de la guerre 1939-1945 a fait l'objet de longues négociations qui viennent seulement d'aboutir.

Votre Commission s'est étonnée de n'avoir pas eu communication du texte de ce traité. Elle désire en être saisie. Elle revendique cela comme un droit faisant partie de la mission de contrôle dévolue au Parlement. Elle désire savoir si le Gouvernement compte demander la ratification de la dite convention au Parlement ou s'il estime que cette ratification est superflue.

Enfin, la Commission voudrait savoir si le Trésor Belge se voit imposer par la convention des décaissements importants.

Nous n'avons pas eu connaissance qu'une convention du même genre ait été conclue avec l'Italie. Nous désirerions être fixés sur ce point et connaître le cas échéant les dispositions de l'accord intervenu.

* * *

DEUXIEME QUESTION.

Un membre de notre Commission a exprimé le désir de savoir pourquoi le personnel subalterne de nos postes diplomatiques à l'étranger ne bénéficie pas d'allocations familiales. Il a exprimé le vœu de

(1) Voir les réponses aux questions en annexe I.

Uw verslaggever zal pogen die gedragslijn te volgen, met het tweeledig doel de bevattelijkheid te bevorderen van een document dat een synthese moet blijven, en te vermijden dat het verslag met veel omhaal van woorden alles zou aanraken in de grootste verwarring, wat betreurenswaardig zou wezen.

Hij wil :

1^o de Regering opheldering vragen omtrent kwesties die wel van bijkomstige aard zijn, maar toch hun belang hebben;

2^o de positie en ontwikkeling van onze buitenlandse handel nagaan;

3^o de activiteit van de grote internationale instellingen onderzoeken;

4^o een studie wijden aan de instellingen die worden voorgesteld tot regeling van de politieke, militaire en economische vraagstukken die onze tijd kenmerken.

EERSTE HOOFDSTUK.

Vragen. (1)

EERSTE VRAAG.

Omlangs is in de pers het bericht verschenen, dat België en Frankrijk een akkoord hebben ondertekend betreffende de vergoeding van oorlogsschade door Fransen in België of omgekeerd door Belgen in Frankrijk geleden.

Wij hadden in vroegere verslagen gelegenheid om dit delicaat vraagstuk te behandelen. Terwijl, na de oorlog 1914-1918, een op volstrekte wederkerigheid gegronde overeenkomst zonder enige moeilijkheid kon worden afgesloten, hebben over de vergoeding van schade ingevolge de oorlog 1939-1945 lange onderhandelingen plaatsgehad, die thans eerst tot een oplossing hebben geleid.

Uw Commissie is verwonderd dat zij geen inzage heeft gekregen van de tekst van dat verdrag. Zij wenst deze te ontvangen. Zij vraagt dit, omdat zulks een recht is dat behoort bij de controle-opdracht van het Parlement. Zij zou gaarne vernemen of de Regering de bedoeling heeft de bekrachtiging van die overeenkomst aan het Parlement te vragen, dan wel die bekrachtiging als onnodig beschouwt.

Ten slotte zou de Commissie willen weten of de Belgische Schatkist ingevolge die overeenkomst belangrijke uitbetalingen zal te doen hebben.

Ons is niet medegedeeld dat een soortgelijke overeenkomst met Italië afgesloten zou zijn. Wij wensen zekerheid omtrent dit punt en, in voorkomend geval, kennisgeving van hetgeen in dat verdrag bepaald is.

* * *

TWEEDE VRAAG.

Een lid van uw Commissie wenste te weten waarom het ondergeschikt personeel van onze diplomatieke posten in het buitenland geen kinderbijslag trekt. Het lid vraagt dat de twee jaar

(1) Voor de antwoorden op de vragen zie bijlage I.

voir se réaliser des promesses qui auraient été faites, il y a deux ans, dans le sens de l'attribution des avantages dont il est question.

* * *

TROISIEME QUESTION.

Un membre de la Commission désirerait aussi connaître les raisons pour lesquelles M. le Ministre des Affaires Etrangères a envoyé un diplomate de son département à Léopoldville. Quelles sont ses attributions? Doit-il transmettre au Gouverneur Général les directives du Ministre des Affaires Etrangères? S'occupera-t-il des problèmes relatifs au commerce extérieur? De quelle nature seront les rapports de ce fonctionnaire avec le Ministre des Colonies?

* * *

QUATRIEME QUESTION.

La Commission désirerait connaître la situation juridique des citoyens belges établis au Ruanda-Urundi. Sont-ils sur le même pied que les étrangers en application du principe de la porte ouverte et des accords de tutelle? Ont-ils au contraire une situation spéciale découlant de la mission de tutelle confiée à la Belgique?

* * *

CINQUIEME QUESTION.

Vu l'intérêt suscité par l'activité diplomatique de l'U.R.S.S., M. le Ministre n'estime-t-il pas devoir renforcer notre représentation à Moscou où, à ma connaissance, l'Ambassadeur de Belgique n'est assisté que par un deuxième secrétaire et un rédacteur de chancellerie, soit moins de la moitié du personnel dont dispose son collègue des Pays-Bas.

CHAPITRE II.

Le commerce extérieur de la Belgique.

Les deux guerres qui se sont abattues sur le monde dans le cours de la première moitié du siècle présent, ont cruellement mutilé la vieille Europe au point de vue politique et au point de vue économique.

Politiquement, elle vit dans la crainte du péril soviétique. Economiquement, elle est frappée d'une déchéance qui se traduit avec clarté dans les chiffres. Jusqu'à présent seule l'intervention américaine a pu éviter que cette déchéance tourne à la catastrophe. En 1914, l'Europe représentait à elle seule 75 % de la production mondiale. En 1951, cette proportion est tombée à 25 %.

Actuellement, notre continent cherche en tâtonnant la voie de sa résurrection. Une première tentative s'est concrétisée dans le Plan Marshall; malheureusement, l'esprit de celui-ci n'a pas été respecté comme on l'espérait. L'esprit de solidarité, pas plus que celui de coordination, n'est parvenu à dominer les penchants nationalistes et égoïstes de certains pays bénéficiaires. Tant et si bien que ce qu'on a appelé la « charité » américaine n'a pu donner son plein effet. Dans cette noble et généreuse tentative « l'esprit européen » a fait défaut.

geboden gedane beloften ingelost zouden worden in de zin van toekenning van bedoelde voordelen.

* * *

DERDE VRAAG.

Een lid van de Commissie wilde ook vernemen waarom de heer Minister van Buitenlandse Zaken een diplomaat van zijn Departement naar Leopoldstad heeft gezonden. Welke zijn diens bevoegdheden? Moet hij de richtlijnen van de Minister van Buitenlandse Zaken doorgeven aan de Gouverneur-generaal? Zal hij zich bezighouden met vraagstukken inzake buitenlandse handel? Hoe zijn de verhoudingen tussen die ambtenaar en de Minister van Koloniën?

* * *

VIERDE VRAAG.

De Commissie zou graag de rechtstoestand kennen van de in Ruanda-Urundi gevestigde Belgische burgers. Staan zij op dezelfde voet als de buitenlanders, met toepassing van het beginsel van de open deur en van de trustschapsakkoorden? Of genieten zij integendeel een bijzondere positie ingevolge de aan België toegewezen trustschap?

* * *

VIJFDE VRAAG.

Meent de Minister niet dat, gelet op de belangstelling voor de diplomatieke bedrijvigheid van de U.S.S.R., onze vertegenwoordiging te Moskou versterkt zou moeten worden, daar, bij mijn weten, de Belgische ambassadeur aldaar slechts bijgestaan is door een tweede secretaris en een kanselarij-schrijver, d.i. minder dan de helft van het personeel, waarover zijn Nederlandse collega beschikt?

HOOFDSTUK II.

Buitenlandse handel van België.

De twee oorlogen die tijdens de eerste helft van deze eeuw de wereld teisterden, hebben het oude Europa politiek en economisch vreselijk verminkt.

Politiek gezien leeft Europa in angst voor het Sovjetgevaar. Economisch is het getroffen door een verval dat helder tot uiting komt in de cijfers. Tot dusverre kon alleen door de Amerikaanse hulp vermeden worden dat dit verval uitliep op een ramp. In 1919 bracht Europa alleen 75 t. h. van de wereldproductie voort. In 1951 was die verhouding gedaald tot 25 t. h.

Thans zoekt ons vasteland aarzelend de weg naar de opstanding. Een eerste poging kreeg vaste vorm in het Plan Marshall; ongelukkig werd de geest ervan niet geëerbiedigd zoals men verhoopte. De geest van saamhorigheid, evenmin als die van coördinatie, kon de nationalistische en zelfzuchtige neigingen van sommige bevooroordeelde landen niet beheersen. Bij zoverre dat hetgeen men de Amerikaanse « liefdadigheid » heeft genoemd, zijn volle uitwerking niet kon hebben. Bij deze edele en edelmoedige poging ontbrak de « Europese geest ».

Aujourd'hui nos efforts se heurtent à des difficultés qui ne pourront être surmontées qu'avec peine. L'Europe a perdu le fruit de beaucoup de ses gros investissements à l'étranger. Cette perte résulte de l'évolution des colonies. Elle résulte aussi de nombreuses nationalisations d'entreprises privées. Il suffit pour s'en rendre compte de faire le total des pertes subies par les sociétés belges qui avaient pris l'initiative de multiples organisations de transport en Asie, et en Amérique du Sud. La réussite avait couronné ces efforts pendant de nombreuses années. Ceux-ci ont été ruinés par une politique dont on peut apprécier différemment la tendance, mais dont on ne peut nier les effets sur notre économie.

Des marchés entiers ont échappé à l'Europe, notamment celui de la Chine, qui était considérable. Le Japon, par la force même des circonstances, est devenu une zone économique dépendant des Etats-Unis. Certains pays sud-américains échappent en ce moment pour des circonstances et des raisons diverses, à la pénétration de notre commerce.

En d'autres termes, les Européens ont été supplantés par des concurrents nouveaux ou bien des frontières se sont fermées devant eux pour des raisons d'ordre politique ou monétaire.

Tel est le triste tableau de l'Europe dans l'économie mondiale. Quelle place y occupe la Belgique en ce moment ?

Les statistiques annexées au présent rapport (1) démontrent que notre pays, dont on sait que les habitants se plaignent volontiers, n'est pas parmi les plus déshérités. Les Belges auraient tort cependant de tirer prétexte des faits et des chiffres pour manifester cet optimisme excessif que l'étranger professe à notre égard. Cette trop bonne opinion qu'on a de nous au delà de nos frontières provient évidemment du confort que le Belge aime à s'accorder. De là cette envie parfois admirative, mais parfois jalouse, que nous constatons dans certains pays à notre égard.

En 1951, nous avons importé 38.230.000 tonnes de marchandises et nous en avons exporté 20.260.000. En 1952, ces chiffres s'accroissent respectivement jusqu'au niveau de 38.885.000 tonnes importées et de 20.337.000 exportées. Il y a donc une amélioration qui, pour n'être pas très sensible, est cependant réelle. Par contre, la valeur de nos importations tombe de 127.202.000.000 de francs en 1951, à 123.023.000.000 en 1952. La chute de nos exportations pendant la même période se chiffre respectivement par 132.568.000.000 de francs et 122.550 millions de francs.

N'oublions pas qu'en 1950, nous avons exporté pour 82.572 millions et qu'en 1949 nous avons exporté pour 79.788 millions de francs.

L'amélioration apparaît plus nettement si on pousse les comparaisons vers les années 1948 et 1947. Il reste vrai cependant que, par rapport à 1951, nous sommes en baisse de 10 milliards. Il reste vrai surtout que d'autres pays européens ont amélioré leur position dans une proportion beaucoup plus forte.

(1) Voir annexe II.

Thans stuiten onze inspanningen op moeilijkheden die slechts lastig zullen kunnen worden overwonnen. Europa heeft de vrucht van veel grote beleggingen in het buitenland verloren. Dit verlies is te wijten aan de evolutie van de koloniën. Het spruit ook voort uit de vele nationalisaties van private ondernemingen. Om zich daarvan rekenschap te geven volstaat het de som te maken van de verliezen der Belgische maatschappijen die het initiatief hadden genomen tot tal van transportorganisaties in Azië en Zuid-Amerika. Die ondernemingen werden jarenlang met welslagen bekroond. Zij werden ten gronde gericht door een politiek, waarvan men de strekking verschillend kan beoordelen, doch waarvan de gevolgen voor onze economie niet te ontkennen zijn.

Europa verloor gehele afzetgebieden, o. a. het onmetelijke China. Onder de drang van de omstandigheden is Japan als economische zone afhankelijk geworden van de Verenigde Staten. Sommige Zuid-Amerikaanse landen zijn voor het ogenblik, om verscheidene redenen en als gevolg van uiteenlopende omstandigheden, voor onze handel gesloten.

Anders gezegd, de Europeanen zijn verdrongen door nieuwe concurrenten, ofwel zijn de grenzen voor hen gesloten om politieke of monetaire redenen.

Dit is het treurig beeld van Europa in de wereld-economie. Welke plaats bekleedt België thans in dat geheel ?

Uit de statistische gegevens bij dit verslag (1) blijkt dat ons land, welks inwoners, zoals bekend, gaarne klagen, niet het ergst misdeeld is. De Belgen zouden evenwel ongelijk hebben die feiten en cijfers voor te wenden om een even overdreven optimisme aan de dag te leggen als waarvan het buitenland tegenover ons blijkt geeft. De al te goede mening, die men buiten onze grenzen van ons heeft, steunt natuurlijk op het comfort waarin de Belg gaarne leeft. Vandaar het gevoelens waarmede sommige landen naar ons opkijken, en dat soms bewondering is, doch soms ook afgunst.

In 1951 bedroeg onze invoer 38.230.000 ton en onze uitvoer 20.260.000 ton. In 1952 stegen die cijfers respectievelijk tot 38.885.000 ton voor de invoer en 20.337.000 ton voor de uitvoer. Wij merken dus een verbetering op, die, hoewel niet zeer groot, toch reëel is. De waarde van onze uitvoer daarentegen daalde van 127.202.000.000 frank in 1951 tot 123.023.000.000 frank in 1952. Tijdens dezelfde periode liep onze uitvoer terug van 132.568 miljoen frank tot 122.550 miljoen frank.

Laten wij niet vergeten dat wij, in 1950, voor 82.572 miljoen en in 1949 voor 79.788 miljoen frank hadden uitgevoerd.

De verbetering treedt duidelijker aan het licht indien men de vergelijking doorzet tot 1948 en 1947. Het blijft evenwel waar dat wij t.o.v. 1951 een vermindering met 10 milliard boeken. Het blijft vooral waar dat de andere Europese landen hun positie veel sterker hebben verbeterd.

(1) Zie bijlage II.

Certaines observations se dégagent des statistiques :

1^o Nos courants commerciaux sont irréguliers. Ils n'obéissent pas aux besoins normaux de clients permanents. Ils ne sont pas non plus dictés par une production régulière de tous nos secteurs économiques. Il n'y a pas d'équilibre stable entre les besoins des autres et nos possibilités. Nous vivons de soubresauts et d'accidents internationaux qui nous ont été favorables jusqu'à présent, mais ces circonstances purement fortuites peuvent se retourner contre nous. La simple lecture des chiffres suivants soulignent l'irrégularité de nos ventes à l'étranger :

1948	74.124 milliards
1949	79.788 milliards
1950	82.572 milliards
1951	132.568 milliards
1952	122.550 milliards

2^o Nos relations avec la zone dollar tendent à diminuer. Les importations en provenance des Etats-Unis passent de 20.475 millions en 1951 à 18.070 millions en 1952. Nos exportations tombent de 10.449 millions à 9.223 millions.

Par contre, nos importations du Canada s'accroissent en passant de 4.095 millions à 4.425 millions, tandis que nos exportations s'effondrent de 1.794 millions à 560 millions de francs.

Au total le déficit pour toute la zone dollar s'est aggravé en passant de 12.490 millions en 1951 à 13.005 millions en 1952.

3^o Notre commerce avec la zone de l'Union Européenne des Paiements appelle une série de remarques.

Nos importations se fixent, pour les années 1951 et 1952, entre 78 et 79 milliards, mais nos exportations fléchissent de 97.346 millions à 89.172 millions.

Dans ce cadre, nous pouvons noter que nos échanges avec l'Allemagne se sont considérablement accrus, puisque nos importations passent de 11 milliards à 13 milliards et que nos exportations sautent de 8 milliards à près de 12 milliards de francs. L'Allemagne tend donc à reprendre vis-à-vis de nous son rôle historique d'Hinterland.

Par contre, notre commerce avec la France s'est contracté. Nos importations tombent de 13 milliards à moins de 12 milliards et demi et nos exportations marquent une chute de 12 milliards à 9 milliards.

Les secteurs belges qui sont le plus affectés par cette baisse sont le papier, les textiles, l'acier et le matériel de transport.

Nos rapports avec le Royaume-Uni n'appellent pas de commentaires spéciaux, sinon une diminution sensible dans nos exportations textiles, qui tombent de 4.600 millions à 2.800 millions.

Le cas de Bénélux devient inquiétant. Nous avons signalé, dans un de nos rapports précédents,

De statistieken geven ons aanleiding tot de volgende opmerkingen :

1^o Ons handelsverkeer is ongeregeld. Het komt niet teemoet aan de normale behoeften van vaste klanten. Het steunt evenmin op een geregelde productie van al onze economische sectoren. Er is geen stabiel evenwicht tussen de behoeften van anderen en onze eigen mogelijkheden. Wij leven van de wisselvalligheden in het wereldgebeuren, die tot dusverre gunstig voor ons uitvielen, maar deze louter toevallige omstandigheden konden zich wel eens tegen ons keren. Uit onderstaande cijfers blijkt duidelijk de ongeregelde van onze afzet in het buitenland :

1948	74.124 milliard
1949	79.788 milliard
1950	82.572 milliard
1951	132.568 milliard
1952	122.550 milliard

2^o Onze betrekkingen met de dollarzone zijn aan het verslappen. De invoer uit de Verenigde Staten daalde van 20.475 miljoen in 1951 tot 18.070 miljoen in 1952. Onze uitvoer liep terug van 10.449 miljoen tot 9.223 miljoen.

Onze invoer uit Canada daarentegen steeg van 4.095 miljoen tot 4.425 miljoen, terwijl onze uitvoer van 1.794 miljoen tot 560 miljoen slonk.

In het totaal steeg het tekort voor de gehele dollarzone van 12.490 miljoen in 1951 tot 13.005 miljoen in 1952.

3^o Over onze handel met de Europese Betalingsunie zijn enkele opmerkingen te maken.

Onze invoer schommelde in de jaren 1951 en 1952 tussen 78 en 79 milliard, terwijl onze uitvoer een daling te zien gaf van 97.346 miljoen tot 89.172 miljoen.

In dit verband kunnen wij opmerken, dat ons handelsverkeer met Duitsland aanzienlijk is toegenomen : onze invoer steeg nl. van 11 milliard tot 13 milliard en onze uitvoer van 8 milliard tot bijna 12 milliard frank. In Duitsland bestaat dus een strekking om tegenover ons opnieuw de historische rol van hinterland te vervullen.

Onze handel met Frankrijk is daarentegen ingekrompen. Onze invoer liep terug van 13 milliard tot beneden 12,5 milliard en onze uitvoer van 12 milliard tot 9 milliard.

De sterkst getroffen Belgische sectoren zijn : papierbedrijf, textielwaren, staal en transportmaterieel.

Onze betrekkingen met het Verenigd Koninkrijk behoeven geen nadere toelichting, behalve dat onze textieluitvoer een gevoelige slag kreeg : hij daalde nl. van 4.600 miljoen tot 2.800 miljoen.

Het geval van Benelux wordt onrustwekkend. Wij hebben in een van onze vorige verslagen gewezen

la part très importante de la Hollande dans nos courants commerciaux. A un certain moment, elle représentait à elle seule environ un cinquième de l'ensemble de notre commerce extérieur. Nous exprimions à cette époque la crainte d'un ralentissement éventuel et surtout celle d'un renversement de la conjoncture. Les chiffres que nous avons sous les yeux ne font pas apparaître une simple diminution sur les deux tableaux, mais bien un certain retournement des activités nettement défavorable à la Belgique.

Nos importations se sont accrues, en passant de 13.900 millions à 16.216 millions, alors que nos exportations ont fléchi de 23.778 millions à 18.745 millions. Ce mouvement défavorable affecte tous les secteurs, mais il est particulièrement sensible dans les textiles, les produits alimentaires et agricoles, les produits chimiques, le verre, les céramiques et les produits métalliques.

Pour qu'une alliance économique entre deux pays réussisse, il faut au préalable réunir un certain nombre de conditions.

Il faut d'abord que les deux contractants suivent une même politique monétaire. Or, en 1949, le franc belge, sous la poussée de la dévaluation de la livre, a été dévalué de 12,34 %, alors que le florin a subi une amputation de 30 % par rapport au dollar.

Il faut aussi que la fiscalité soit presque identique, car les moindres différences de conception dans cet ordre d'idées peuvent avoir des répercussions sur les prix de revient. Or, il est évident qu'aux Pays-Bas, les impôts indirects sont moins élevés que chez nous et ce sont ceux-là qui affectent le plus le coût de la production.

Enfin, la disparité des charges sociales et des salaires entre les deux pays atteint des proportions terriblement dangereuses pour nous. Est-il besoin de souligner la répercussion de ce fait sur les prix de revient en Hollande et en Belgique quand on sait que les salaires belges dépassent les hollandais de 20 % à 50 % ?

Comme le fait observer très justement M. Le Hodey dans l'excellent rapport qu'il a fait à la Chambre des Représentants sur le budget des Affaires Étrangères : « A ce niveau les relations économiques deviennent difficiles ». Nous serions tentés d'ajouter qu'elles deviennent impossibles et qu'elles le resteront tant que les conceptions économiques des deux pays ne se seront pas rapprochées.

En réalité, il y a non seulement une profonde différence mais une contradiction évidente entre la politique néerlandaise et la nôtre. La Hollande qui veut avant tout accroître ses exportations, bloque les prix et les salaires. En Belgique, nous suivons une politique diamétralement opposée. Ces deux conceptions peuvent se défendre, mais il est absurde que chacun des deux associés adopte en vue d'une entente économique une politique qui doit aboutir à la mésentente.

Il faut donc souhaiter que les deux Gouvernements se mettent d'accord, et pour y arriver, il est indispensable que les syndicats ouvriers des

op het zeer belangrijk aandeel van Nederland in ons handelsverkeer. Op zeker ogenblik vertegenwoordigde dit alleen al 1/5 van onze buitenlandse handel in zijn geheel. Wij spraken toen de vrees uit voor een eventuele verslapping en vooral voor een kentering in de conjunctuur. De cijfers, die wij onder ogen hebben, wijzen niet op een vermindering van in- en uitvoer, doch wel op een kentering in de bedrijvigheid ten nadele van België.

Onze invoer steeg van 13.900 miljoen tot 16.216 miljoen, terwijl onze uitvoer daalde van 23.778 miljoen tot 18.745 miljoen. Die ongunstige beweging treft alle sectoren, maar zij is bijzonder gevoelig in de textielwaren, de voedings- en landbouwproducten, de scheikundige producten, glas, keramische en metaalproducten.

Opdat een economisch verbond tussen beide landen zal kunnen slagen, moet vooraf aan een bepaald aantal voorwaarden voldaan zijn.

In de eerste plaats dienen beide partners eenzelfde monetaire politiek te voeren. Doch in 1949 werd de Belgische frank, onder de druk van de devaluatie van het pond sterling, met 12,34 % gedevalueerd, terwijl de gulden een vermindering van 30 % onderging tegenover de dollar.

Het belastingstelsel moet eveneens bijna gelijk zijn, want de geringste verschillen van opvatting in dit verband kunnen hun weerslag hebben op de kostprijzen. Doch het is duidelijk dat, in Nederland, de indirecte belastingen minder hoog zijn dan bij ons en het zijn juist die welke het zwaarst drukken op de productiekosten.

Ten slotte bereikt de ongelijkheid op het gebied van sociale lasten en lonen tussen beide landen voor ons uiterst gevaarlijke verhoudingen. Behoeven wij te wijzen op de weerslag daarvan op de kostprijzen in Nederland en in België, wanneer men bedenkt, dat de Belgische lonen 20 tot 50 % hoger liggen dan de Nederlandse ?

« Op dit niveau worden de economische betrekkingen erg bemoeilijkt », zoals de heer Le Hodey zeer terecht zegt in het uitstekend verslag dat hij bij de Kamer der Volksvertegenwoordigers heeft uitgebracht over de begroting van Buitenlandse Zaken. Wij zouden hieraan willen toevoegen dat de betrekkingen onmogelijk worden en zullen blijven zolang de economische opvattingen in beide landen niet dichter bij elkaar zijn gekomen.

In werkelijkheid bestaat er niet alleen een grondig verschil maar zelfs een klaarblijkelijke tegenstrijdigheid tussen het Nederlands beleid en het onze. Nederland wil vóór alles zijn uitvoer opdrijven en blokkeert daarom de prijzen en lonen. België voert een tegenovergestelde politiek. Beide opvattingen zijn te verdedigen, maar het is zinloos dat elk van beide geassocieerden met het oog op een economische verstandhouding, een politiek aanneemt die op onenigheid moet uitlopen.

Het is dus te wensen dat beide Regeringen tot overeenstemming komen en daartoe is het nodig dat de vakverenigingen in beide landen hun activiteit

deux pays alignent leurs activités sur un même plan. Il faut aussi qu'en attendant la réalisation de cette concordance des mesures de soutien provisoire viennent en aide aux industries menacées.

Les observations qui précèdent valent aussi pour nos rapports avec les autres pays, notamment l'Allemagne, mais elles sont particulièrement pertinentes pour les Pays-Bas. Ce fait est incontestablement le plus grave de tous nos problèmes économiques. Sans doute, l'Union Douanière doit-elle fatalement amener certains bouleversements, mais quand ceux-ci se produisent partout en même temps et trop rapidement, le mécontentement qui en résulte peut compromettre le principe même du système auquel on s'est inféodé.

4° Il est évident que notre attention doit se porter d'une manière toute spéciale sur nos échanges avec le Congo Belge.

De ce côté, nous pouvons marquer certains progrès. De plus en plus il faut tendre à créer un bloc économique de fait avec notre colonie. En un an nos exportations sont passées de 5.400 millions à 7.200 millions et nos importations se tiennent aux environs de 10 milliards.

A première vue, il paraît absurde de parler de notre Congo comme d'un marché extérieur qu'il faut conquérir, conserver et améliorer. En réalité cependant, il en est bien ainsi puisque l'Acte de Berlin n'autorise aucune discrimination en faveur de la Belgique. Le traité de Saint-Germain-en-Laye a confirmé cette position après la guerre de 1914-1918. C'est donc à armes égales que la Belgique doit soutenir chez elle la concurrence des pays étrangers. Celle-ci, il ne faut pas se le dissimuler, est très dure. L'Europe reste le principal fournisseur et client, mais il est hors de doute que la prédominance de la Belgique sur le marché congolais est menacée par les États-Unis, qui occupent dans notre colonies, une place beaucoup plus grande qu'avant la guerre.

L'effort fait par l'Allemagne et par le Japon constitue un danger pour notre commerce avec le Congo; chose curieuse, notre position vis-à-vis de notre colonie présente une image sensiblement identique à celle de nos exportations vers les pays étrangers. Nous progressons dans le secteur de la métallurgie et de la sidérurgie, mais nous reculons dans celui des biens de consommation.

D'après les renseignements qui nous ont été fournis par l'Office du Commerce Extérieur, le Congo est un client très important des industries belges de constructions métalliques. Tous les wagons de chemin de fer achetés par la Colonie proviennent de Belgique, mais 84 % des autos-tracteurs sont d'origine américaine. Ces chiffres dénotent un phénomène important : les produits traditionnels belges n'ont pas été évincés, mais une partie toujours plus grande de la demande actuelle du Congo porte sur des articles que notre pays ne produit pas ou produit dans une mesure insuffisante.

zouden gelijkschakelen. Tevens dient men, in afwachting dat die overeenstemming wordt bereikt, door voorlopige steunmaatregelen de bedreigde industrieën te hulp te komen.

Bovenstaande opmerkingen gelden eveneens voor onze betrekkingen met de overige landen, met name Duitsland, doch zij zijn bijzonder pertinent voor Nederland. Dit is onbetwistbaar het ernstigste van al onze economische problemen. Weliswaar moet de tolonie noodzakelijk een zekere ommekeer teweegbrengen, doch wanneer deze overal tegelijk en te snel optreedt kan de daaruit voortspruitende misnoegdheid het beginsel van het aanvaarde stelsel zelf in gevaar brengen.

4° Het is duidelijk dat onze aandacht geheel in het bijzonder moet gaan naar ons handelsverkeer met Belgisch-Congo.

Hier kunnen wij een zekere vooruitgang boeken. Meer en meer moet er naar gestreefd worden, een feitelijk economisch blok tot stand te brengen met onze kolonie. In één jaar tijds steeg onze uitvoer van 5.400 miljoen tot 7.200 miljoen, terwijl onze invoer rond 10 milliard bleef schommelen.

Op het eerste gezicht schijnt het ongerijmd van onze Congo te spreken als van een buitenlands afzetgebied, dat moet worden veroverd, bewaard en verbeterd. In werkelijkheid is zulks wel het geval, aangezien de Akte van Berlijn geen enkele discriminatie ten gunste van België toelaat. Het verdrag van Saint-Germain-en-Laye heeft die positie na de oorlog 1914-1918 bevestigd. België moet dus met gelijke wapens de concurrentie van andere landen in haar eigen land het hoofd bieden. Die concurrentie, men mag het zich niet ontveinzen, is zeer scherp. Europa blijft de voornaamste leverancier en klant, maar het lijdt geen twijfel dat de overheersende positie van België op de Congolese markt bedreigd wordt door de Verenigde Staten, die, in onze kolonie, een veel grotere plaats innemen dan vóór de oorlog.

De inspanning van Duitsland en Japan is een gevaar voor onze handel met Congo. Het is merkwaardig dat onze positie tegenover onze kolonie vrijwel hetzelfde beeld vertoont als die van onze uitvoer naar vreemde landen. Wij gaan vooruit in de sector van de metallurgie en van de ijzerwerkende nijverheid, doch wij gaan achteruit in de sector van de verbruiksgoederen.

Volgens inlichtingen van de Dienst voor de Buitenlandse Handel is Congo een zeer belangrijk klant van de Belgische machinebouwbedrijven. Alle spoorwegwagons welke door de kolonie worden gekocht, komen uit België, doch 84 % van de auto-tractoren zijn van Amerikaanse herkomst. Die cijfers wijzen op een belangrijk verschijnsel. De traditionele Belgische producten worden niet verdrongen, doch een steeds groter gedeelte van de huidige vraag van Congo gaat naar artikelen die ons land niet of slechts in een ontoereikende mate voortbrengt.

Les produits textiles représentent 15 % des importations totales du Congo. L'important marché des tissus de coton imprimé est pour les 9/10 aux mains du Japon, du Royaume-Uni et des Etats-Unis. Le marché des wax est dominé par les Pays-Bas (56 %) et celui des tissus de coton teints par les Etats-Unis (55 %).

Nous avons affaire ici à un problème de prix, mais en outre, nous devons tenir compte du fait que certains pays sont très spécialisés. La solution devrait consister dans une augmentation de la qualité des produits demandés par les indigènes.

Notre position en matière d'importation congolaise des produits chimiques n'est pas mauvaise. La Belgique en est le premier fournisseur. C'est le cas aussi pour les produits céramiques.

Alors que la Belgique fournit 90 % des importations congolaises des verres à vitre, les Etats-Unis dominent le marché de la verrerie et de la gobeletterie, la part de la Belgique n'étant ici que de 20 à 25 %.

Il nous plaît de souligner le rôle très actif de l'Office du Commerce Extérieur. La loi du 16 juillet 1948 assignait à cet organisme la tâche de promouvoir l'expansion nationale au Congo et à l'étranger. Or l'Office était impuissant à exercer sa mission dans la colonie faute de posséder sur place des agents diplomatiques et consulaires. Il était impossible aux autorités coloniales de répondre aux demandes de renseignements de l'Office autrement qu'à celles émanant de l'étranger ou de favoriser leur entreprise, et ce en raison du statut international du Congo. La situation se présentait d'une manière vraiment paradoxale. Alors qu'il n'y avait dans nos territoires africains, aucune présence officielle de la Belgique commerciale ou industrielle, nos concurrents étrangers y étaient représentés par leurs consulats, voire même par des bureaux commerciaux, comme c'est le cas pour la Suisse. Le 15 Septembre 1949, l'Office décida l'organisation d'un bureau et celui-ci est entré en activité le 1^{er} février 1951.

Sa mission consiste à assurer la présence de l'industrie et du commerce belges. Il doit s'efforcer de faire mieux connaître les possibilités de nos entreprises. Il doit signaler aux firmes belges toutes les occasions de vente au Congo; pousser à la conclusion d'affaires par la recherche d'importateurs et d'agents en mettant en rapport les firmes congolaises avec des fournisseurs belges; assurer la défense des intérêts belges en contribuant au règlement à l'amiable des litiges; établir une liaison permanente avec les autorités coloniales.

L'Office entretient les meilleures relations avec celles-ci qui lui apportent le concours le plus entier, en lui fournissant les sources d'information dont il peut avoir besoin. On projette la création de bureaux secondaires à Elisabethville, Stanleyville, Usumbura et Luluabourg.

De textielproducten vormen 15 % van de totale invoer in Congo. De belangrijke markt van de weefsels van bedrukt katoen is voor 9/10 in handen van Japan, het Verenigd-Koninkrijk en de Verenigde Staten. De markt van de wax wordt beheerst door Nederland (56 %) en die van de weefsels van geveerd katoen door de Verenigde Staten (55 %).

Wij staan hier voor een probleem van prijzen, doch bovendien moeten wij er rekening mede houden dat sommige landen zeer gespecialiseerd zijn. De oplossing zou gezocht moeten worden in een verbetering van de kwaliteit der door de inlanders gevraagde producten.

Onze positie op het gebied van de Congolese invoer van scheikundige producten is niet slecht. België is de voornaamste leverancier er van. Dit is eveneens het geval voor de keramische producten.

Terwijl België 90 % van de Congolese invoer aan vensterglas levert, beheersen de Verenigde Staten de markt van het glaswerk en het tafelglaswerk, waarin het aandeel van België slechts 20 tot 25 % bedraagt.

Wij onderstrepen met genoegen de zeer bedrijvige rol van de Belgische Dienst voor de Buitenlandse Handel. Bij de wet van 16 Juli 1948 werd aan dit lichaam de taak opgedragen de nationale expansie in Congo en in het buitenland te bevorderen. Doch de Dienst was niet in staat zijn opdracht in de kolonie uit te oefenen, aangezien hij ter plaatse geen diplomatieke en consulaire agenten bezat. De koloniale overheden konden vragen om inlichtingen van de Dienst niet anders beantwoorden dan die uit het buitenland. Ze konden ook hun taak niet vergemakkelijken en zulks wegens Congo's internationale status. De toestand was waarlijk paradoxaal. Terwijl onze Afrikaanse gebiedsdelen geen enkele officiële vertegenwoordiger van de Belgische handel of nijverheid hadden, waren onze buitenlandse concurrenten aldaar vertegenwoordigd door hun consulaten of zelfs door handelskantoren, zoals het geval is voor Zwitserland. Op 15 September 1949 besliste de Dienst een bureau op te richten, dat in werking trad op 1 Februari 1951.

Het bureau zal er voor zorgen dat de Belgische nijverheid en handel aldaar vertegenwoordigd is. Het moet trachten de mogelijkheden van onze ondernemingen beter te doen kennen. Het moet aan de Belgische firma's alle gelegenheden tot verkoop in Congo bekend maken; het afsluiten van verkoopcontracten bevorderen door het opzoeken van importeurs en agenten, waarbij het de Congolese firma's in verbinding moet stellen met de Belgische leveranciers; de verdediging van de Belgische belangen op zich nemen door bij te dragen tot minnelijke schikkingen in geval van betwistingen; een bestendig contract met de koloniale overheden tot stand brengen.

De Dienst onderhoudt de beste betrekkingen met deze overheden, welke hem hunnerzijds een volledige medewerking verlenen, door hem de inlichtingsbronnen te verschaffen welke hij mocht nodig hebben. Men plant de oprichting van secundaire bureau's te Elisabethstad, Stanleystad, Usumbura en Luluaburg.

L'effort tenté par la Belgique au Congo est donc indiscutable. Il n'est pas sans mérite et il semble produire de bons résultats. Souhaitons qu'il soit intensifié dans toute la mesure du possible.

Souvent on entend formuler des reproches relatifs à l'insuffisance de nos rapports avec les Etats-Unis. On va jusqu'à dire que rien n'est tenté pour l'ouverture de ce marché. En vérité, on ne connaît pas les efforts faits jusqu'à présent et surtout on ne soupçonne pas que les Etats-Unis constituent un marché très difficile à aborder. Nous joignons au présent rapport deux documents relatifs à ce problème, qui nous ont été fournis par l'Office du Commerce Extérieur. (1)

Conclusions.

La situation de notre commerce extérieur s'est considérablement améliorée dans le cours des dernières années. Elle est cependant instable et elle requiert une vigilance de tous les jours. Nos prix de revient sont beaucoup trop élevés. Tout accroissement nouveau réduirait à néant les efforts tentés jusqu'à présent et ruinerait définitivement l'espoir d'aboutir à assurer au pays les exportations grâce auxquelles, jusqu'à présent, les situations monétaire, budgétaire et sociale ont été assurées.

Il faut aussi rechercher la solution du problème économique dans une conception plus vaste et celle-ci ne peut être que l'intégration économique de l'Europe. Ceci fera l'objet d'un chapitre ultérieur.

CHAPITRE III.

Les Grandes Institutions Internationales.

SOMMAIRE : Coup d'œil sur le monde. Détente réelle ou simulée. L'O.N.U.

Depuis la fin de la guerre 1939-1945 la vie internationale avec ses accidents, ses espoirs et les dangers qu'elle fait naître se reflète dans les discussions et les travaux de certaines grandes institutions de création récente. On peut dire que rien ne se passe dans le monde sans qu'on en parle à la tribune de l'O.N.U.

Est-ce un bien ? Est-ce un mal ? c'est un bien en ce sens qu'il est souhaitable que le monde entier s'attache à la solution de certains problèmes à condition bien entendu que chaque pays le fasse avec une bonne foi indiscutable.

C'est un mal si, en universalisant les problèmes, on risque d'universaliser les conflits qui peuvent en résulter. Ce qui est certain c'est qu'en examinant les débats de l'O.N.U. on embrasse toute la vie internationale.

Avant d'étudier de près le fonctionnement de l'organisation des Nations Unies il importe de parcourir la carte du monde afin d'y noter les incidents qui attirent l'attention sur différents points géographiques.

(1) Voir Annexes III et IV.

België doet in Congo dus een onbetwistbare inspanning. Deze is niet zonder verdienste en schijnt de beste resultaten op te leveren. Wij wensen dat zij zoveel mogelijk versterkt moge worden.

Vaak hoort men bezwaren opperen in verband met de ontoereikendheid van onze betrekkingen met de Verenigde Staten. Men zegt zelfs dat er niets gedaan wordt om die markt te ontsluiten. Eigenlijk kent men de inspanningen niet die tot dusverre zijn gedaan en vooral vermoedt men niet dat de Verenigde Staten een zeer moeilijk te veroveren markt uitmaken. Wij voegen bij dit verslag twee documenten aangaande dit vraagstuk, welke ons verstrekt zijn door de Dienst voor de Buitenlandse Handel. (1)

Conclusies.

De toestand van onze buitenlandse handel is in de jongste jaren aanzienlijk verbeterd. Hij is echter onzeker en vergt een voortdurende waakzaamheid. Onze kostprijzen zijn veel te hoog. Elke nieuwe stijging zou de tot dusverre gedane pogingen verijdelen en de genadeslag toebrengen aan de hoop om voor ons land de export te handhaven, die de monetaire, budgetaire en maatschappelijke toestand tot dusver heeft geschraagd.

Men dient tevens de oplossing van het economisch vraagstuk in een ruimere opvatting te zoeken en dit kan slechts de economische integratie van Europa zijn. Hierover handelen wij in een later hoofdstuk.

HOOFDSTUK III.

De Grote Internationale Instellingen.

INHOUD : Blik op het wereldgebeuren. Werkelijke of geveinsde ontspanning. De O.V.V.

Sedert het einde van de oorlog 1939-1945 wordt het internationale leven, met al zijn incidenten, zijn hoopgevende gebeurtenissen en zijn gevaren, weerspiegeld in de besprekingen en de werkzaamheden van enkele grote instellingen van recente datum. Wij mogen zeggen, dat er in de wereld niets gebeurt of het komt ter sprake in de O.V.V.

Is dit goed ? Is dit slecht ? Het is goed in deze zin, dat de gehele wereld zich inspant voor de oplossing van bepaalde problemen, op voorwaarde natuurlijk dat elk land het met onbetwistbare goede trouw doet.

Het is slecht, indien men, door het universaliseren van de vraagstukken, tevens dreigt de mogelijke conflicten te universaliseren. Een zaak staat vast : wanneer men de debatten van de O.V.V. volgt, heeft men een kijk op geheel het internationaal gebeuren.

Vooraleer de werking van de organisatie der Verenigde Naties nader te bestuderen, is het goed even de wereldkaart te overschouwen, ten einde er de incidenten op aan te duiden die de aandacht vestigen op verschillende punten van de aardbol.

(1) Zie Bijlagen III en IV.

Pendant l'année 1952 et les premiers mois de 1953 la Corée est restée une terre d'expérience fertile en déceptions tant au point du déroulement des hostilités que des négociations d'armistice. Manifestement celles-ci ont été menées et traînées en longueur par les Chinois et les Nord-Coréens dans le but de gagner du temps. Grâce à ce stratagème l'adversaire a pu accroître ses moyens de défense et ses effectifs. C'est du moins l'opinion de M. Paul Reynaud qui, dans un interview retentissant, a déclaré avoir pu constater « de visu » que les Chinois ont constitué une ligne de fortifications d'une profondeur de vingt à cinquante kilomètres. Des négociations de cette nature deviennent une tactique de guerre.

Il est vrai de dire que pendant ce temps la Corée du Sud est entrée toute entière dans le conflit avec des effectifs considérables et un corps d'officiers particulièrement bien instruits, tant et si bien que, actuellement, 60 % du front de combat sont tenus par des troupes indigènes. Il en résulte un allègement pour les Nations-Unies.

D'autre part, la Chine, en plein accord avec Moscou, a proposé la reprise des négociations relatives à l'échange des prisonniers, cette question étant restée jusqu'à présent le principal obstacle à la négociation d'un armistice.

Les négociations ont abouti à un échange partiel.

L'île de Formose était devenue un refuge des forces nationalistes chinoises. Elle était neutralisée par la volonté des Etats-Unis. Cette armée était donc inattaquable, mais elle ne pouvait pas prendre d'initiatives. Depuis l'initiative du parti républicain, des modifications pourraient se produire.

En Indochine, la France a supporté et supporte encore le poids d'une campagne dont les exigences ont affaibli l'effort militaire qu'on lui demandait de faire en Europe.

En Iran, l'année 1952 et les premiers mois de 1953 ont été fertiles en incidents.

La situation reste troublée et on se demande si, finalement, ce n'est pas l'U.R.S.S. qui tirera profit de ce chaos.

En Egypte, la poussée nationaliste s'accroît. Tout mouvement dans ce sens, dès l'instant qu'il se produit sur le sol africain, peut avoir des répercussions dans les colonies proprement dites. Il y a donc là un problème qui doit retenir notre attention.

Le Maréchal Tito a été invité officiellement en Grande-Bretagne. Hôte de la Cour d'Angleterre, il y fut l'objet d'attentions qui doivent conduire à une alliance qui, pour n'être pas encore consacrée par un traité, n'en constitue pas moins un état de fait appréciable. Les forces militaires de la Yougoslavie sont un appoint important qui, dans une certaine mesure, peuvent compenser les forces des pays satellites dont les armées sont aujourd'hui commandées par des maréchaux soviétiques.

Le continent américain mérite en ce moment une attention toute spéciale car chacun des pays qui le compose joue un rôle dans l'évolution politique du monde.

Gedurende het jaar 1952 en de eerste maanden van 1953 is Korea een vruchtbaar proefveld gebleven van ontgoochelingen, zowel op het gebied van de krijgsvruchtigheden als van de wapenstilstandsbesprekingen. Blijkbaar hebben de Chinezen en de Noord-Koreanen die besprekingen doen duren om tijd te winnen. Dank zij deze krijgslist heeft de vijand zijn verdedigingsmiddelen en zijn effectieven kunnen versterken. Zo is althans de mening van de heer Paul Reynaud, die in een ophefmakend interview verklaarde dat hij « de visu » heeft kunnen vaststellen hoe de Chinezen een 20 tot 50 km. diepe verdedigingslijn hebben aangelegd. Besprekingen van die aard worden een oorlogstactiek.

Weliswaar heeft Zuid-Korea zich intussen geheel in de strijd geworpen met aanzienlijke effectieven en een bijzonder goed opgeleid officierenkorps, zodat thans 60 t.h. van het front door inlandse troepen wordt bezet. Voor de Verenigde Naties vloeit daaruit een verlichting voort.

Voorts heeft China, met volledige instemming van Moskou, de hervatting voorgesteld van de besprekingen betreffende de uitwisseling van krijgsgevangenen, een vraagstuk dat tot dusver de voornaamste hinderpaal was voor een wapenstilstand.

De besprekingen hebben tot een gedeeltelijke ruiling geleid.

Het eiland Formosa was voor de Chinese nationalistische strijdkrachten een schuilplaats geworden. Het werd door de wil der Verenigde Staten geneutraliseerd. Dat leger kon dus niet worden aangevallen, maar kon ook geen initiatief nemen. Sedert de republikeinse partij is opgetreden, zou er verandering kunnen komen.

In Indochina draagt Frankrijk de last van een veldtocht die zodanige eisen stelt, dat de militaire inspanning verzwakt is, welke van dit land in Europa gevraagd wordt.

In Iran zijn in het jaar 1952 en tijdens de eerste maanden van 1953 heel wat incidenten gebeurd.

De toestand blijft troebel en men kan de vraag stellen of niet de U.S.S.R. uiteindelijk voordeel zal trekken uit die chaos.

In Egypte neemt de nationalistische druk toe. Iedere beweging in die zin kan, zo zij plaats vindt op Afrikaanse bodem, haar weerslag hebben in de eigenlijke kolonies. Dit vraagstuk verdient dus onze aandacht.

Maarschalk Tito is officieel in Groot-Brittannië uitgenodigd geworden. Hij is te gast geweest bij het Engelse Hof en de attenties die men er hem bewezen heeft, zullen leiden tot een bondgenootschap dat, hoewel nog niet door een verdrag bekrachtigd, in feite toch van groot belang is. De Joegoslavische strijdkrachten komen zeer goed van pas, omdat zij tot op zekere hoogte kunnen opwegen tegen de legers der satellietlanden, die thans door Sovjet-maarschalken worden aangevoerd.

Het Amerikaans vasteland verdient op dit ogenblik de zeer bijzondere aandacht, want elk van de landen aldaar speelt een rol bij de ontwikkeling van de wereldpolitiek.

L'Amérique, dite latine, est devenue dans certaines de ses parties la proie d'une propagande communiste habilement organisée. Celle-ci a trouvé un terrain favorable à ses entreprises dans la misère profonde dont souffrent certaines populations. Cette misère peut-être facilement exploitée.

Cela est assez inquiétant quand on se souvient que l'O.N.U. est partagé en deux camps. La majorité n'est pas favorable aux Sovjets; mais qu'advierait-il si un jour plusieurs pays sud-américains changeaient d'orientation risquant ainsi de déplacer la majorité actuelle ?

Détente réelle ou simulacre.

Quoiqu'il en soit de ces constatations nous nous trouvons pour l'instant devant un changement d'attitude du Gouvernement de Moscou. Est-ce une modification du décor ou une orientation nouvelle ? Est-ce une politique nouvelle ou simplement une nouvelle tactique destinée à réaliser des objectifs poursuivis depuis longtemps mais par des procédés différents ? S'agit-il de modifications imposées par des soucis d'ordre intérieur ? Ou bien l'U.R.S.S. veut-elle réellement et sincèrement tenter de s'organiser parallèlement à la civilisation occidentale sans poursuivre la destruction de celle-ci ? Chacun peut répondre à ces questions en obéissant aux inclinations naturelles de ses préventions et de ses tendances.

Ce qui paraît certain, c'est que l'U.R.S.S. a perdu en Staline un homme qui exerçait sur son pays un prestige fascinant. Ce n'était pas seulement un satrape s'imposant par une technique policière dont on connaît la puissance. C'était un Maréchal aurolé d'une victoire militaire qui lui valait le respect de l'armée et Dieu sait si celle-ci joue un rôle important en Russie. Sa disparition n'a certes pas renforcé la puissance soviétique, car ceux qui lui succèdent n'ont encore ni mérité ni acquis le prestige de celui qui vient de rejoindre Lénine dans sa tombe.

On s' imagine difficilement que Vorochilov, Malenkov et Béria risqueraient leur avenir personnel et le sort de leur pays dans une aventure guerrière avant d'avoir consolidé leur pouvoir. Dans le cadre de ces réflexions, on peut donc croire et espérer que les risques d'offensive brusquée se sont éloignés sans cependant avoir disparu.

En dehors de cette hypothèse, que signifierait la proposition de réunir une conférence pour mettre fin aux incidents provoqués par des violations véritables ou supposées des frontières aériennes ? Quelle importance faudrait-il attacher à l'octroi subit et inattendu de passeports délivrés à des journalistes américains auxquels, jusqu'à présent, on refusait de laisser visiter le Kremlin ? Comment expliquer l'amnistie accordée à des détenus qui, sans cette faveur, seraient encore destinés à périr de misère dans des geôles ou des camps de concentration ?

In sommige delen van zgn. Latijns-Amerika wordt een behendige communistische propaganda gevoerd. Deze heeft een vruchtbaar arbeidsveld gevonden in de diepe ellende van sommige bevolkingslagen, die gemakkelijk is uit te buiten.

Dit is vrij onrustwekkend wanneer men bedenkt dat de O.V.V. in twee kampen is verdeeld. De meerderheid is niet op de hand van de Sovjets; maar wat zou er gebeuren indien verscheidene Zuidamerikaanse Staten hun koers wijzigden en de meerderheid dus wellicht verplaatst werd ?

Werkelijke of geveinsde ontspanning.

Hoe dit ook zij, wij staan op dit moment voor een gewijzigde houding van de Regering te Moskou. Is het een verandering van decor of een nieuwe koers ? Een nieuwe politiek of slechts een nieuwe tactiek ter bereiking van de sinds lang nagestreefde doeleinden, maar dan met andere middelen ? Zijn die wijzigingen ingegeven door binnenlandse zorgen of wenst de U.S.S.R. zich werkelijk en oprecht naast de westerse beschaving te organiseren zonder haar vernietiging na te streven ? Ieder kan hierop antwoorden naargelang van zijn natuurlijke neigingen, zijn vooringenomenheid en zijn gezindheid.

Wat zeker lijkt, is dat de U.S.S.R. in Stalin een man heeft verloren, die op zijn land een fascinerende invloed uitoefende. Hij was niet alleen een satraap, die zich opdrong door een politionele techniek, waarvan men de macht kent. Hij was een Maarschalk met de aureool van een militaire overwinning waardoor hij de eerbied van het leger verworven had en God weet welke belangrijke rol het leger in Rusland vervult. Zijn verdwijning heeft beslist de Sovjet-macht niet versterkt, want degenen, die hem zijn opgevolgd, hebben het aanzien van hem die Lenin in het graf is gevolgd, nog niet verdiend en nog niet verworven.

Men kan zich moeilijk indenken dat Vorochilov, Malenkov en Béria hun persoonlijke toekomst en het lot van hun land in een oorlogsavontuur zouden wagen alvorens hun macht verstevigd te hebben. In het raam van die bedenkingen kan men dus geloven en hopen dat het gevaar voor een onverhoedse aanval geweken is, zonder evenwel verdwenen te zijn.

Wat zou, buiten deze veronderstelling, de betekenis zijn van het voorstel een conferentie bijeen te roepen om een einde te maken aan de incidenten, uitgelokt door werkelijke of veronderstelde schendingen van de luchtgrenzen ? Welk belang moet worden gehecht aan het plotselinge en onverwachte verlenen van visa aan Amerikaanse journalisten die tot dusver nooit toestemming hadden gekregen om het Kremlin te bezichtigen ? Hoe moet de amnestie worden verklaard aan gevangenen, die, zonder die gunst, van ellende waren omgekomen

Pourquoi cette volte-face inattendue dans le choix du successeur de M. Trygve-Lie aux fonctions de Secrétaire Général de l'O.N.U. ? Enfin, quel sens faudrait-il donner aux propositions de régler l'échange des prisonniers de la guerre de Corée ? Et surtout pourquoi déclare-t-on à présent que les médecins accusés d'avoir assassiné des personnalités soviétiques, sont d'honnêtes citoyens victimes des fonctionnaires trop zélés s'il n'y a pas, soit un désir de mettre fin au régime antérieur, soit celui de masquer la prolongation de celui-ci par des apparences trompeuses ?

Le doute peut planer sur la sincérité de cette métamorphose mystérieuse, mais il serait absurde de lui dénier par avance toute valeur et toute signification. Ce serait une faute psychologique de rejeter *a priori* des intentions pacifiques. Le monde, qui est crédule par nature, verrait dans cette attitude une offense malhabile. Il serait même opportun d'ajouter au geste de l'U.R.S.S. une proposition de désarmement accompagnée d'un contrôle mutuel. C'est à ce moment qu'on pourrait juger de la sincérité du retournement auquel on assiste. Ce serait peut-être aussi le moment d'exiger l'évacuation de l'Autriche par les troupes d'occupation et de signer un traité mettant fin au régime imposé à ce malheureux pays. Toute intransigeance serait une faute mais toute naïveté et surtout la moindre faiblesse en serait une plus grande encore.

L'O.N.U.

L'Organisation des Nations-Unies a fait naître beaucoup d'espoirs, mais elle a engendré d'amères déceptions. Pouvait-il en être autrement ? Elle porte manifestement la trace de sa création hâtive. Elle n'est pas l'œuvre du temps en ce sens que la Charte des Nations-Unies n'est pas la codification de règles existantes et de nécessités accréditées par une longue accoutumance. Elle est née « adulte » dans le cerveau de quelques hommes bien intentionnés qui lui ont imprimé et imposé des conceptions toutes faites. L'O.N.U. n'est pas un aboutissement mais un début. Elle conserve un caractère artificiel auquel le monde n'est pas encore habitué.

Ce qui est plus grave, c'est que dès les premiers jours de son fonctionnement, alors que les rouages restaient à rôder, les abus se sont introduits dans son mécanisme.

D'emblée elle a emprunté au régime parlementaire les travers et les mauvaises habitudes qui affaiblissent celui-ci et notamment les procédures compliquées et les bavardages superflus. La publicité des débats, qui n'est pas un mal en soi, a déjà dégénéré dans l'abus de la tribune. Beaucoup de délégués y voient le moyen de prendre des positions avantageuses pour le pays qu'ils représentent. C'est une nouvelle forme de l'électoratisme international et, comme tout cela se fait avec un maximum de publicité, il est difficile pour chacun de revenir de ses

in de kerkers en concentratiekampen ? Waarom die onverwachte ommekeer bij de keuze van de opvolger van de h. Trygve Lie, als secretaris-generaal van de O.V.V. ? En welke betekenis moet er ten slotte worden gehecht aan de voorstellen tot uitwisseling van de krijgsgevangenen in Korea ? Maar waarom vooral verklaart men thans dat de artsen die beschuldigd werden van moord op Sovjetpersonaliteiten, eerlijke burgers zijn, die het slachtoffer waren van al te ijverige ambtenaren, indien er geen verlangen is om een einde te maken aan het vroegere staatsbestel, dan wel om de voortzetting daarvan te verdoezelen achter bedrieglijke schijn ?

Omtrent de oprechtheid van die geheimzinnige gedaanteverandering kan twijfel bestaan, maar het ware en zinnig daaraan bij voorbaat elke waarde en betekenis te onzeggen. Het ware psychologisch fout vredelievende bedoelingen *a priori* te verwerpen. De wereld is lichtgelovig van natuur en zou in die houding een onbehendige belediging zien. Het ware zelfs wenselijk tegenover het gebaar van de U.S.S.R. een voorstel van ontwapening met wederzijdse controle naar voren te brengen. Dan eerst zou men kunnen oordelen over de oprechtheid van de ommekeer. Het is wellicht ook het ogenblik om de ontruiming van Oostenrijk door de bezettingstroepen te eisen en een akkoord te ondertekenen waarbij een einde wordt gemaakt aan het regime, waaronder dat ongelukkige land gebukt gaat. Elke onhandelbaarheid ware fout, maar elke naïveteit, en vooral de minste zwakheid, zou nog veel erger zijn.

De O.V.V.

De Organisatie der Verenigde Volken heeft veel hoop gewekt, maar was ook een bittere teleurstelling. Kon het anders ? Zij draagt klaarblijkelijk de sporen van haar overhaaste instelling. Zij is niet het werk van de tijd geweest, in die zin dat het handvest der Verenigde Volken niet de codificatie is van bestaande rechtsregelen en van behoeften die een langdurige gewoonte in het volk verankerd heeft. Zij is volgroeid te voorschijn getreden uit het brein van enkel welmenende mensen, die haar kant en klaar gemaakte opvattingen hebben opgedrongen en opgelegd. De O.V.V. is geen einde, wel een begin. Ze heeft nog altijd een kunstmatig karakter, waarmee de wereld nog niet is vertrouwd.

Erger is dat er van meet af aan, toen het raderwerk nog niet gesmeerd liep, misbruiken zijn binnengeslopen.

Zij heeft van stonde aan de verkeerdheden en de slechte gewoonten van het parlementaire stelsel, die het verzwakken, o.m. de omslachtige procedures en het overtollig gepraat, overgenomen. De openbaarheid van de debatten, die op zichzelf niet slecht is, onttaardt reeds in misbruik van het spreekgestoelte. Talrijke afgevaardigden zien daarin een middel om voor het land, dat ze vertegenwoordigen, voordelige stellingen in te nemen. Het is een nieuwe vorm van internationaal electoralisme en doordat alles met de grootste publiciteit geschiedt, valt het

exagérations à des conceptions plus modérées. Sans doute la diplomatie secrète avait-elle ses défauts, mais aujourd'hui la diplomatie sur la place publique révèle les siens et ils ne sont pas moindres.

A la base même de la conception de l'O.N.U. se trouvait une illusion dangereuse. On a groupé dans une même organisation politique des nations victorieuses qui avaient été unies dans le seul but de triompher d'un adversaire commun. Mais ce désir de réduire par les armes un agresseur encombrant ne voulait pas dire que tous les alliés se nourrissaient aux sources d'une même civilisation. On a oublié trop facilement que si l'U.R.S.S. a collaboré à la victoire c'est parce qu'Hitler l'a rejeté dans notre camp et non parce que Staline nourrissait les mêmes ferveurs idéologiques que ses alliés occasionnels.

Cette profonde différence a suscité une méfiance mutuelle et a justifié le droit de veto grâce auquel chacune des cinq grandes puissances peut paralyser l'action des autres.

Un des gros défauts de l'O.N.U. est l'excès de zèle qu'elle met à se saisir en même temps de tous les problèmes actuels et de tous ceux à venir, et de les vouloir résoudre tous sans tenir compte des possibilités du jour. En vertu du vieil adage « qui trop embrasse, mal étreint » l'O.N.U. touche à tout en semant souvent la perturbation et l'inquiétude. Néanmoins, dans l'ensemble elle constitue un effort louable de l'Humanité.

Notons enfin qu'elle prétend sortir de ses attributions, notamment dans les problèmes coloniaux où l'on aperçoit la conjonction du nationalisme, de l'anti-colonialisme et du communisme.

Cette attitude d'hostilité vis-à-vis des puissances coloniales tient à plusieurs raisons :

a) Les Etats de l'Amérique du Sud se souviennent encore de la domination espagnole;

b) Les milieux d'affaires aux Etats-Unis redoutent la concurrence commerciale des pays où la main d'œuvre indigène est moins chère qu'en Amérique du nord;

c) Les Soviets voient dans l'émancipation et la révolte des colonies un affaiblissement de l'Europe occidentale;

d) Certains pays, en dénonçant le « joug » imposé à des populations indigènes, espèrent détourner l'attention du régime qu'eux-mêmes imposent à leurs propres populations;

e) Ajoutons à cela que, sur soixante Etats membres des Nations Unies, il n'y a que huit puissances administrantes, c'est à dire, une infime minorité à laquelle la majorité, qui légifère pour autrui, adresse des admonestations et des reproches constants. La Belgique, l'Angleterre, la France font figure d'accusés ! Il y a lieu de ne point confon-

iedereen moeilijk van zijn overdrijvingen terug te komen tot meer gematigde opvattingen. De geheime diplomatie had ongetwijfeld haar gebreken, maar thans treden die van de openbare diplomatie aan het licht en zij zijn niet minder groot.

Aan de opvatting van de O.V.V. lag een gevaarlijke illusie ten grondslag. Men heeft in eenzelfde politiek lichaam overwinnende volken gegroepeerd, die alleen verenigd geweest waren met het ene oogmerk de overwinning op een gemeenschapelijke vijand te behalen. Maar de wens om een lastige aanvaller gewapenderhand klein te krijgen betekent nog niet dat de geallieerden gevoed waren aan de bronnen van eenzelfde beschaving. Al te gemakkelijk werd vergeten dat, indien de U.S.S.R. heeft bijgedragen tot de overwinning, zulks is geschied omdat Hitler ze in ons kamp heeft gestoten en niet omdat Stalin met dezelfde ideologische ijver als zijn toevallige bondgenoten was bezielde.

Dit diepgaand verschil heeft een wederzijds wantrouwen gewekt en heeft het vetorecht verantwoord, waardoor elk van de vijf grote mogendheden de actie van de overige mogendheden kan lamleggen.

Een der grove gebreken van de O.V.V. is de overdreven ijver waarmee zij zich terzelfder tijd van alle actuele en alle toekomstige vraagstukken meester maakt, en deze wil oplossen zonder rekening te houden met de mogelijkheden van de tijd. Naar de oude spreuk « Veel omvamen, doet slecht verzamelen », raakt de O.V.V. alles aan en zaait daarbij vaak verwarring en onrust; in haar geheel betekent de O.V.V. evenwel een loffelijke poging van de mensheid.

Wij stippen ten slotte aan dat de O.V.V. haar bevoegdheden wil te buiten gaan, inzonderheid in de koloniale vraagstukken, waarin nationalisme, anti-kolonialisme en communisme samengaan.

Voor deze vijandige houding ten opzichte van de koloniale mogendheden bestaan er verscheidene redenen :

a) De Staten van Zuid-Amerika herinneren zich nog de Spaanse overheersing;

b) De zakenkringen van de Verenigde Staten vrezen de handelsconcurrentie van de landen, waar de inheemse werkkrachten minder duur zijn dan in Noord-Amerika;

c) De Sovjets zien in de ontvoogding en de opstand van de koloniën een verzwakking van West-Europa;

d) Door hun aanklacht tegen het juk dat de inheemse bevolkingen op de schouders wordt gelegd, hopen sommige landen de aandacht af te wenden van het regime dat zij zelf aan hun eigen bevolking opdringen;

e) Hierbij komt dat van de zestig Staten-Leden van de Verenigde Naties, slechts acht andere gebieden beheren, d.i. een geringe minderheid, waaraan de meerderheid, welke voor de andere Staten legifereert, aanhoudend strenge berispingen en verwijten toestuurt. België, Engeland, Frankrijk, slaan een figuur van beschuldigen ! Kolonisatie mag

dre l'exploitation avec la colonisation. Sous ce rapport la Belgique a joué et joue au Congo un rôle civilisateur et humanitaire dont il faut lui savoir gré.

Nos délégués ont réagi de la manière que l'on sait, devant des critiques sans fondement.

Nous avons le droit de mettre en relief notre effort coûteux et louable qui constitue un magnifique apport à la civilisation morale et au développement économique de populations qui, sans nous, croupiraient encore dans la misère et la sauvagerie.

CHAPITRE IV.

Les installations nouvelles et celles dont on projette la création.

SOMMAIRE : *Plan Schuman (C.E.C.A.). — Plan des Transports européens. — Plan Vert. — C.E.D. (Communauté Européenne de Défense). — Confédération Européenne.*

La nécessité d'une intégration économique de l'Europe ne fait plus de doute pour personne. Il est démontré qu'aucun pays de l'Occident ne se trouve en mesure de vivre par ses propres moyens. Il faut à chacun un marché plus large. C'est indispensable pour assurer ses débouchés et pour organiser sa production.

Pendant quelques années on s'est imaginé que le plan Marshall suffirait à régénérer l'économie européenne. Il fallait pour cela utiliser de généreux crédits dans un effort de coordination excluant toute arrière-pensée et tout égoïsme national. L'expérience a malheureusement démontré que les esprits n'étaient point encore mûrs pour cette nouvelle et vaste conception.

Pour ce qui concerne la Belgique, on sait que la Commission Extraordinaire chargée par le Sénat de suivre l'application du plan Marshall s'évertue à obtenir du Gouvernement les précisions indispensables pour exprimer un jugement définitif sur les avantages recueillis par notre pays.

Quoiqu'il en soit, on a dû envisager plus et mieux. C'est alors qu'on songea à la création d'une Communauté du Charbon et de l'Acier. Elle fut réalisée le 25 juillet 1952. La Haute Autorité fonctionne depuis le 10 août de l'année dernière. Deux Belges en font partie, MM. Coppé et Finet, le premier étant désigné par le Gouvernement belge et le second ayant été coopté. L'Assemblée a siégé pour la première fois le 10 septembre dernier à Strasbourg. La Cour de Justice et le Comité consultatif ont été installés.

Cette mise en place des trop nombreuses et trop lourdes institutions de la C.E.C.A. étant terminée, la Haute Autorité s'est efforcée d'organiser

niet verward worden met uitbuiting. Van dit standpunt uit gezien, heeft België in Congo een beschavings- en humanitaire rol gespeeld en speelt het die rol nog, waarvoor aan ons land dank verschuldigd is.

Onze afgevaardigden hebben op de bekende wijze gereageerd op deze ongegronde bezwaren.

Wij hebben het recht onze kostbare en loffelijke pogingen in het licht te stellen, welke een krachtige bijdrage voor de zedelijke beschaving en de economische ontwikkeling vormen van volken die zonder ons nog steeds in ellende en verwildering zouden leven.

HOOFDSTUK IV.

Nieuwe en ontworpen instellingen.

INHOUD : *Plan Schuman (E.G.K.S.). — Plan voor het Europees vervoer. — Groen Plan. — E.D.G. (Europese Defensiegemeenschap). — Europese confederatie.*

Aan de noodzakelijkheid van een economische eenmaking van Europa twijfelt niemand meer. Het is bewezen, dat geen enkel Westeuropees land in staat is op eigen krachten te leven. Elk land heeft behoefte aan een ruimere markt. Zulks is onontbeerlijk voor het verzekeren van de afzet en voor de organisatie van de productie.

Enkele jaren lang heeft men zich ingebeeld, dat het Plan Marshall zou volstaan om de Europese economie herop te beuren. Daarvoor moesten met milde hand kredieten aangewend worden met het oog op een coördinatie, die elke bijbedoeling en elk nationaal egoïsme zou uitsluiten. Jammer genoeg heeft de ervaring geleerd dat de geesten nog niet rijp waren voor deze nieuwe en ruime opvatting.

Wat België betreft, poogt, zoals bekend, de Buitengewone Commissie, door de Senaat belast met het volgen van de toepassing van het Plan Marshall, van de Regering de noodzakelijke inlichtingen te verkrijgen, om een definitief oordeel uit te spreken over de door ons land behaalde voordelen.

Hoe dan ook, men heeft naar meer en beter moeten uitzien. Toen werd gedacht aan de oprichting van een Gemeenschap voor Kolen en Staal. Deze kwam tot stand op 25 Juni 1952. De Hoge Autoriteit is in functie sinds 10 Augustus van verleden jaar. Twee Belgen maken er deel van uit, de heren Coppé en Finet, de eerste aangewezen door de Belgische Regering, de tweede gecoöpteerd. De Vergadering zetelde voor de eerste maal op 10 September jl. te Straatsburg. Het Hof van Justitie en het Raadgevend Comité zijn geïnstalleerd.

Nadat de al te talrijke en al te zware instellingen van de E.G.K.S. waren opgericht, heeft de Hoge Autoriteit getracht haar betrekkingen te organiseren

ses relations avec le monde extérieur, c'est-à-dire avec les pays qui ne font point partie de la communauté et les grands organismes internationaux (O.E.C.E. et G.A.T.T.). Aujourd'hui, le Gouvernement Britannique, Américain, Suédois et Norvégien sont représentés officiellement auprès de la C.E.C.A.

Le 28 mars dernier, M. Monnet résumait en ces termes les premières réalisations :

« Ainsi que vous le savez, l'ouverture du marché commun du charbon, du minerai de fer et de la ferraille, a eu lieu le 10 février 1953. A cette date, ont été supprimés entre les pays de la Communauté les droits de douane, les droits de sortie, les restrictions quantitatives à l'entrée et à la sortie, les restrictions à la délivrance des devises et les doubles prix.

» A l'occasion de l'établissement du marché commun pour le charbon, la Haute Autorité a procédé avec les Etats membres à l'élimination des discriminations dans les tarifs de transport, c'est-à-dire à la suppression des différences de prix basées sur le pays d'origine ou de destination des produits. Il faut, en effet, que dans le marché commun, les frais de transport ne comportent aucune différence artificielle en faveur d'un pays ou d'un autre. Je ne saurais trop insister sur ce point.

» Les décisions que la Haute Autorité a déjà prises en cette matière visent principalement des tarifs ferroviaires s'appliquant à un tonnage total de plus de trente millions de tonnes.

» Quelques exemples pris parmi les discriminations les plus importantes, donnent une idée de l'influence sur le marché commun des mesures prises.

» a) L'extension au charbon Sarre-Lorrain du tarif applicable au charbon allemand a diminué les frais de transport des premiers de 10 % à courte distance jusqu'à près de 20 % à grande distance.

» b) La création en France d'un tarif unique pour les minerais de fer lorrains, qu'ils soient destinés à la sidérurgie française ou à la sidérurgie belge, apporte une économie de 8 à 10 % sur les frais de transports du minerai à destination de la Belgique.

» c) L'application en Belgique d'un même tarif aux exportations de produits sidérurgiques en provenance de Belgique, du Luxembourg ou de France, diminue les frais de transport des laminés français.

» Sans épuiser complètement la totalité des discriminations recensées par la Haute Autorité, les décisions déjà entrées en vigueur, et dont nous venons de donner un aperçu, couvrent de loin les cas les plus importants. La tâche continuera jusqu'à ce que toutes les discriminations soient éliminées; à ce sujet, je vous rappelle que le Traité prévoit un délai maximum de deux ans. »

met de buitenwereld, d.w.z., met de landen die geen deel uitmaken van de Gemeenschap en met de grote internationale lichamen (O.E.E.S. en G.A.T.T.). Thans zijn de Britse, Amerikaanse, Zweedse en Noorse Regeringen officieel bij de E.G.K.S. vertegenwoordigd.

Op 28 Maart jl. vatte de heer Monnet de eerste verwezenlijkingen aldus samen :

« Zoals u weet, werd de gemeenschappelijke markt voor kolen, ijzererts en schroot op 10 Februari 1952 geopend. Op die datum werden de douanerechten, de uitgaande rechten, de quantitatieve beperkingen bij invoer en uitvoer, de beperkingen bij de aflevering van deviezen en de dubbele prijzen afgeschaft tussen de landen van de Gemeenschap.

» Bij gelegenheid van de oprichting van de gemeenschappelijke markt is de Hoge Autoriteit met de deelnemende Staten overgegaan tot de opheffing van de discriminaties in de vervoertarieven, d.w.z. tot de afschaffing van de prijsverschillen, gegrond op het land van oorsprong of van bestemming van de producten. In de gemeenschappelijke markt mogen de vervoerkosten inderdaad geen kunstmatig verschil ten gunste van een of ander land vertonen. Ik zou niet te veel de nadruk op dit punt kunnen leggen.

» De beslissingen, die de Hoge Autoriteit reeds ten deze getroffen heeft, hebben in hoofdzaak betrekking op de spoorwegtarieven, welke van toepassing zijn op een totale tonnemaat van meer dan dertig miljoen ton.

» Enkele voorbeelden, gekozen onder de belangrijkste discriminaties, geven een denkbeeld van de invloed der getroffen maatregelen op de gemeenschappelijke markt.

» a) De uitbreiding tot de steenkolen uit het Saarbekken en Lotharingen, van het tarief dat van toepassing is op de Duitse kolen heeft de vervoerkosten van de eerste verminderd met 10 % op korte afstand en met bijna 20 % op grote afstand;

» b) De invoering, in Frankrijk, van een enkel tarief voor de Lotharingsche ijzererts, ongeacht of zij bestemd zijn voor de Franse of de Belgische ijzer- en staalnijverheid, levert een besparing op van 8 tot 10 % op de vervoerkosten van het erts met bestemming naar België;

» c) De toepassing in België van eenzelfde tarief voor de uitvoer van de ijzer- en staalproductie, herkomstig uit België, Luxemburg en Frankrijk, vermindert de vervoerkosten van het Franse walsstaal.

» Zonder al de door de Hoge Autoriteit onderkende discriminaties volledig op te heffen, dekken de reeds van kracht geworden beslissingen, waarvan wij hierboven een overzicht hebben gegeven, veruit de belangrijkste gevallen. De taak zal verder doorgezet moeten worden tot alle discriminaties opgegeven zijn; in dit verband breng ik u in herinnering dat het Verdrag een maximum-termijn van twee jaar stelt. »

Sans contester que dans l'ensemble, le plan Schuman a apporté jusqu'à présent une contribution importante à l'intégration économique de l'Europe, il convient d'attirer l'attention sur certains écueils que l'institution ne semble pas avoir su éviter.

1° La Communauté tend un peu trop à devenir un mécanisme franco-allemand, médiocrement soucieux des intérêts des puissances de second rang. Cet avis des charbonniers n'est pas partagé par les sidérurgistes.

2° On a supprimé les discriminations les plus criantes dans les tarifs de transports. Mais il n'en est pas résulté d'avantages pour la sidérurgie belge. En effet, la Société Nationale des Chemins de Fer, a profité de l'occasion pour relever ses tarifs sur les transports jusqu'à Anvers des produits finis exportés. Cette charge nouvelle a absorbé l'avantage acquis sur les transports des matières importées en Belgique.

3° On a supprimé des doubles prix. Les Français ne pourront donc plus nous faire payer le minerai plus cher qu'à eux-même. Ceci est une réalisation très appréciable.

On a supprimé les droits d'entrée sur les minerais, mais ceux-ci étaient presque nuls.

4° Dans le domaine charbonnier, on semble éprouver de grosses difficultés de démarrage. L'argument qu'on fit valoir pour faire adopter par la Belgique le plan Schuman, était la perspective d'une baisse sensible du prix du charbon. Ceci devait contribuer à réduire nos prix de revient. Jusqu'à présent on a enregistré une baisse permettant une diminution du courant électrique.

5° Enfin la Haute Autorité a mis une hâte, inopportune aux yeux de certains, à alimenter ses finances trop largement en taxant dès à présent les entreprises assujetties. Le montant de la taxe atteindra 0,9 % dès le mois de juillet 1953, soit presque le taux maximum prévu sans autorisation du Conseil spécial des Ministres!

La Haute Autorité va recueillir ainsi pour la première année 2 milliards et demi de francs belges dont 500 millions seront dépensés en frais d'administration. Le solde servira sans doute à alimenter le fonds de garantie qui va permettre de lancer des emprunts. La Haute Autorité espère placer ses emprunts aux Etats-Unis, où elle compte obtenir des capitaux à meilleur compte qu'en Europe. Si elle échoue elle empruntera en Europe et si c'est à un taux trop élevé rien ne l'empêchera de traiter à un taux inférieur à celui de ses propres emprunts puisque l'article 50 du Traité lui permet de couvrir la différence au moyen du prélèvement sur les entreprises.

Offrant du crédit à bon marché, la Haute Autorité pourra donc exercer en fait une forte pression sur les entreprises assujetties et son influence sur les investissements sera discrétionnaire.

Zonder te betwisten dat, in het geheel genomen, het Plan Schumann tot dusverre een belangrijke bijdrage heeft geleverd tot de economische integratie van Europa, dient de aandacht toch gevestigd op een zeker aantal klippen welke de instelling niet schijnt te hebben kunnen omzeilen.

1° De Gemeenschap vertoont ietwat te veel neiging om een Frans-Duits mechanisme te worden, en zich slechts matig te bekommeren om de tweederangsmogendheden. Deze mening van de mijnbazen wordt door de ijzer- en staalproducenten niet gedeeld.

2° De meest schreeuwende discriminaties op het gebied van de vervoertarieven werden afgeschaft. Doch daaruit is voor de Belgische staalnijverheid geen voordeel gesproken. De Nationale Maatschappij van Spoorwegen heeft inderdaad van de gelegenheid gebruik gemaakt om haar tarieven voor het vervoer tot Antwerpen van de uitgevoerde afgewerkte producten te verhogen. Deze nieuwe last heeft het voordeel van het transport van in België ingevoerde grondstoffen te niet gedaan.

3° De dubbele prijzen werden afgeschaft. De Fransen zullen ons dus niet meer kunnen verplichten, voor het ijzererts meer te betalen dan zichzelf. Dit is een zeer te waarderen verwezenlijking.

De invoerrechten op de ertsen werden afgeschaft, doch zij waren onbeduidend.

4° Op het gebied van de steenkolenmijnen stuit men blijkbaar op ernstige startmoeilijkheden. Om het Plan Schuman door België te doen goedkeuren heeft men als argument vooral gebruikt het feit dat een gevoelige daling van de steenkolenprijs te verwachten was. Dit zou tot de verlaging van onze kostprijzen bijgedragen hebben. Tot nog toe werd een daling vastgesteld, waardoor de prijs van de elektrische stroom kon verlaagd worden.

5° De Hoge Autoriteit heeft tenslotte, al te haastig in de ogen van sommigen, gezorgd voor zeer ruime geldmiddelen dank zij de heffing van een belasting op de door het plan beheerste ondernemingen. Met ingang van de maand Juli 1953 zal die belasting 0,9 t.h. bedragen, dus ongeveer het maximumbedrag dat zonder toelating van de Bijzondere Raad van Ministers ingevoerd mag worden.

De Hoge Autoriteit zal zodoende voor het eerste jaar 2,5 milliard Belgische frank innen, waarvan 500 millioen aan administratiekosten besteed zullen worden. Het saldo zal waarschijnlijk dienen tot het spijzen van het waarborgfonds, dat toelaten moet leningen uit te schrijven. De Hoge Autoriteit hoopt die leningen in de Verenigde Staten te plaatsen, waar zij verwacht kapitalen tegen voordeliger voorwaarden te kunnen bekomen. Indien zij daarin niet slaagt, zal zij leningen aangaan in Europa; indien de rentevoet te hoog ligt, kan zij ongehinderd voor haar verrichtingen een lagere rentevoet aanwenden dan die van de door haar aangegane leningen, vermits artikel 50 van het Verdrag haar toelaat het verschil te dekken door middel van de heffing op de ondernemingen.

Doordat zij een goedkoop krediet kan toestaan, zal de Hoge Autoriteit in feite een sterke druk kunnen oefenen op de aangesloten ondernemingen en zal haar invloed op de investeringen onbeperkt zijn.

6° L'administration de Luxembourg souffre depuis son installation d'un désordre qui a frappé tous ceux qui l'approchent régulièrement. Les documents subissent souvent de gros retards. Les décisions s'improvisent dans la hâte de la dernière minute. Les travaux des divers services se contredisent souvent et font fréquemment double emploi. Nous connaissons des industries assujetties auxquelles on a posé quatre fois les mêmes demandes de renseignements.

Bref, après quelques mois de fonctionnement la C.E.C.A. souffre déjà de la pléthore administrative et de la ferveur bureaucratique, dans lesquels se sont enlisées les plus vieilles institutions. Que sera-ce dans vingt ans ?

Différents membres de la Commission se sont intéressés au choix de Luxembourg à titre de capitale provisoire. Tous ont regretté, que Liège eût été écartée. Certains ont estimé qu'à défaut de la sympathique cité mosane, Bruxelles eût pu être désignée. Trois membres considèrent qu'en fait la candidature de Liège n'est pas définitivement écartée et qu'il faut tâcher de la faire aboutir.

Un membre a tenu à souligner que sans une autorité supranationale on n'aurait pu aboutir aux résultats signalés plus haut.

On ne pourra jamais assez dire que le plan Schuman est un premier pas vers l'intégration économique de l'Europe. Mais ce n'est qu'un premier pas qui doit être suivi de plusieurs autres. Il importe de réaliser aussi l'intégration des transports européens, de l'agriculture, de l'industrie automobile, etc., etc.

L'honneur d'avoir examiné le problème des transports revient au Conseil de l'Europe dont la Commission des questions économiques a déposé des conclusions. Elle a même rédigé un projet de convention tendant à la création d'un Office Européen des Transports. A titre documentaire, nous donnons le texte de ce projet dans une annexe au présent rapport. (1) Disons en passant, qu'on n'a pas prévu ici de Haute Autorité, d'Assemblée, de Cour de Justice, etc., etc.

Depuis longtemps déjà on étudie ce que l'on a appelé le Plan Vert. Le but qu'il faudrait atteindre devrait être le suivant : abaisser toutes les frontières devant tous les produits agricoles pour créer un marché commun de production et de vente, sans toutefois que ce nouvel état de choses puisse ruiner ou compromettre la vie de l'agriculteur dans un des pays associés. S'il existait un risque, il devrait être couvert et dédommagé.

La formule qui doit aboutir à cela est encore recherchée par des experts. Ici aussi, certains pays, la Hollande notamment, voudraient imposer ce régime par voie d'autorité supra-nationale. Mais il est absolument certain que le monde agricole ne l'accepterait pas. Il suffirait d'insister dans ce sens que, immédiatement, dans tout le pays, une

6° Sedert haar installatie heerst in de administratie van Luxemburg een wanorde die alle personen, welke geregeld met haar in contact komen, getroffen heeft. De documenten worden vaak met grote vertraging afgeleverd. De beslissingen worden op het laatste nippertje geïmproviseerd. Dikwijls spannen de verschillende diensten zich in voor tegenstrijdige taken of verrichten tweemaal hetzelfde werk. Wij kennen industriëlen aan wie tot viermaal toe dezelfde inlichtingen werden gevraagd.

Kortom, na een werking van enkele maanden, is de E.G.K.S. reeds het slachtoffer van de administratieve overbevolking en de bureaucratische ijver, waarin de oudste instellingen zijn verzand. Wat zal het over twintig jaar zijn ?

Verscheidene commissieleden hadden het over de keuze van Luxemburg als voorlopige hoofdstad. Allen betreurden het, dat Luik over het hoofd gezien werd. Sommigen gaven als hun mening te kennen, dat, bij gebreke van de sympathieke Maasstad, Brussel had kunnen aangewezen worden. Drie leden waren van oordeel dat de candidatuur van Luik in feite niet definitief is verworpen en dat er een poging moet worden gedaan om ze te doen aanvaarden.

Voorts heeft een lid er de nadruk op gelegd, dat men zonder een supranationaal gezag de bovenvermelde resultaten niet had kunnen bereiken.

Men zal nooit genoeg kunnen zeggen dat het Plan Schuman een eerste stap naar de economische eenmaking van Europa betekent. Maar het is slechts een eerste stap, waarop er nog verscheidene andere moeten volgen. Ook de eenmaking van het Europees vervoer, van de landbouw, van de automobiellindustrie enz. enz. dient nog verwezenlijkt te worden.

Voor de behandeling van het transportvraagstuk komt alle eer toe aan de Raad van Europa, waarvan de Commissie voor Economische Aangelegenheden conclusies heeft ingediend. Deze Commissie heeft zelfs een ontwerp van verdrag opgesteld tot oprichting van een Europees Transportbureau. Ter voorlichting nemen wij de tekst van dat ontwerp in een bijlage bij dit verslag op. (1) Terloops zij gezegd dat hierin geen Hoge Autoriteit, geen Vergadering, geen Hof van Justitie, enz. enz. voorzien is.

Sedert lang reeds bestudeert men het zgn. Groen Plan. Het te bereiken doel zou het volgende moeten zijn : over alle grenzen heen voor alle landbouwproducten een gemeenschappelijke productie- en verkoopsmarkt in het leven roepen zonder dat deze nieuwe stand van zaken evenwel de landbouwer van een der Staten-Leden zou mogen te gronde richten of zijn bestaan in gevaar brengen. Zo er een risico bestaat, dient dit gedekt en schadeloos gesteld te worden.

De formule, om dit doel te bereiken, moet nog gezocht worden door deskundigen. Ook hiervoor zouden sommige landen, inzonderheid Nederland, dit stelsel bij wijze van supranationale autoriteit willen opdringen. Het is evenwel absoluut zeker dat de landbouwwereld dit niet zou aanvaarden. Het zou volstaan dat in die zin aangedrongen

(1) Voir Annexe V.

(1) Zie Bijlage V.

violente réaction se dessine contre toute contrainte de cette nature.

De nouveau dans ce domaine, comme dans tous ceux qui lui sont semblables, c'est par étapes qu'il faut procéder. C'est l'accoutumance qui favorisera l'acceptation de situations nouvelles. C'est dans ces conditions que la Belgique peut s'engager sans risques dans la voie de l'intégration. Mais on peut signaler dès maintenant que, plus grand sera le nombre des pays intégrés, plus facile sera l'intégration. Il faudra en-tous cas, pour réussir, accepter le principe de la libre circulation des capitaux, des marchandises et des personnes. Il faudra aussi et surtout établir la convertibilité des monnaies et même l'unification monétaire avec une banque d'émission fédérale qui rendrait impossible toute dévaluation qui viendrait désorganiser les prix et le marché commun.

Des réformes de ce genre ne peuvent s'accomplir en un jour ni même en peu d'années. Elles sont l'œuvre du temps sans lequel rien n'est durable.

* *

Communauté Européenne de Défense (C.E.D.) et Fédération Européenne.

Pour bien situer le problème, rappelons comment, par la force des circonstances, on en est arrivé aux conceptions actuelles de la défense commune.

Le 7 mai et le 14 août 1945, sonna l'heure des capitulations inconditionnelles. Dans l'allégresse de celles-ci, on s'aperçut que l'U.R.S.S. ne poursuivait pas les mêmes buts de guerre que ses alliés occasionnels. Elle ne désarma pas. Bien au contraire, l'armée rouge se reconstitua et devint plus forte que jamais au moment où les armées des Nations-Unies se démobilisaient. L'alliée de la veille apparut subitement comme l'ennemie possible du lendemain, mais entretemps elle avait pris pied à l'O.N.U. On avait imprudemment bâti l'O.N.U. sur la confiance dans la Russie. A présent, revenu d'illusions dangereuses, on veut bâtir l'Europe sur la défiance à l'égard de l'U.R.S.S. L'histoire nous apprend qu'en politique les illusions sont dangereuses et qu'elles se paient cher. Mais elle nous apprend aussi que la peur est mauvaise conseillère. Certes, il y a lieu de craindre les entreprises soviétiques, mais on semble aujourd'hui exciper de cette crainte pour réaliser au plus tôt d'autres objectifs que ceux de la défense pure et simple.

En 1948, la Belgique et les Pays-Bas signèrent un accord militaire. Le 17 mars de la même année, on signa le Pacte à Cinq, qui fut suivi, en avril 1949, du Pacte de l'Atlantique Nord. Celui-ci ajoutait aux signataires du Traité de Bruxelles le Canada, les Etats-Unis d'Amérique, la Grèce, l'Irlande, l'Italie, la Norvège, le Portugal et la Turquie. En 1950, on comprit que, sans le concours de l'Allemagne occidentale, l'Europe était indéfendable. C'est à ce moment qu'on envisagea l'intégration de forces allemandes, sans que celles-ci puissent occuper une situation prédominante dans la nou-

wordt, opdat dadelijk uit geheel het land een hevige reactie kome tegen elke dwangmaatregel van die aard.

Ook op dit gebied, zoals op alle andere gelijk-aardige gebieden, moet trapsgewijze te werk gegaan worden. Het stilaan wennen aan nieuwe toestanden zal deze gemakkelijker doen aanvaarden. Onder deze voorwaarden kan België zonder risico de weg van de eenmaking opgaan. Nu reeds kan men er op wijzen dat, hoe groter het aantal eengemaakte landen zal zijn, hoe gemakkelijker ook de eenmaking zal tot stand komen. Om te slagen, zal alleszins het principe van het vrij verkeer van kapitalen, goederen en personen aanvaard moeten worden. Ook en vooral zal de omwisselbaarheid der munten en zelfs de monetaire eenmaking verzekerd moeten worden met een federale emissiebank, welke elke muntontwaarding onmogelijk zou maken die de prijzen en de gemeenschappelijke markt zouden ontwrichten.

Hervormingen als deze kunnen niet in één dag noch zelfs in enkele jaren worden verwezenlijkt. Zij zijn het werk van de tijd, zonder welke niets duurzaam tot stand komt.

* *

Europese Defensiegemeenschap (E.D.G.) en Europese Federatie.

Om het vraagstuk goed te stellen, willen wij er aan herinneren hoe men, onder de drang van de omstandigheden, gekomen is tot de huidige opvattingen inzake gemeenschappelijke verdediging.

Op 7 Mei en 14 Augustus 1945 sloeg het uur van de onvoorwaardelijke overgave. Te midden van de vreugde merkte men dat de U.S.S.R. niet hetzelfde doel nastreefde als haar toevallige bondgenoten. Zij ontwapende niet. Wel integendeel, het Rode Leger kwam opnieuw tot stand en werd sterker dan ooit, terwijl de legers van de Verenigde Naties demobiliseerden. De bondgenoot van gister bleek plots de mogelijke vijand van morgen, doch intussen had hij vaste voet gevat in de O.V.V. Men had onvoorzichtig genoeg de O.V.V. gebouwd op het vertrouwen in Rusland. Thans is men van deze gevaarlijke illusies teruggekomen en wil men Europa bouwen op wantrouwen in de U.S.S.R. De geschiedenis leert ons dat illusies in de politiek, gevaarlijk zijn en duur worden betaald. Maar zij leert ons ook dat de vrees een slechte raadgeefster is. Zeker moet er gevreesd worden voor de Sovjetondernemingen, doch men schijnt thans die vrees te gebruiken om zo snel mogelijk andere doelstellingen dan de loutere defensie te verwezenlijken.

In 1948 ondertekenden België en Nederland een militaire overeenkomst. Op 17 Maart van hetzelfde jaar werd het Vijfandenpact ondertekend, dat in April 1949 gevolgd werd door het Noord-Atlantisch Verdrag. Buiten de landen van het Verdrag van Brussel maakten daarvan deel uit Canada, de Verenigde Staten van Amerika, Griekenland, Ierland, Italië, Noorwegen, Portugal en Turkije. In 1950 zag men in dat Europa zonder de hulp van West-Duitsland onverdedigbaar was. Toen ging men denken aan de integratie van de Duitse strijdkrachten, zonder dat deze een overwegende positie in

velle formation. C'est cette nouvelle préoccupation qui finit par transformer cette conjonction militaire en un traité plus vaste.

Le projet de la C.E.D. n'est pas encore déposé au Sénat. Il serait donc prématuré d'en discuter le texte. Seule la Chambre des Représentants en est saisie. Votre Commission, dans le cours des derniers mois, a entendu divers exposés du Ministre des Affaires Etrangères qui avait tenu à mettre celle-ci au courant des négociations.

Aucune délibération n'a eu lieu. Mais il y a eu des demandes d'explications et des échanges de vues dont il appert nettement que la Commission est divisée au sujet de l'approbation ou du rejet éventuel du Traité.

Nous nous bornons donc à citer, sans même les commenter, les arguments invoqués de part et d'autre pour ou contre le projet en cours.

Parmi ceux qui se déclarent favorables, il en est pour qui l'urgence et la nécessité d'organiser la défense de l'Occident dominant le problème. L'aspect constitutionnel du projet — et le Conseil d'Etat le déclare inconstitutionnel — ne peut être invoqué vu l'intérêt supérieur qui est en cause.

D'autres estiment qu'il n'y a aucune disposition contraire à la Constitution. Il suffit d'interpréter celle-ci jusqu'à la limite nécessaire.

Enfin, il en est qui sont partisans décidés du projet, mais qui hésitent devant l'argument d'inconstitutionnalité.

Les défenseurs du projet invoquent aussi l'impossibilité pour chacun des pays de l'Europe occidentale d'avoir et d'entretenir une armée pourvue des derniers perfectionnements. Il faut donc de toute nécessité que les frais soient répartis sur l'ensemble d'une Communauté.

Enfin, aucune autre formule permettant l'utilisation de l'armée allemande dans des conditions d'intégration qui donnent des garanties suffisantes n'ayant été mise en avant, il n'y a pas lieu, estiment-ils, de retarder encore l'acceptation du projet dont il est question.

Les adversaires du Traité font valoir les considérations suivantes :

L'impossibilité d'admettre une modification constitutionnelle en dehors de la procédure prévue. Ils rejettent tout bouleversement institutionnel auquel on procéderait par la simple voie d'un traité.

L'armée, dite européenne, ne le sera que très partiellement et d'une manière insuffisante.

On ne peut envisager un traité pour cinquante ans avec l'Allemagne de Bonn alors que celle-ci s'unifiera tôt ou tard avec celle de l'Est.

Aucun droit de sécession n'est prévu. Qu'advient-il donc si un des pays signataires devenait communiste ?

L'armée ne pourra plus coopérer au maintien de l'ordre sans accord de la Communauté.

La nomination aux grades dans l'armée est enlevée au Roi.

het nieuwe lichaam zouden kunnen innemen. Dit nieuwe streven leidde er toe dat deze militaire overeenkomst tot een ruimer verdrag werd omgeschapen.

Het E.D.G.-ontwerp is nog niet bij de Senaat ingediend. Het zou dus voorbarig zijn de tekst er van te bespreken. Deze is aanhangig bij de Kamer der Volksvertegenwoordigers. Uw Commissie heeft, tijdens de jongste maanden, verscheidene uiteenzettingen gehoord van de Minister van Buitenlandse Zaken, die haar op de hoogte heeft gehouden van de onderhandelingen.

Er hadden geen beraadslagingen plaats. Maar er werden inlichtingen gevraagd en gedachtenwisselingen gehouden, waaruit duidelijk gebleken is dat de Commissie verdeeld is over een eventuele aanneming of verwerping van het Verdrag.

Wij zullen dus hierna, zonder nadere commentaar, de argumenten vermelden die van beide zijden voor of tegen het betrokken ontwerp worden aangevoerd.

Voor sommigen van de voorstanders is alleen het dringend karakter en de noodzaak van de verdediging van het Westen van belang. Het grondwettelijk aspect van het ontwerp — en de Raad van State verklaart dit ongrondwettelijk — moet buiten beschouwing blijven, omdat er een hoger belang op het spel staat.

Anderen zijn van mening dat geen bepaling van het Verdrag in strijd is met de Grondwet. Het volstaat deze zover nodig te interpreteren.

Ten slotte zijn er besliste voorstanders van het ontwerp, die aarzelen tegenover het argument van de ongrondwettelijkheid.

De verdedigers van het ontwerp voeren eveneens aan dat er geen land van West-Europa, een met de laatste verbeteringen uitgerust leger kan bezitten en onderhouden. Het is dus volstrekt noodzakelijk dat de kosten over de gehele Gemeenschap worden verdeeld.

Daar er ten slotte geen andere formule is naar voren gebracht, die de aanwending van het Duitse leger mogelijk maakt in integratievoorwaarden die voldoende waarborgen bieden, is er naar hun oordeel geen reden om met de aanneming van het betrokken ontwerp nog langer te wachten.

De tegenstanders van het Verdrag doen gelden :

De onmogelijkheid om tot een grondwetswijziging over te gaan buiten de bepaalde procedure. Zij verwerpen elke institutionele verandering, die slechts bij een verdrag zou geschieden.

Het zogenaamde Europese leger zal slechts zeer gedeeltelijk en zeer onvoldoende Europees zijn.

Men kan geen verdrag van vijftig jaar te gemoet zien met het Duitsland van Bonn, dat zich vroeg of laat met het Oosten zal verenigen.

Er is niet voorzien in een recht van afscheiding. Wat gebeurt er dan, indien een der ondertekenende landen communistisch wordt ?

Het leger kan niet meer medewerken aan de handhaving van de orde zonder instemming van de Gemeenschap.

De benoeming tot de graden in het leger wordt aan de Koning ontnomen.

La vote du contingent et la détermination du temps de service sont enlevés au Parlement.

L'égalité absolue en matière de droits et obligations réciproques n'est pas respectée.

Seule l'Allemagne bénéficiera du Traité puisqu'il lui rend une souveraineté qu'elle avait perdue.

Enfin, l'opinion est actuellement indifférente parce qu'elle n'est pas encore éclairée sur les dangers que notre indépendance peut courir.

Telles sont les positions prises par les partisans et les adversaires, les uns étant soucieux d'aller vite et les autres craignant que la Belgique ne perde finalement sa liberté dans une politique d'abandons. Au cours de la discussion qui aura lieu ultérieurement à la Commission des Affaires Etrangères et à la Haute Assemblée, les deux thèses s'affronteront.

Votre Commission a entendu récemment une déclaration du Ministre au sujet du projet de la Communauté politique Européenne déposée par l'Assemblée *ad hoc*. Le Gouvernement, tout en rendant hommage à la qualité de ce travail, a fait des réserves sur les quatre points suivants :

1° Composition du Sénat. (La parité est une des conditions *sine qua non*);

2° Il ne peut être question d'une organisation politique si elle n'a pas une base d'intégration économique;

3° Il ne peut être question d'un traité indissoluble et d'une durée indéfinie;

4° La proposition relative à l'organisation de l'exécutif est inacceptable.

M. van Zeeland a promis de tenir la Commission des Affaires Etrangères au courant des travaux ultérieurs et de la consulter avant de signer un traité. Il a déclaré en outre qu'il ne signerait pas de traité de Communauté politique Européenne avant qu'on ait procédé à une révision constitutionnelle dans les formes prévues par notre Droit Public.

Les articles du budget n'ont fait l'objet d'aucune observations, à part celles qui ont été formulées au début du présent rapport.

Celui-ci a été adopté par 11 voix contre 2 et 5 abstentions. Quant au budget, il a été adopté par 10 voix contre 7.

Le Président,
P. STRUYE.

Le Rapporteur,
Comte CH. A. D'ASPREMONT LYNDEN.

De stemming over het contingent en de bepaling van de dienstdtijd zijn aan het Parlement onttrokken.

De absolute gelijkheid inzake wederzijdse rechten en plichten is niet geëerbiedigd.

Alleen Duitsland zal uit het Verdrag voordeel trekken, vermits het dank zij dat Verdrag opnieuw in het bezit komt van zijn verloren souvereiniteit.

Tenslotte toont de openbare mening zich onverschillig, omdat zij niet ingelicht is over de gevaren, waaraan onze onafhankelijkheid kan blootgesteld zijn.

Ziedaar het standpunt van de voor- en de tegenstanders, waarvan de enen op spoed bedacht zijn en de anderen vrezen dat België tenslotte zijn vrijheid zal verliezen tengevolge van een politiek van overgave. Bij de bespreking, die later in de Commissie van Buitenlandse Zaken en in de Hoge Vergadering plaats zal hebben, zullen de twee theses tegenover elkaar komen te staan.

Uw Commissie heeft onlangs een verklaring gehoord van de Minister in verband met het ontwerp van een Europese Politieke Gemeenschap, ingediend door de Vergadering *ad hoc*. De Regering heeft hulde gebracht aan de deugdelijkheid van dit werk, maar maakte voorbehoud aangaande de vier onderstaande punten :

1° Samenstelling van de Senaat. (Pariteit is een voorwaarde *sine qua non*);

2° Er kan geen sprake van zijn een politieke organisatie op te bouwen indien deze niet steunt op economische integratie;

3° Er kan geen sprake zijn van een onontbindbaar verdrag voor onbepaalde duur;

4° Het voorstel betreffende de organisatie van het uitvoerend orgaan is onaanvaardbaar.

De heer Van Zeeland heeft beloofd de Commissie van Buitenlandse Zaken op de hoogte te houden van de latere werkzaamheden en haar te raadplegen, vooraleer een verdrag te ondertekenen. Hij verklaarde bovendien het Verdrag tot oprichting van een Europese Politieke Gemeenschap niet te zullen ondertekenen, vooraleer tot een grondwetsherziening, in de door ons publiek recht bepaalde vormen, is overgegaan.

De artikelen van de begroting hebben geen aanleiding gegeven tot opmerkingen, behalve die welke bij de aanvang van dit verslag zijn vernield.

Het verslag is goedgekeurd met 11 tegen 2 stemmen bij 5 onthoudingen, terwijl de begroting goedgekeurd werd met 10 tegen 7 stemmen.

De Voorzitter,
P. STRUYE.

De Verslaggever,
Graaf CH. A. D'ASPREMONT LYNDEN.

ANNEXE I.

PREMIERE QUESTION.

RÉPONSE.

1. *Accord franco-belge relatif à la réparation des Dommages de Guerre.*

Un accord franco-belge relatif à la réparation des dommages de guerre a été paraphé à Bruxelles, le 10 mars dernier, par M. Courant, Ministre français de la Reconstruction et de l'Urbanisme, et par M. Behogne, Ministre des Travaux Publics et de la Reconstruction.

Cet accord, qui doit sortir ses effets à partir du 11 mars, recevra incessamment la consécration diplomatique par voie de lettres à échanger entre le Ministère des Affaires Etrangères de France et l'Ambassade de Belgique à Paris.

Le texte de l'accord se trouve annexé à la présente note. Il est toutefois désirable de ne diffuser ce texte qu'après la publication de l'Accord au *Moniteur belge*, celle-ci devant avoir lieu d'ici quelques jours.

En France, une certaine publicité a été donnée à cet Acte sous forme d'un avis aux sinistrés intéressés des deux pays, inséré au *Journal Officiel* du 18 mars.

Cet accord a été conclu en exécution des dispositions prévues au paragraphe 1^{er} de l'article 4 de la loi belge du 1^{er} octobre 1947, concernant la réparation des dommages de guerre, celles-ci autorisant expressément le Gouvernement à conclure des Accords de cette nature sans nouvelle approbation du Pouvoir Législatif. Cette procédure a été approuvée par le Conseil d'Etat en son arrêt du 7 janvier 1953, n° 2.070 (4^e chambre, rapporteur M. Vranckx, ancien rapporteur de la loi du 1^{er} octobre 1947).

Les fonds nécessaires à l'exécution de l'Accord seront fournis par la Caisse Autonome des Dommages de Guerre, sans demande de crédit budgétaire, ladite Caisse étant, elle, alimentée par une dotation annuelle fixe destinée à couvrir les dépenses résultant de l'exécution de la loi du 1^{er} octobre 1947 et des Accords qui en découlent.

* * *

Les négociations ont été menées par des délégations française et belge, cette dernière étant composée de :

M. Van Gronsveld, Chef de Cabinet de l'ancien Ministre de la Reconstruction, actuellement Conseiller au Cabinet de M. Behogne;

BIJLAGE I.

EERSTE VRAAG.

ANTWOORD.

1. *Frans-Belgisch Akkoord in zake het herstel van oorlogsschade.*

Een Frans-Belgisch akkoord in zake het herstel van oorlogsschade werd door de h. Courant, Frans Minister van Wederopbouw en Stedebouw, en door de h. Behogne, Minister van Openbare Werken en van Wederopbouw, op 10 Maart ll. te Brussel geparafeerd.

Dit akkoord, dat te rekenen van 11 Maart in werking treedt, zal eerstdaags de diplomatieke bekrachtiging bekomen door middel van brieven, uit te wisselen tussen het Ministerie van Binnenlandse Zaken van Frankrijk en de Ambassade van België te Parijs.

De tekst van het Akkoord bevindt zich als bijlage bij onderhavige nota. Het is evenwel wenselijk bedoelde tekst niet te verspreiden tot na de bekendmaking van het Akkoord in het *Belgisch Staatsblad*, wat binnen enkele dagen zal gebeuren.

In Frankrijk werd een zekere publiciteit aan deze Akte gegeven onder de vorm van een in het *Journal Officiel* van 18 Maart opgenomen bericht aan de belanghebbende getroffen en van beide landen.

Dit Akkoord werd gesloten in uitvoering van de bepalingen voorzien bij artikel 4, lid 1, van de Belgische wet van 1 October 1947, betreffende de herstelling der oorlogsschade, waarbij de Regering uitdrukkelijk gemachtigd wordt Akkoorden van dien aard, zonder nieuwe goedkeuring van de Wetgevende Macht, te sluiten. Deze procedure werd door de Raad van State goedgekeurd in zijn arrest dd. 7 Januari 1953, n° 2.070 (4^e Kamer, verslaggever de h. Vranckx, vroegere verslaggever van de wet van 1 October 1947).

De gelden die nodig zijn voor de uitvoering van dit Akkoord zullen door de Zelfstandige Kas voor Oorlogsschade verschaft worden, zonder aanvraag van begrotingskrediet, daar gezegde Kas een vaste, jaarlijkse dotatie ontvangt welke bestemd is om de uitgaven te dekken, welke verbonden zijn aan de uitvoering van de wet van 1 oktober 1947 en van de Akkoorden die er uit voortvloeien.

* * *

De onderhandelingen werden gevoerd door een Franse en een Belgische afvaardiging. Deze laatste was samengesteld als volgt :

de h. Van Gronsveld, Kabinetschef van de vroegere Minister van Wederopbouw, thans Adviseur bij het Kabinet van de h. Behogne;

M. Stevigny, Directeur Général de l'Administration des Dommages de Guerre;

M. Castagne, Directeur d'Administration à la même Administration;

M. Leroy, Inspecteur Général à ladite Administration, et

M. Verleyen, Directeur de Chancellerie au Ministère des Affaires Etrangères.

II. Accord entre la Belgique et l'Italie pour le Règlement des Questions découlant de l'Etat de Guerre et des Clauses économiques du Traité de Paix entre les Puissances Alliées et Associées et l'Italie, signé à Paris le 10 février 1947.

Le 3 mars 1953 a été mis en vigueur l'Accord belgo-italien, signé à Rome le 24 octobre 1952, qui règle définitivement le problème des revendications belges en matière de dommages de guerre.

Cet arrangement se fondant sur les dispositions d'un Traité de Paix, ne peut être comparé aux accords classiques dits de réciprocité.

Les dommages de guerre subis par des ressortissants italiens, en effet, ne tombent pas sous son application.

Accord Franco-Belge en matière de réparation de dommages de guerre.

ARTICLE PREMIER.

Le Gouvernement belge accordera aux personnes physiques et morales françaises, dont les biens ont été détruits ou endommagés par faits de guerre, sur le territoire de la Belgique, une réparation égale à celle assurée, en application de la loi belge du 1^{er} octobre 1947 relative à la réparation des dommages de guerre aux biens privés, aux ressortissants belges pour des pertes de même nature et de même étendue.

Sont admises au bénéfice du présent accord :

1^o Les personnes physiques qui avaient la qualité de ressortissants français tant à la date du sinistre qu'à celle du 10 novembre 1947;

Le bénéfice de cet accord est également reconnu aux personnes physiques qui avaient la qualité de ressortissants français uniquement à l'une de ces deux dates et, à l'autre date, celle de ressortissants belges.

En ce qui concerne les personnes décédées avant la mise en vigueur de la loi du 1^{er} octobre 1947, la condition de nationalité doit être réunie au jour du sinistre et au jour du décès des dites personnes.

2^o Les personnes morales, qui ont leur siège social en France ou en Belgique, lorsqu'elles sont constituées sous le régime des lois françaises ou

de h. Stevigny, Directeur-generaal bij het Bestuur der Oorlogsschade;

de h. Castagne, Directeur van Bestuur bij het Bestuur der Oorlogsschade;

de h. Leroy, Inspecteur-Generaal bij het Bestuur der Oorlogsschade;

de h. Verleyen, Kanselarijdirecteur bij het Ministerie van Buitenlandse Zaken.

II. Akkoord tussen België en Italië tot regeling van de kwesties die voortvloeien uit de staat van oorlog en uit de Economische Clausules van het Vredesverdrag dat tussen de Geallieerde en Geassocieerde Mogendheden en Italië, op 10 Februari 1947 te Parijs werd ondertekend.

Het Belgisch-Italiaans Akkoord ondertekend op 24 October 1952 te Rome, waarbij het vraagstuk der Belgische eisen in zake oorlogsschade definitief wordt geregeld, is op 3 Maart 1953 in werking getreden.

Daar deze regeling steunt op de bepalingen van een Vredesverdrag, kan geen vergelijking gemaakt worden met de klassieke zogenaamde wederkerighedsakkoorden.

Het Akkoord is inderdaad niet toepasselijk op de oorlogsschade die door Italiaanse onderdanen geleden.

Frans-Belgisch akkoord inzake herstel van oorlogsschade.

ARTIKEL ÉÉN.

De Belgische Regering zal aan de Franse natuurlijke en rechtspersonen, wier goederen, op Belgisch grondgebied, door oorlogshandelingen vernield of beschadigd werden, eenzelfde vergoeding toekennen als die, welke, bij toepassing van de Belgische wet van 1 October 1947 betreffende het herstel der oorlogsschade aan private goederen, aan de Belgische onderdanen verzekerd wordt voor verliezen van dezelfde aard en van dezelfde omvang.

Komen in aanmerking voor het genot van dit akkoord :

1^o De natuurlijke personen, welke zowel op de datum van het schadegeval als op 10 November 1947, de hoedanigheid van Frans onderdaan bezaten.

Het genot van dit akkoord wordt eveneens toegekend aan de natuurlijke personen, die slechts op één dezer data de hoedanigheid van Frans onderdaan en op de andere datum die van Belgisch onderdaan bezaten.

Wat de personen betreft, die vóór het van kracht worden van de wet van 1 October 1947 overleden zijn, dient de nationaliteitsvoorwaarde vervuld te zijn op de dag van het schadegeval en op de dag van hun overlijden;

2^o De rechtspersonen, die hun maatschappelijke zetel in Frankrijk of in België hebben, wanneer zij opgericht werden onder het stelsel der Franse

sous celui des lois belges et que, selon les dispositions de l'article 3, § 3 de la loi du 1^{er} octobre 1947, la majorité des capitaux ou la majorité des membres associés est, selon le cas, en mains ou formée soit de ressortissants français, soit cumulativement de ressortissants français et de ressortissants belges.

L'article 11 de la loi du 1^{er} octobre 1947 est applicable aux ressortissants français qui, réunissant au regard des lois belges les conditions fixées par ledit article, étaient domiciliées en Belgique au 10 mai 1940, ont été arrêtés en Belgique et ne sont pas susceptibles d'être indemnisés du chef des mêmes dommages par la France.

Par ressortissants français, il faut entendre, au sens du présent accord, les personnes physiques qui possèdent la nationalité française ou la qualité de ressortissants de l'Union française.

ART. 2.

§ 1. Le Gouvernement français accordera aux personnes physiques ou morales belges, dont les biens ont été détruits ou endommagés par faits de guerre sur le territoire métropolitain français, une réparation déterminée en fonction de la loi française du 28 octobre 1946 sur les dommages de guerre.

Sont admises au bénéfice du présent accord, à l'exception de l'Etat belge et des chemins de fer d'intérêt général :

1^o Les personnes physiques, autres que celles visées à l'article 10, 4^o de la loi du 28 octobre 1946 qui avaient la qualité de ressortissants belges au jour du sinistre;

2^o Les personnes morales, qui ont leur siège social soit en Belgique, soit en France, lorsqu'elles sont constituées sous le régime des lois françaises ou belges et que, selon les dispositions de l'article 11 de la loi du 28 octobre 1946, la majorité des associés, gérants, administrateurs et la majorité des capitaux est, selon le cas, formée ou en mains soit de ressortissants belges, soit cumulativement de ressortissants belges et de ressortissants français.

Par ressortissants belges, il faut entendre, au sens du présent accord, les citoyens belges, les sujets belges du Congo Belge et les ressortissants du Ruanda-Urundi.

Toutefois, le bénéfice des présentes dispositions n'est pas accordé aux personnes qui, avec l'accord des autorités compétentes, auraient cédé leurs biens sinistrés, antérieurement à l'entrée en vigueur du présent accord, dans les conditions prévues à l'article 10, 5^o de la loi du 28 octobre 1946.

§ 2. a) Les indemnités et prêts consentis par la France du chef de dommages causés à des biens autres que les biens meubles d'usage courant ou familial, seront calculés conformément à la légis-

of Belgische wetten en, volgens de bepalingen van artikel 3, § 3, der wet van 1 October 1947, het merendeel van de kapitalen of het merendeel van de leden, naar gelang van het geval, in handen is van of bestaat uit ofwel Franse onderdanen ofwel Franse en Belgische onderdanen tezamen.

Artikel 11 der wet van 1 October 1947 is van toepassing op de Franse onderdanen, die ten aanzien van de Belgische wetten de in bedoeld artikel gestelde voorwaarden vervullen, op 10 Mei 1940 in België gedomicilieerd waren, in België aangehouden werden en uit hoofde van dezelfde schade niet door Frankrijk vergoed kunnen worden.

Onder Frans onderdaan, als bedoeld in dit akkoord, dient te worden verstaan de natuurlijke persoon, die de Franse nationaliteit of de hoedanigheid van onderdaan der « Union Française » bezit.

ART. 2.

§ 1. De Franse Regering zal aan de Belgische natuurlijke of rechtspersonen, wier goederen op het grondgebied van het Franse moederland door oorlogshandelingen vernield of beschadigd werden, een vergoeding toekennen bepaald volgens de Franse oorlogsschadewet van 28 October 1946.

Komen in aanmerking voor het genot van dit akkoord, met uitzondering van de Belgische Staat en van de spoorwegen van algemeen belang :

1^o de natuurlijke personen, andere dan deze bedoeld bij artikel 10, 4^o, der wet van 28 October 1946, die op de dag van het schadegeval de hoedanigheid van Belgisch onderdaan bezaten;

2^o de rechtspersonen, welke hun maatschappelijke zetel in België of in Frankrijk hebben, wanneer ze opgericht werden onder het stelsel der Franse of Belgische wetten en, volgens de bepalingen van artikel 11 der wet van 28 October 1946, het merendeel der leden, zaakvoerders, beheerders, en het merendeel der kapitalen, naar gelang van het geval, bestaat uit of in handen is van ofwel Belgische onderdanen, ofwel Belgische en Franse onderdanen tezamen.

Onder Belgische onderdanen, als bedoeld in dit akkoord, dienen te worden verstaan de Belgische Staatsburgers, de Belgische onderdanen van Belgisch-Kongo en de onderhorigen van Ruanda-Urundi.

Het genot van deze bepalingen wordt echter niet verleend aan de personen die, met toestemming van de bevoegde overheden, hun getroffen goederen vóór het van kracht worden van dit akkoord zouden afgestaan hebben onder de voorwaarden, bepaald in artikel 10, 5^o, der wet van 28 October 1946.

§ 2. a) De vergoedingen en leningen, door Frankrijk toegekend uit hoofde van oorlogsschade toegebracht aan andere goederen dan roerende goederen van courant of familiaal gebruik, worden

lation française, les résultats obtenus en valeur 1939 étant cependant affectés des abattements suivants :

- immeubles et locaux d'habitation, à l'exclusion, d'une part, des immeubles servant de résidence secondaire à leurs propriétaires et, d'autre part, des immeubles d'habitation qui sont la propriété de sociétés à caractère industriel ou commercial ou de leurs filiales :
 - pour la part de dommages inférieure à 1 million de francs en valeur 1939. . . 30 %
 - pour la part de dommages supérieure à 1 million de francs en valeur 1939. . . 50 %
- bateaux de navigation intérieure appartenant à des personnes physiques. . . 50 %
- immeubles d'habitation servant de résidence secondaire à leurs propriétaires. 65 %
- bâtiments agricoles 75 %
- bâtiments industriels ou commerciaux ainsi que les immeubles d'habitation qui sont la propriété de sociétés à caractère industriel ou commercial et de leurs filiales; bateaux de navigation intérieure appartenant à des personnes morales, et tous autres biens 90 %

L'indemnité ainsi calculée en valeur 1939 sera réévaluée en fonction des prix à la date de la reconstitution du bien sinistré, les dépenses devant être retenues dans leur intégralité suivant l'ordre chronologique.

Sont considérés comme immeubles d'habitation, les immeubles ne servant qu'accessoirement à des fins autres que l'habitation et, en tous cas, la partie affectée à l'habitation dans les exploitations agricoles.

La part des indemnités dont le paiement est différé en application de l'article 4 de la loi du 28 octobre 1946 est calculée sur les indemnités telles qu'elles résultent de l'application du présent accord.

b) Les indemnités de reconstitution des biens meubles d'usage courant ou familial à payer par la France en application du présent accord, seront calculées sur une base forfaitaire à fixer par un avenant au présent arrangement avant le 31 mars 1954.

ART. 3.

Sont exclus du champ d'application du présent accord :

1° Les dommages causés en dehors d'opérations de guerre par les troupes françaises, belges ou alliées, ou leurs services.

Toutefois, cette exclusion ne vise pas les dommages causés par les mesures préventives de défense prises depuis le 2 septembre 1939;

overeenkomstig de Franse wetgeving berekend, met dien verstande dat op de aldus bekomen uitslagen, uitgedrukt in waarde 1939, volgende abattementen toegepast worden :

- woonhuizen en woonlokalen met uitsluiting eendeels van de gebouwen, welke de eigenaars ervan tot bijkomend verblijf dienen, en, anderdeels, van de woonhuizen, welke toebehoren aan vennootschappen van industriële of commerciële aard of aan hun filialen :
 - voor het deel der schade lager dan 1 miljoen frank waarde 1939 30 %
 - voor het deel der schade hoger dan 1 miljoen frank waarde 1939 50 %
- binnenschepen toebehorend aan natuurlijke personen 50 %
- woonhuizen, welke de eigenaars er van tot bijkomend verblijf dienen 65 %
- gebouwen bestemd voor landbouw . . . 75 %
- nijverheids- of handelsgebouwen alsook de woonhuizen, welke toebehoren aan vennootschappen van industriële of commerciële aard en aan hun filialen; binnenschepen toebehorend aan rechtspersonen, en om het even welke andere goederen. 90 %

De aldus in waarde 1939 berekende vergoeding wordt herschat, rekening houdende met de prijzen geldend op het tijdstip van de wedersamenstelling van het getroffen goed, met dien verstande, dat de uitgaven in hun geheel moeten in aanmerking genomen worden naar de chronologische volgorde.

Worden als woonhuizen beschouwd, de gebouwen, die slechts in bijkomende orde tot andere doeleinden dienen dan bewoning, en, in ieder geval, het voor bewoning bestemd deel der landbouwbedrijven.

Het gedeelte van de vergoedingen waarvan de betaling bij toepassing van artikel 4 der wet van 28 October 1946 uitgesteld wordt, wordt berekend op de vergoedingen zoals deze uit de toepassing van dit akkoord voortvloeien;

b) De door Frankrijk, bij toepassing van dit akkoord uit te betalen vergoedingen tot wedersamenstelling der roerende goederen van courant of familiaal gebruik, worden berekend op forfaitaire grondslag, welke vóór 31 Maart 1954 in een aanhangsel van deze schikking zal bepaald worden.

ART. 3.

Valt buiten het toepassingsveld van dit akkoord :

1° De schade welke, buiten krijgsverrichtingen om, toegebracht werd door de Franse, Belgische of geallieerde troepen of door hun diensten.

Deze uitsluiting geldt evenwel niet voor de schade welke het gevolg is van sedert 2 September 1939 getroffen preventieve verdedigingsmaatregelen.

2° Les dommages causés aux navires et aux bateaux de pêche, ainsi qu'à tous objets se trouvant à bord de ces bâtiments;

3° Les dommages subis par le Gouvernement ou par des ressortissants belges à la suite de saisies, réquisitions, détentions ou angaries de navires ou de cargaisons belges effectuées par les autorités françaises au cours des hostilités, dommages visés par l'arrangement franco-belge du 7 août 1952;

4° Les dommages qui sont visés par l'arrangement franco-belge du 30 octobre 1945, pour le règlement de certaines créances belges sur l'armée française et de certaines créances françaises sur l'armée belge, nées pendant la guerre du fait de la présence de troupes françaises en Belgique et de troupes belges en France, arrangement complété par un avenant conclu par échange de notes datées à Bruxelles les 10 novembre et 8 décembre 1949;

5° Les dommages causés aux bateaux de navigation intérieure sur le territoire métropolitain français lorsque ces bateaux appartenaient à des Belges domiciliés en Belgique et se trouvaient momentanément en France le jour du sinistre, ainsi que les dommages causés en Belgique à des bateaux de navigation intérieure lorsque ces bateaux appartenaient à des ressortissants français domiciliés en France et se trouvaient momentanément en Belgique le jour du sinistre.

Sont de même exclus, en ce qui concerne ces bateaux, les engins, les agrès et tous les éléments d'exploitation ainsi que le mobilier affecté à l'usage personnel du batelier;

6° Les dommages visés par la loi française du 23 avril 1949, dans la mesure où ils ne sont pas couverts par la loi du 28 octobre 1946;

7° Les dommages causés aux biens qui, à partir du 10 mai 1940, et, dans la crainte des hostilités, ont été temporairement évacués de l'un des pays intéressés vers l'autre pays ou qui ont été emportés dans celui-ci par des réfugiés habitant le premier.

ART. 4.

Les dommages causés à des marchandises, colis ou autres biens meubles en cours de transport sont indemnisés par le pays du lieu du sinistre. Si ce lieu ne peut être établi avec certitude, le dommage est réputé être survenu au lieu du départ.

2° De schade toegebracht aan schepen en vissersvaartuigen alsook aan om het even welke voorwerpen, welke zich aan boord van deze vaartuigen bevonden;

3° De schade, door de Belgische Regering of door Belgische onderdanen geleden ingevolge door de Franse Overheden tijdens de vijandelijkheden verrichte inbeslagneming, opeising, vasthouding of angarie van Belgische schepen of scheepsloadingen, schade bedoeld in de Frans-Belgische schikking dd. 7 Augustus 1952;

4° De schade, welke bij de Frans-Belgische schikking dd. 30 October 1945 bedoeld wordt tot vereffening van sommige Belgische schuldvorderingen op het Franse leger, en van sommige Franse schuldvorderingen op het Belgische leger, schuldvorderingen tijdens de oorlog ontstaan uit de aanwezigheid van Franse troepen in België en van Belgische troepen in Frankrijk, schikking welke aangevuld werd met een aanhangsel gesloten bij wisseling van nota's gedagtekend te Brussel 10 November en 8 December 1949;

5° De schade, welke op het grondgebied van het Franse moederland aan binnenschepen toegebracht werd, ingeval deze schepen toebehoorden aan in België gedomicilieerde Belgen en zich momenteel op de dag van het schadegeval in Frankrijk bevonden, alsook de schade in België aan binnenschepen toegebracht, ingeval deze schepen toebehoorden aan in Frankrijk gedomicilieerde Franse onderdanen en zich op de dag van het schadegeval momenteel in België bevonden;

Worden, wat betreft deze schepen, insgelijks uitgesloten, de tuigage, de takelage en om het even welke exploitatiebestanddelen, alsook het meubilair bestemd voor het persoonlijk gebruik van de schipper;

6° De schade, bedoeld bij de Franse wet van 23 April 1949, voor zover ze niet door de wet van 28 October 1946 gedekt werd;

7° De schade, toegebracht aan goederen welke van 10 Mei 1940 af en uit vrees voor de vijandelijkheden, tijdelijk van een der betrokken landen naar het andere werden overgebracht of naar dit land medegenomen werden door vluchtelingen uit het eerste land.

ART. 4.

De schade, tijdens het vervoer toegebracht aan koopwaren, colli's of andere roerende goederen, wordt vergoed door het land waar het schadegeval zich heeft voorgedaan. Kan de plaats van het schadegeval niet met zekerheid bepaald worden, dan wordt de schade geacht toegebracht te zijn op de plaats van het vertrek.

ART. 5.

Les sinistrés ou leurs héritiers peuvent, dans le cadre de la réglementation des changes en vigueur au moment du transfert, affecter leur indemnité à la reconstitution de leur bien dans le pays dont ils sont ressortissants. L'usage de cette faculté ne peut, en aucun cas, modifier le montant de l'indemnité due au sinistré en vertu du présent accord.

ART. 6.

Dans le cadre des dispositions des articles 1 et 2 ci-dessus, les Gouvernements belge et français s'engagent à traiter les bénéficiaires du présent accord comme leurs propres nationaux.

Tous les six mois le Gouvernement belge communiquera au Gouvernement français et le Gouvernement français communiquera au Gouvernement belge le relevé des paiements effectués au bénéfice des ressortissants de l'autre pays, relevé comportant les noms et adresses des bénéficiaires ainsi que la nature du dommage subi. Tous les dossiers pourront être consultés à la demande de l'un des Gouvernements.

Les deux Gouvernements s'efforceront de régler amiablement toutes les difficultés qui pourraient survenir dans l'application de l'accord. Celles-ci pourront être, en outre, soumises à la Commission mixte prévue à l'article 7 ci-dessous.

La procédure prévue à l'alinéa précédent ne peut, en aucun cas, faire obstacle au droit pour les sinistrés de former, à l'encontre des décisions administratives, les recours prévus par les législations belge et française sur les dommages de guerre.

ART. 7.

Une Commission mixte est créée pour régler sur le plan administratif les problèmes posés par l'application du présent accord.

Cette Commission comprend :

— du côté belge :

- Un représentant du Ministre des Affaires Etrangères;
- Deux représentants du Ministre chargé de la Reconstruction.

— du côté français :

- Un représentant du Ministre des Affaires Etrangères;
- Un représentant du Ministre chargé de la Reconstruction;
- Un représentant du Ministre des Finances.

ART. 5.

De getroffen en of hun erfgenamen kunnen, binnen het raam van de op het ogenblik der overschrijving geldende regeling in zake wissel, hun vergoeding besteden aan de wedersamenstelling van hun goed in het land waarvan zij onderdanen zijn. Het bedrag van de krachtens dit akkoord aan de getroffen verschuldigde vergoeding kan echter, door de gebruikmaking van dit recht, geenszins gewijzigd worden.

ART. 6.

De Belgische en de Franse Regeringen verplichten zich, binnen het raam van de bepalingen, vervat in de artikelen 1 en 2 hierboven, de begunstigden van dit akkoord zoals hun eigen burgers te behandelen.

Om de zes maand, zal de Belgische Regering aan de Franse Regering, en omgekeerd, de lijst bezorgen van de betalingen, welke ten bate van de onderdanen van het andere land verricht werden, onder opgave van de naam en het adres der begunstigden alsook van de aard der geleden schade. Alle dossiers kunnen op verzoek van één der Regeringen geraadpleegd worden.

Beide Regeringen zullen er naar streven alle moeilijkheden, welke bij de toepassing van het akkoord zouden kunnen rijzen, in der minne te regelen. Deze moeilijkheden kunnen bovendien aan de in artikel 7 hierna ingestelde Gemengde Commissie voorgelegd worden.

De in de vorige alinea bepaalde procedure mag in geen geval afbreuk doen aan het recht van de getroffen en om tegen de administratieve beslissingen de middelen van beroep aan te wenden, welke hun volgens de Belgische en de Franse oorlogsschadewetgeving openstaan.

ART. 7.

Er wordt een Gemengde Commissie ingesteld om, op administratief gebied, de vraagstukken, welke de toepassing van deze overeenkomst doet rijzen, op te lossen.

Deze Commissie bestaat uit :

— van Belgische zijde :

- Een afgevaardigde van de Minister van Buitenlandse Zaken,
- Twee afgevaardigden van de Minister bevoegd in zake wederopbouw,

— van Franse zijde :

- Een afgevaardigde van de Minister van Buitenlandse Zaken,
- Een afgevaardigde van de Minister bevoegd in zake wederopbouw,
- Een afgevaardigde van de Minister van Financiën.

ART. 8.

Le présent accord entrera en vigueur le 11 mars 1953.

ART. 9.

Sous peine de forclusion, les dommages visés par la présente Convention devront, si cette formalité n'a pas été accomplie antérieurement, être déclarés auprès des autorités compétentes et selon les modalités propres à chaque pays avant le 1^{er} octobre 1953.

Accord Franco-Belge en matière de réparation de dommages de guerre.

REGLEMENT-ANNEXE.

ARTICLE PREMIER.

Les paiements à effectuer par le Gouvernement belge en faveur des sinistrés français, en application de l'accord de ce jour, feront l'objet d'une comptabilisation séparée de ceux effectués au bénéfice des ressortissants belges et seront retracés, par les soins du Gouvernement belge, dans un compte d'ordre intitulé « Compte A — Accord franco-belge du 11 mars 1953 — Paiements aux ressortissants français ».

ART. 2.

Les paiements à effectuer par le Gouvernement français en faveur des sinistrés belges, en application de l'accord de ce jour, feront l'objet d'une comptabilisation séparée de ceux effectués au bénéfice des ressortissants français et seront retracés par les soins du Gouvernement français dans un compte d'ordre intitulé « Compte B — Accord franco-belge du 11 mars 1953 — Paiements aux ressortissants belges ».

Les paiements en question, qui auront été effectués en francs français seront comptabilisés en francs belges sur la base du cours moyen officiel du franc belge sur le marché de Paris au jour de chaque paiement.

ART. 3.

Ne seront pas retracés dans les comptes visés aux articles 1 et 2 ci-dessus, les paiements que chaque pays effectue en application de sa législation nationale, indépendamment des règles posées par l'accord franco-belge de ce jour.

ART. 8.

Dit akkoord wordt van kracht op 11 Maart 1953.

ART. 9.

Op straf van uitsluiting, moet de bij dit akkoord bedoelde schade, zo deze formaliteit nog niet vervuld werd, vóór 1 October 1953 aangegeven worden bij de bevoegde overheden, volgens de modaliteiten eigen aan elk land.

Frans-Belgisch akkoord in zake herstel van oorlogsschade.

REGLEMENT-BIJLAGE.

ARTIKEL ÉÉN.

De betalingen welke de Belgische Regering, ter toepassing van het heden gesloten akkoord, ten gunste van Franse getroffenen te verrichten heeft, zullen gescheiden geboekt worden van die welke ten gunste van Belgische onderdanen verricht zullen worden en zullen, door de zorg van de Belgische Regering, overgebracht worden op een orde-rekening, getiteld « Rekening A. — Frans-Belgisch Akkoord van 11 Maart 1953. — Betalingen aan de Franse onderdanen. »

ART. 2.

De betalingen, welke de Franse Regering ter toepassing van het heden gesloten akkoord, ten gunste van Belgische getroffenen te verrichten heeft, zullen gescheiden geboekt worden van die welke ten gunste van Franse onderdanen zullen verricht worden en zullen, door de zorgen van de Franse Regering, overgebracht worden op een orde-rekening getiteld « Rekening B. — Frans-Belgisch Akkoord van 11 Maart 1953. — Betalingen aan Belgische onderdanen. »

De bewuste betalingen die in Franse franken verricht werden, zullen in Belgische franken geboekt worden, op de basis van de gemiddelde officiële koers van de Belgische frank op de markt te Parijs op de dag van iedere betaling.

ART. 3.

Zullen niet op de bij bovenstaande artikelen 1 en 2 bedoelde rekeningen overgebracht worden, de betalingen die elk land, afgezien van de voorschriften vastgesteld bij het heden gesloten Frans-Belgisch akkoord, in toepassing van zijn nationale wetgeving verricht.

ART. 4.

Pour l'application des articles 1 et 2 du présent règlement en ce qui concerne les personnes morales, autres que les associations, seront seules prises en considération et à ce titre portées dans les comptes A et B, les indemnités payées en Belgique par le Gouvernement belge aux sociétés dont la majorité du capital social au 10 mai 1940 appartenait à des ressortissants français, ainsi que les indemnités payées en francs par le Gouvernement français aux sociétés dont la majorité du capital social au 10 mai 1940 appartenait à des ressortissants belges.

Dans le cas de sociétés anonymes et de sociétés en commandite par actions, le capital pris en considération est celui représenté à la dernière assemblée générale avant le 10 mai 1940.

Si des actions ou des parts appartenaient à des sociétés, la nationalité de celles-ci sera déterminée en fonction des mêmes principes.

Dans l'hypothèse où le capital social appartient par moitié à des Français et par moitié à des Belges, les règlements seront effectués dans les comptes A et B en fonction du lieu où se trouvait le siège social le 10 mai 1940.

ART. 5.

Si le total des paiements retracés au compte B dépasse celui des paiements comptabilisés au compte A, le Gouvernement belge versera, à l'intervention de la Caisse Autonome des Dommages de Guerre belge, au profit de la Caisse Autonome de la Reconstruction française, le montant, en francs belges, de la différence ainsi constatée.

Ce versement pourra s'opérer par acomptes dès le moment où le total des paiements retracés au compte B aura atteint le total à prévoir pour les paiements du compte A. Le solde dû après arrêté définitif des comptes A et B sera versé dans un délai de six mois.

Toutefois, sous réserve de l'ajustement éventuel résultant de l'application de l'alinéa suivant, le montant comptabilisé au compte B ne sera pris en considération que jusqu'à concurrence de 1.060 millions de francs belges.

Dans le cas où la parité du franc belge par rapport à l'or qui résulte de la définition du franc belge communiquée au Fonds Monétaire International, soit 1 fr. b. = 0,0177734 gramme d'or fin, serait modifiée, la différence entre 1.060 millions de francs belges et le montant des paiements comptabilisés au compte A au jour de la modification de la parité, sera ajustée dans la proportion de la modification intervenue.

ART. 4.

Voor de toepassing van de artikelen 1 en 2 van dit reglement wat betreft de rechtspersonen, met uitzondering van de verenigingen, zullen alleen in aanmerking genomen en uit dien hoofde op de rekeningen A en B gebracht worden, de vergoedingen in België door de Belgische Regering betaald aan de maatschappijen waarvan het maatschappelijk kapitaal op 10 Mei 1940 voor het grootste gedeelte aan Franse onderdanen toebehoorde, evenals de vergoedingen in Frankrijk door de Franse Regering betaald aan de maatschappijen waarvan het maatschappelijk kapitaal op 10 Mei 1940 voor het grootste gedeelte aan Belgische onderdanen toebehoorde.

Voor naamloze vennootschappen en commanditaire vennootschappen op aandelen, wordt het kapitaal in aanmerking genomen dat op de laatste algemene vergadering vóór 10 Mei 1940 werd voorgelegd.

Indien aandelen of onderaandelen aan maatschappijen toebehoorden, zal dezer nationaliteit op grond van dezelfde principes vastgesteld worden.

In de onderstelling dat het maatschappelijk kapitaal voor de helft aan Fransen en voor de helft aan Belgen toebehoort, zullen de vereffeningen op de rekeningen A en B gebracht worden naargelang van de plaats waar de maatschappelijke zetel zich op 10 Mei 1940 bevond.

ART. 5.

Indien het totaal der op rekening B overgebrachte betalingen groter is dan dat der op rekening A geboekte betalingen, zal de Belgische Regering, door bemiddeling van de Belgische Zelfstandige Kas voor Oorlogsschade, het bedrag, in Belgische franken, van het aldus vastgestelde verschil storten ten gunste van de Franse Zelfstandige Kas voor Wederopbouw.

Deze storting kan geschieden op afrekening van zodra het totaal der op rekening B overgebrachte betalingen het voor de betalingen van rekening A te voorziene totaal heeft bereikt. Het saldo dat na definitieve afsluiting der rekeningen A en B verschuldigd blijft, moet binnen een termijn van zes maanden gestort worden.

Het op rekening B geboekt bedrag zal evenwel, onder voorbehoud van de eventuele aanpassing voortvloeiend uit de toepassing van de volgende alinea, slechts tot het beloop van 1.060 miljoen Belgische frank in aanmerking genomen worden.

Ingeval de pariteit van de Belgische frank ten opzichte van het goud, die voortvloeit uit de aan het Internationaal Monetair Fonds medegedeelde waardebepaling van de Belgische frank, zegge 1 B. Fr. = 0,0177734 gram fijn goud, zou gewijzigd worden, zal het verschil tussen 1.060 miljoen B. Fr. en het bedrag der betalingen die op de dag der pariteitswijziging op rekening A zijn geboekt, in evenredigheid met de tot stand gekomen wijziging aangepast worden.

Si le total des paiements retracés au compte A représente une somme supérieure à celui des paiements comptabilisés au compte B, le Gouvernement belge et le Gouvernement français se concerteront en vue d'arrêter d'un commun accord les modalités de règlement de la différence ainsi constatée.

ART. 6.

Les problèmes posés pour l'application du présent règlement et les difficultés qui pourraient survenir éventuellement pour son application seront soumis à la Commission mixte prévue à l'article 7 de l'accord franco-belge de ce jour en matière de dommages de guerre.

Paraphé à Bruxelles, le 10 mars 1953.

BELGIQUE :

*Le Ministre des Travaux Publics
et de la Reconstruction,
(s.) O. BEHOGNE.*

FRANCE :

*Le Ministre de la Reconstruction
et de l'Urbanisme,
(s.) P. COURANT.*

Indien het totaal der op rekening A overgebrachte betalingen een som vertegenwoordigt die hoger is dan het totaal der op rekening B geboekte betalingen, zullen de Belgische Regering en de Franse Regering overleg plegen, ten einde eenparig de modaliteiten tot vereffening van het aldus vastgestelde verschil te bepalen.

ART. 6.

De vraagstukken verbonden aan de toepassing van dit reglement en de moeilijkheden die eventueel voor de toepassing er van zouden kunnen oprijzen, zullen voorgelegd worden aan de Gemengde Commissie, bedoeld bij artikel 7 van het heden gesloten Frans-Belgisch Akkoord in zake oorlogsschade.

Geparafeerd te Brussel, de 10 Maart 1953.

BELGIË :

*De Minister van Openbare Werken,
en Wederopbouw,
(g.) O. BEHOGNE.*

FRANKRIJK :

*De Minister van Wederopbouw
en Stedebouw,
(g.) P. COURANT.*

DEUXIEME QUESTION.

RÉPONSE.

L'attribution d'allocations familiales aux agents des Services Extérieurs en fonction à l'étranger n'a pas cessé, depuis deux ans, de faire l'objet des préoccupations des services compétents de mon Département.

Cette question a dû successivement être soumise à l'examen des Services d'Administration Générale, du Comité Interdépartemental de Consultation Syndicale, du Ministère du Travail et de la Prévoyance Sociale, du Comité Interministériel de la Famille et du Ministère des Finances.

Elle est sur le point d'aboutir et j'espère qu'elle pourra sortir ses effets le 1^{er} juillet prochain.

TROISIEME QUESTION.

RÉPONSE.

1. Il est bien exact que le Ministre des Affaires Etrangères vient de désigner, d'accord avec le Ministre des Colonies, un diplomate qui résidera à Léopoldville.

2. Ce diplomate, détaché par le Département des Affaires Etrangères auprès du Gouverneur Général sera sous la dépendance de celui-ci et fera partie de son Cabinet. Il assistera le Gouverneur Général dans l'étude et le règlement des affaires ressortissant au domaine international.

QUATRIEME QUESTION.

RÉPONSE.

1. En vertu de l'article 1 de la loi du 21 août 1925, (c'est la loi qui a réglé les rapports de droit interne entre la Belgique et le Ruanda-Urundi. Elle est toujours en vigueur) le territoire du Ruanda-Urundi est uni administrativement à la colonie du Congo Belge dont il forme un vice-gouvernement général. Il est soumis aux lois du Congo Belge.

Une de ces lois est celle du 18 octobre 1908 (La Charte Coloniale). Cette loi garantit à tous les habitants de la Colonie la jouissance des droits reconnus par divers articles de la Constitution belge. D'autre part, d'après l'article 4 de ladite loi, les *Belges*, les Congolais immatriculés dans la colonie et les étrangers jouissent au Congo de tous les droits civils reconnus par la législation du Congo Belge. Leur statut est régi par leurs lois nationales en tant qu'elles ne sont pas contraires à l'ordre public.

La situation juridique des citoyens belges au Ruanda-Urundi est donc identique à celle qu'ils ont au Congo Belge.

TWEEDE VRAAG.

ANTWOORD.

Sedert twee jaar heeft het vraagstuk van de toekenning van gezinsvergoedingen aan de agenten van de buitendiensten, werkzaam in het buitenland, onophoudend de aandacht van de bevoegde diensten van mijn Departement gaande gehouden.

Deze aangelegenheid moest achtereenvolgens behandeld worden door de Diensten van Algemeen Bestuur, het Interdepartementeel Comité voor Syndicaal Advies, het Ministerie van Arbeid en Sociale Voorzorg, het Interministerieel Comité van het Gezin en het Ministerie van Financiën.

Dit vraagstuk staat op het punt zijn beslag te krijgen en ik hoop dat de praktische uitvoering op 1 Juli a. s. zal kunnen aangevangen worden.

DERDE VRAAG.

ANTWOORD.

1. Het is inderdaad juist dat de Minister van Buitenlandse Zaken, na overleg met de Minister van Koloniën, zo pas een diplomaat heeft aangesteld, welke te Leopoldstad zal verblijven.

2. Deze diplomaat, welke door het Departement van Buitenlandse Zaken bij de Gouverneur-Generaal gedetacheerd is, zal onder het gezag van deze laatste staan en van zijn Kabinet deel uitmaken. Hij zal de Gouverneur-Generaal bijstaan bij de studie en de regeling van de vraagstukken die tot het internationaal domein behoren.

VIERDE VRAAG.

ANTWOORD.

1. Krachtens artikel 1 der wet van 21 Augustus 1952, (deze wet heeft de interne rechtsverhoudingen tussen België en Ruanda-Urundi geregeld en is nog steeds van kracht) is het Ruanda-Urundiegebied, uit administratief oogpunt met de kolonie Belgisch Congo verenigd, waarvan het een vice-gouvernement-generaal uitmaakt en is het aan de wetten van Belgisch Congo onderworpen.

Een dezer wetten is de wet van 18 October 1908. (Het Koloniaal Handvest.) Deze wet waarborgt aan alle inwoners van de Kolonie het genot van de rechten welke bij verscheidene artikelen van de Belgische Grondwet erkend zijn. Naar luid van artikel 4 van voormelde wet, genieten de *Belgen*, de in de kolonie ingeschreven Congolezen en de vreemdelingen in Congo al de burgerlijke rechten erkend bij de wetgeving van Belgisch Congo. Hun persoonlijke rechtspositie wordt beheerst door hun nationale wetten voor zoveel deze niet strijden met de openbare orde.

De rechtstoestand van de Belgische burgers in Ruanda-Urundi is dus dezelfde als die welke zij in Belgisch Congo genieten.

2. On ne peut mieux faire pour répondre à la deuxième partie de la question que de reproduire l'article 9 de l'accord de tutelle pour le territoire du Ruanda-Urundi, approuvé par l'Assemblée générale des Nations Unies, le 13 décembre 1946. Cet accord fixe la situation internationale du territoire.

« L'autorité, dit cet article, chargée de l'administration, prendra, sous réserve des dispositions de l'article suivant, toutes les mesures nécessaires en vue d'assurer à tous les Etats Membres des Nations Unies et à leurs ressortissants, l'égalité de traitement en matière sociale, économique, industrielle et commerciale et à cet effet :

1. Assurera à tous les ressortissants des Membres des Nations Unies les mêmes droits qu'à ses propres ressortissants en ce qui concerne l'accès et l'établissement dans le Ruanda-Urundi, la liberté de transit et de navigation, y compris la liberté de transit et de navigation par air, l'acquisition de la propriété mobilière et immobilière, la protection de la personne et des biens et l'exercice des professions et des métiers;

2. N'établira, à l'égard des ressortissants des Membres des Nations Unies, aucune discrimination basée sur la nationalité en ce qui concerne l'octroi de concessions pour le développement des ressources naturelles du Territoire et n'accordera pas de concession ayant le caractère d'un monopole général;

3. Assurera l'égalité de traitement dans l'administration de la justice aux ressortissants de tous les Membres des Nations Unies.

Les droits conférés par le présent article aux ressortissants des Etats Membres des Nations Unies s'entendent, dans les mêmes conditions, aux sociétés ou associations contrôlées par ces ressortissants et constituées selon la législation d'un quelconque de ces Etats. »

CINQUIEME QUESTION.

RÉPONSE.

Je me propose de renforcer très prochainement le personnel de l'Ambassade de Belgique à Moscou par l'adjonction d'une unité supplémentaire.

2. Als antwoord op het tweede deel van de vraag kan men niet beter doen dan artikel 9 aanhalen van de trustschapsovereenkomst voor het gebied Ruanda-Urundi, goedgekeurd door de Algemene Vergadering der Verenigde Naties, tijdens de twee en zestigste voltallige Vergadering van haar eerste zitting, op 13 December 1946. Deze overeenkomst regelt de internationale toestand van het gebied.

« Het Besturend Gezag zal, zo luidt dit artikel, onder voorbehoud van de bepalingen van het volgend artikel, alle maatregelen treffen die nodig zijn om aan alle Staten Leden van de Verenigde Naties en aan hun onderhorigen, gelijkheid van behandeling op sociaal, economisch, industrieel en handelsgebied te verzekeren en te dien einde :

1. Zal het aan alle onderhorigen van de Leden van de Verenigde Naties dezelfde rechten verlenen als aan haar eigen onderhorigen wat betreft de toegang tot en de vestiging in Ruanda-Urundi, de vrijheid van transiteren en van scheepvaart, met inbegrip van de vrijheid van lucht-transito en luchtscheepvaart, het verkrijgen van roerende en onroerende eigendom, de bescherming van de persoon en de goederen en de uitoefening van beroepen en nijverheid;

2. Zal het ten opzichte van de onderhorigen van de leden van de Verenigde Naties geen onderscheid maken dat zou berusten op de nationaliteit wat betreft het toekennen van vergunningen voor de exploitatie van de natuurlijke hulpbronnen van het Gebied en zal het geen concessies toekennen die het karakter hebben van een algemeen monopolie;

3. Zal het de gelijkheid van behandeling inzake rechtsbedeling verzekeren aan de onderhorigen van alle Leden van de Verenigde Naties.

De onder dit artikel aan de onderhorigen van de Leden van de Verenigde Naties toegekende rechten worden, onder dezelfde voorwaarden, uitgebreid tot de vennootschappen of verenigingen die door deze onderhorigen gecontroleerd worden en die opgericht werden overeenkomstig de wetgeving van om het even welke onder deze Staten. »

VIJFDE VRAAG.

ANTWOORD.

Ik neem mij voor in een zeer nabije toekomst het personeel van de Belgische Ambassade te Moskou door toevoeging van een eenheid te versterken.

ANNEXE II.

BIJLAGE II.

E 14.

COMMERCE EXTÉRIEUR DE L'U. E. B. L. — BUITENLANDSE HANDEL VAN DE B. L. E. U.

PERIODE — TIJDVAK		Quantité (1.000 t.) <i>Hoeveelheid</i>		Valeur (1.000.000 fr.) <i>Waarde</i>		Solde 1.000.000fr.	Coeff. de couverture %
		Import <i>Invoer</i>	Export. <i>Uitvoer</i>	Import. (a) <i>Invoer</i>	Export. <i>Uitvoer</i>	Saldo 1.000.000fr.	Dekkings- coeffic. % (a)
						(a)	(a)
1936/1938	Moyenne mensuelle — <i>Maandgemiddelde</i>	2.868	1.912	2.019	1.859	— 160	92,1
1947	Moyenne mensuelle — <i>Maandgemiddelde</i>	2.322	1.070	7.130	5.138	— 1.992	72,1
1948	Moyenne mensuelle — <i>Maandgemiddelde</i>	2.432	1.258	7.293	6.177	— 1.116	84,7
1949	Moyenne mensuelle — <i>Maandgemiddelde</i>	2.296	1.210	6.810	6.649	— 161	97,6
1950	Moyenne mensuelle — <i>Maandgemiddelde</i>	2.479	1.363	8.125	6.881	— 1.244	84,7
1951	Moyenne mensuelle — <i>Maandgemiddelde</i>	3.186	1.688	10.000	11.047	+ 447	104,2
1952	Moyenne mensuelle — <i>Maandgemiddelde</i>	3.240	1.695	10.252	10.213	— 39	99,6
1951	Janvier — <i>Januari</i>	2.657	1.490	10.654	9.018	— 1.636	84,6
	Février — <i>Februari</i>	2.996	1.483	10.258	9.907	— 351	96,6
	Mars — <i>Maart</i>	3.275	1.672	12.221	11.771	— 450	96,3
	Avril — <i>April</i>	3.122	1.729	11.360	11.072	— 288	97,5
	Mai — <i>Mei</i>	3.114	1.620	11.063	10.522	— 541	95,1
	Juin — <i>Juni</i>	3.250	1.816	10.048	11.887	+ 1.839	118,3
	Juillet — <i>Juli</i>	2.923	1.624	9.371	10.422	+ 1.051	111,2
	Août — <i>Augustus</i>	3.191	1.784	9.639	11.169	+ 1.530	115,9
	Septembre — <i>September</i>	3.199	1.699	8.709	11.319	+ 2.610	130,0
	Octobre — <i>October</i>	3.481	1.895	10.937	12.477	+ 1.540	114,1
	Novembre — <i>November</i>	3.395	1.640	10.506	10.995	+ 489	104,7
	Décembre — <i>December</i>	3.483	1.726	11.695	11.130	— 565	95,2
TOTAL — <i>TOTAAL</i>		38.230	20.260	127.202	132.568		
1952	Janvier — <i>Januari</i>	3.095	1.619	10.652	11.293	+ 641	106,3
	Février — <i>Februari</i>	3.384	1.699	11.070	11.356	+ 286	102,6
	Mars — <i>Maart</i>	3.226	1.685	10.558	11.847	+ 1.289	112,2
	Avril — <i>April</i>	3.369	1.691	10.483	10.224	— 259	97,5
	Mai — <i>Mei</i>	3.295	1.836	9.963	10.710	+ 747	107,2
	Juin — <i>Juni</i>	3.050	1.766	8.959	9.638	+ 679	107,5
	Juillet — <i>Juli</i>	3.132	1.727	9.151	9.558	+ 407	104,2
	Août — <i>Augustus</i>	— 3.116	1.550	8.919	7.751	— 1.168	87,2
	Septembre — <i>September</i>	3.401	1.743	10.422	9.686	— 736	92,9
	Octobre — <i>October</i>	3.550	1.834	11.015	10.855	— 258	98,5
	Novembre — <i>November</i>	3.088	1.509	9.470	9.254	— 216	97,7
	Décembre (b) — <i>December (b)</i>	2.987	1.605	11.229	9.394	— 1.835	83,8
TOTAL — <i>TOTAAL</i>		38.885	20.337	123.023	122.550		
1953	Janvier (b) — <i>Januari (b)</i>	2.669	1.571	9.870	9.614	— 256	97,4

ANNEXE III.

**L'effort d'expansion commerciale
aux Etats-Unis.**

On sait que, pour faciliter la prospection du marché américain, des bureaux commerciaux, dotés d'un personnel spécialisé, sont adjoints aux consulats généraux de Belgique en divers centres importants du territoire des Etats-Unis (1). Ce dispositif sera complété sous peu par la création d'un bureau à Los Angeles, troisième centre commercial des Etats-Unis, et le renforcement de la section commerciale du Consulat Général de Belgique à New-York.

D'autre part, les occasions de contacts entre l'industrie belge et ces bureaux seront multipliées par deux initiatives qui favorisent respectivement les voyages individuels d'industriels aux Etats-Unis et les retours réguliers en Belgique du personnel dirigeant des bureaux.

La présente note expose le rôle et le fonctionnement actuels des bureaux, ainsi que la portée des décisions qui viennent d'intervenir. Elle met en lumière la signification du marché américain pour l'expansion commerciale belge dans son ensemble.

Depuis un an, l'organisation et le fonctionnement des bureaux commerciaux belges aux Etats-Unis ont fait de sérieux progrès, et les résultats de l'année 1952 sont encourageants. Il se révèle de plus en plus — et les experts américains se plaisent à le reconnaître — que chaque ville où s'est ouvert un bureau commercial belge constitue une excellente base de pénétration sur les différents marchés régionaux.

Au début de leur activité, les bureaux se bornaient essentiellement à un rôle d'entremise. Sous l'impulsion de M. Maurice Heyne, conseiller commercial près l'Ambassade de Belgique à Washington, chargé de coordonner le dispositif d'expansion, ils se sont spécialement appliqués depuis à systématiser leur connaissance du marché, fruit de leur pratique des affaires. Ils étudient ainsi les conditions propres à assurer la continuité des ventes. Pour atteindre pareil objectif, il faut cependant que le fabricant adopte les principes de vente recommandés, en fonction de l'étude rationnelle du marché, par les spécialistes des bureaux. Ceux-ci en effet, ne réalisent pas d'opérations d'importation; ils établissent le contact entre acheteurs et vendeurs et leur facilitent, à titre gracieux, la réalisation des premières opérations.

(1) Les bureaux commerciaux, actuellement en fonctionnement, sont établis à Chicago, Kansas-City (avec bureau auxiliaire à St. Louis), San Francisco, La Nouvelle Orléans et Seattle. Rappelons que leurs interventions sont gratuites.

BIJLAGE III.

**Onze handelsexpansie
in de Verenigde Staten.**

Ten einde de prospectie van de Amerikaanse markt te vergemakkelijken, werden, zoals bekend, handelskantoren met gespecialiseerd personeel aan de Belgische consulaten-generaal toegevoegd in verschillende belangrijke centra van de Verenigde Staten (1). Deze organisatie zal eerlang worden aangevuld met de inrichting van een kantoor te Los Angeles, het derde handelscentrum der Verenigde Staten, en door uitbreiding van de handelsafdeling van het Belgisch Consulaat-Generaal te New-York.

Voorts zullen de gelegenheden tot contact tussen de Belgische nijverheid en die kantoren uitgebreid worden dank zij twee initiatieven die de individuele reizen van industriëlen in de Verenigde Staten en de geregelde terugkeer naar België van het leidend personeel dier kantoren respectievelijk in de hand werken.

In deze nota worden de rol en de huidige werking van die kantoren uiteengezet, alsmede de betekenis van de zopas getroffen beslissingen. Ook wordt daarin de betekenis van de Amerikaanse markt voor de Belgische handelsexpansie in haar geheel in het licht gesteld.

Sedert een jaar zijn de organisatie en de werking van de Belgische handelskantoren in de Verenigde Staten er ernstig op vooruitgegaan, en de uitslagen voor het jaar 1952 zijn bemoedigend. Meer en meer blijkt — dit feit wordt trouwens door de Amerikaanse deskundigen erkend — dat iedere stad, waar een Belgisch handelskantoor werd geopend, een uitstekende basis vormt om door te dringen tot de verschillende regionale markten.

Bij de aanvang beperkte de bedrijvigheid van de kantoren zich tot de rol van bemiddelaar. Daartoe aangespoord door de heer Maurice Heyne, handelsadviseur bij de Belgische ambassade te Washington, die belast is met het coördineren van de expansie-maatregelen, hebben zij zich sedertdien speciaal toegelegd op het systematiseren van hun kennis van de markt, vrucht van hun ervaring van het zakenleven. Zij bestuderen de eisen voor een verdere uitbreiding van de verkoop. Om dit doel te bereiken dient de fabrikant de beginselen in zake verkoop toe te passen welke, na een rationele marktstudie, door de specialisten van de onderscheidene kantoren zijn aanbevolen. Die specialisten treden namelijk niet op als importeurs, maar zij brengen kopers en verkopers met elkaar in contact en vergemakkelijken kosteloos de totstandkoming der eerste verrichtingen.

(1) De thans werkende handelskantoren zijn gevestigd te Chicago, Kansas-City (met hulpbureau te St. Louis), San Francisco, Nieuw-Orléans en Seattle. Ter herinnering : hun tussenkomst geschiedt kosteloos.

En pratique, chacun des bureaux sert de base de départ à des enquêtes par produit dont les résultats sont coordonnés à Washington. C'est ainsi que, de plus en plus, sur base de l'expérience acquise, les services du conseiller commercial sont en mesure de soumettre aux fabricants belges des études d'ensemble, accompagnées de recommandations concrètes qui portent principalement sur les points suivants :

a) La qualité et la présentation du produit sont-elles satisfaisantes? Dans la négative, quelles modifications faut-il y apporter?

b) Le produit se vendra-t-il dans tout le pays, ou n'est-il destiné à être vendu que dans certaines régions ?

c) L'emballage est-il satisfaisant ? (Dans la négative, les services commerciaux recommandent des modifications).

d) Quelle est la concurrence (nationale ou étrangère) à laquelle se heurte le produit et quelles sont ses principales caractéristiques ?

Le plus souvent, les services commerciaux recommandent également une politique de prix en relation étroite avec la distribution suggérée. Le cas échéant, ils attirent l'attention sur l'utilité de lancer une campagne de publicité.

Grâce à cette méthode de travail, ils réussissent à lancer des produits belges dans toute l'étendue du pays, offrant ainsi à nos industries des possibilités de ventes stables. C'est dans cette voie qu'ils poursuivent leurs efforts pour gagner la confiance de nos industriels, non pas par l'appât d'une affaire occasionnelle, mais par l'intérêt d'un débouché continu.

On admettra aisément qu'il serait impossible de procéder à une étude rationnelle du marché pour chaque produit belge.

Il va de soi que pareille étude ne peut être faite qu'au profit de firmes dont la capacité réelle de production est assez importante pour permettre un certain volume de ventes aux Etats-Unis, — dans l'éventualité où serait mis au point un système de ventes susceptible de donner une certaine importance aux opérations. Il est évident que l'on ne peut entreprendre une étude du marché pour un fabricant qui n'est en mesure de fournir que pour quelques milliers de dollars de produits. Pour ce fabricant, une seule étude régionale est effectuée dans les localités susceptibles de servir de débouchés.

De même, l'aide gouvernementale « prospection » ne peut être accordée qu'aux fabricants qui sont disposés à fournir des détails complets sur les caractéristiques techniques et l'utilisation de leurs produits, leur capacité de production et le pourcentage de production qu'ils sont prêts à réserver au marché américain, et qui communiquent également des détails précis sur leurs contacts antérieurs avec le marché américain, les causes apparentes d'échec, les voies de distribution, les engagements actuels de représentation et d'agences, ou les dispositions de ventes en exclusivité qu'ils ont prises pour un point des Etats-Unis.

In de praktijk dient elk kantoor als uitgangsbasis voor de onderzoeken betreffende een bepaald product, waarvan de resultaten te Washington worden gecoördineerd. Daaraan is het te danken dat de diensten van de handelsadviseur, op grond van de opgedane ervaring, meer en meer bij machte zijn de Belgische fabrikanten overzichtelijke studies voor te leggen, waarmee gepaard gaan concrete aanbevelingen die voornamelijk onderstaande punten betreffen :

a) Is de kwaliteit en de verpakking van het product bevredigend? Zoniet, welke verbeteringen dienen daaraan gebracht?

b) Is het de bedoeling het product in het gehele land dan wel in bepaalde streken te verkopen ?

c) Schenkt de verpakking voldoening ? (Zo neen bevelen de diensten wijzigingen aan).

d) Op welke (nationale of buitenlandse) concurrentie stuit het product en welke zijn de voornaamste kenmerken er van ?

Meestal bevelen de handelsdiensten ook een prijs-politiek aan in nauw verband met de geplande distributie. Eventueel vestigen zij de aandacht op het nut van een publiciteitscampagne.

Op die wijze slagen zij er in, Belgische producten ingang te doen vinden in geheel het land en bezorgen zij aan onze nijverheid vaste verkoopmogelijkheden. Aldus trachten zij het vertrouwen van onze industriëlen te winnen, niet door de ene of andere toevallige zaak maar door een geregelde afzet.

Het is gemakkelijk aan te nemen dat het niet mogelijk is voor elk Belgisch product een rationele marktstudie te ondernemen.

Het spreekt vanzelf dat zulke studie slechts verantwoord is voor firma's waarvan het werkelijke productievermogen zo groot is dat het een zeker verkoopvolume in de Verenigde Staten toelaat, indien men er mocht in slagen een verkoopstelsel van enig belang tot stand te brengen. Het is duidelijk dat geen marktstudie kan ondernomen worden voor een fabrikant die slechts in staat is voor een paar duizend dollar te leveren. Voor zulke fabrikant wordt een regionale studie gemaakt in de plaatsen welke als afzetgebied in aanmerking zouden kunnen komen.

Zo kan de regeringssteun « prospectie » ook slechts toegekend worden aan de fabrikanten die volledige inlichtingen willen verstrekken omtrent de technische eigenschappen en de aanwending van hun producten, omtrent hun productievermogen en het productiegedeelte dat zij op de Amerikaanse markt willen afzetten, die nauwkeurige bijzonderheden mededelen over hun vroegere contacten met de Amerikaanse markt, de schijnbare oorzaken hunner mislukking, de distributiekanaalen, hun verbintenissen inzake vertegenwoordiging en agenturen, of de schikkingen voor alleenverkoop die ze voor een bepaalde plaats in de Verenigde Staten getroffen hebben.

Pour renforcer encore l'efficacité du dispositif d'expansion aux Etats-Unis, les administrations belges intéressées à savoir : le Département des Affaires Etrangères et du Commerce Extérieur, celui des Affaires Economiques et des Classes Moyennes, ainsi que l'Office Belge du Commerce Extérieur, viennent de recommander d'accorder à nos industriels le bénéfice de deux nouvelles initiatives. Il s'agit, en premier lieu, d'une participation financière du Gouvernement dans les frais de voyages individuels d'industriels aux Etats-Unis, et d'autre part, de retours réguliers en Belgique des spécialistes qui dirigent les bureaux commerciaux.

La première initiative a pour but d'aider les industriels désireux de se rendre personnellement compte des conditions et du climat du marché américain. Elle vise non seulement à leur faciliter la pénétration de ce marché, mais encore à élargir leur expérience en matière de fabrications industrielles et de distribution, et à favoriser ainsi l'adaptation de leurs produits et de leurs méthodes de vente à tous les marchés gagnés aux méthodes et aux goûts américains.

La seconde initiative répond au souci de permettre aux directeurs des bureaux commerciaux de reprendre, avec la production belge, un contact dont le dernier remonte, pour certains, à de nombreuses années. Pour le personnel dirigeant des bureaux, en effet, l'éloignement prolongé du pays risque de rétrécir la notion de produit belge aux échantillons, malheureusement trop peu nombreux, qu'ils sont appelés à traiter. La gamme des produits de consommation susceptibles d'intéresser le marché américain est évidemment bien plus étendue, et elle évolue constamment selon les modes et les goûts.

Il s'agit, pour ces spécialistes, non seulement d'étendre, d'approfondir et de renouveler leur connaissance de la production belge, mais encore de détecter à la suite de visites d'usines et d'entrevues avec nos industriels, les produits qui seraient susceptibles de trouver un débouché aux Etats-Unis, de conseiller au besoin les améliorations nécessaires pour adapter ces produits aux habitudes et aux goûts américains.

Les directeurs des bureaux commerciaux belges seront rappelés pour la première fois à l'occasion des foires internationales de Bruxelles et de Liège.

* * *

Soulignons une fois encore la signification du marché américain pour l'expansion commerciale belge dans son ensemble.

En effet, l'effort de vente aux Etats-Unis pose, en termes concrets, le problème de l'adaptation de nos procédés, de nos produits et de nos méthodes à tous les marchés de la zone dollar, et à la plupart des autres marchés, où les produits américains se

Ten einde de doeltreffendheid van de Belgische handelsdiensten in de Verenigde Staten nog te vergroten hebben de belanghebbende Belgische administraties, namelijk het Departement van Buitenlandse Zaken en Buitenlandse Handel, dat van Economische Zaken en Middenstand en de Belgische Dienst voor de Buitenlandse Handel, onlangs in overweging gegeven dat voor onze nijveraars twee nieuwe initiatieven zouden worden genomen. In de eerste plaats een financiële deelneming van de Regering in de persoonlijke reiskosten naar de Verenigde Staten en anderzijds de geregelde overkomst naar België van de deskundigen die met de leiding van de handelskantoren zijn belast.

Het eerste initiatief heeft tot doel die nijveraars te helpen welke zich persoonlijk rekenschap wensen te geven van de voorwaarden en het klimaat van de Amerikaanse markt. Zij strekt niet alleen tot vergemakkelijking van de ontsluiting van die markt maar ook tot verruiming van hun ervaring inzake fabricatie en distributie ten einde aldus tot een vlotter aanpassing te geraken van hun productie en hun verkoopmethoden aan al de markten waarop de Amerikaanse methoden en de Amerikaanse smaak heersen.

Het tweede initiatief beantwoordt aan de wens de directeurs van de handelskantoren toe te laten opnieuw met de Belgische productie, een contact op te nemen dat sommigen al sinds lange jaren verloren hebben. Voor het leidend personeel der kantoren bestaat immers het gevaar dat door een al te lange afwezigheid uit het land, het begrip Belgisch product ingekrompen wordt tot het al te gering aantal monsters dat zij te behandelen krijgen. De verbruiksgoederen welke de Amerikaanse markt kunnen interesseren zijn natuurlijk veel talrijker en evolueren voortdurend volgens de mode en de smaak.

Voor die deskundigen komt het er niet alleen op aan dat hun bekendheid met de Belgische productie uitgebreid, verdiept en vernieuwd wordt, maar ook dat zij door bezoeken aan fabrieken en gesprekken met onze nijveraars de producten ontdekken, waarvoor in de Verenigde Staten een afzetgebied gevonden zou kunnen worden, en dat zij desnoods advies geven over de verbeteringen die vereist zijn om de producten aan de Amerikaanse gewoonten en de Amerikaanse smaak aan te passen.

De directeurs van de Belgische handelskantoren worden voor het eerst teruggeroepen ter gelegenheid van de internationale jaarbeurzen te Brussel en te Luik.

* * *

Wij onderstrepen nogmaals de betekenis van de Amerikaanse markt voor de gehele Belgische handelsexpansie.

De inspanning tot verkopen in de Verenigde Staten stelt immers concreet het probleem der aanpassing van onze procédé's, producten en methoden aan al de markten in de dollarzone en aan de meeste andere markten waarop de Amerikaanse producten

sont introduits avec succès — nous visons essentiellement les produits finis. C'est là une occasion de renouvellement que l'industriel avisé se doit de considérer avec attention. Elle devrait intéresser surtout certaines industries menacées de vieillissement.

Entreprendre des fabrications nouvelles, ou simplement modifiées, pour satisfaire aux exigences du marché américain peut, dans le cas de produits de consommation notamment, assurer l'avenir sur les autres marchés. Tel industriel dont les ventes déclinaient dangereusement, et qui s'intéressait au marché américain comme à une solution de désespoir, a vu ses ventes reprendre sur les marchés traditionnels après qu'il eut adapté ses fabrications. Celles-ci sont maintenant absorbées entièrement par ses anciens clients. Tel autre a réalisé, grâce à un échec, l'impérieuse nécessité de moderniser son outillage pour soutenir la concurrence sur le marché national.

Bret, s'il constitue une solution directe au problème des débouchés pour des entreprises déterminées, le marché des États-Unis servira à d'autres de banc d'épreuve, de champ d'expérience, pour aider à ce rajeunissement continu qui est le propre de la santé économique et la condition du progrès.

— wij bedoelen hoofdzakelijk de afgewerkte producten — succes hebben gehad. Daar wordt ons een gelegenheid geboden tot vernieuwing, die een bedachtzaam nijveraar verplicht is met aandacht onder ogen te zien. Vooral sommige nijverheden, die dreigen te verouderen, zouden er hun voordeel moeten mee doen.

Nieuwe of alleen maar gewijzigde producten vervaardigen ten einde aan de eisen van de Amerikaanse markt te gemoet te komen kan, voor sommige verbruiksgoederen namelijk, de toekomst op de andere markten betekenen. Een nijveraar wiens verkoop gevaarlijk slonk en die zich als laatste redplank voor de Amerikaanse markt ging interesseren, zag na de aanpassing van zijn producten zijn verkoop op de traditionele markten opnieuw stijgen. Zijn producten worden thans volledig afgenomen door zijn vroegere klanten. Een andere heeft, dank zij een mislukking, de noodzakelijke modernisering van zijn productieapparaat doorgevoerd ten einde aan de concurrentie op de nationale markt het hoofd te kunnen bieden.

Kortom, waar de markt der Verenigde Staten voor de afzet van bepaalde bedrijven een directe oplossing biedt, is zij voor andere een proefbank, een experiment, dat bijdraagt tot de gestadige verjonging die het kenmerk is van een gezonde huishouding en een voorwaarde van vooruitgang.

ANNEXE IV.

Les Etats-Unis, marché difficile.

Aux Etats-Unis, le revirement de tendance quant aux méthodes de la politique économique internationale, qui se développe depuis l'élection présidentielle, vient de prendre un nouvel et remarquable essor.

Le thème « trade, not aid », popularisé en décembre dernier par le congrès annuel de la « National Association of Manufacturers », où des personnalités industrielles de premier plan défendirent une conception plus libérale des échanges extérieurs, a été repris et amplifié.

Pour la seule première semaine de mars, nous enregistrons, coup sur coup, une déclaration de M. Ford, fils du pionnier de l'industrie automobile, une autre de la Chambre de Commerce des Etats-Unis, des recommandations du « Committee for Economic Development » groupe d'études privé composé d'économistes, d'hommes d'affaires et de chefs d'industrie éminents, et dans lequel les présidents des Etats-Unis choisissent leurs principaux collaborateurs; enfin, des suggestions véritablement hardies, présentées au Président Eisenhower par M. Bell au nom du « Public Advisory Board for Mutual Security », commission chargée, par le Président Truman déjà, de revoir la politique commerciale et tarifaire des Etats-Unis.

Le rapport Bell, en effet, met expressément en question le principe même du protectionnisme dont jusque dans les allègements tarifaires contractuels, la politique commerciale américaine s'est jusqu'ici inspirée. Il recommande au Président de considérer, en cette matière, l'intérêt national, plutôt que celui d'un groupe particulier, et d'aider par un élargissement de l'assurance-chômage, la diversification et la conversion des activités, les industries qui pourraient être affectées par un changement de politique. Voilà une conception qui dépasse celle des solutions précaires de compromis, auxquelles la législation américaine s'est jusqu'ici arrêtée.

C'est du rapport de forces entre ce mouvement d'idées et la tradition protectionniste — qui dispose de puissants appuis au Congrès — que dépendra la politique, encore indécise, du Gouvernement Eisenhower. Le récent débat sur la protection de l'industrie des pipes de bruyère a prouvé, une nouvelle fois, que l'opposition aux idées nouvelles est résolue à défendre le principe de la protection jusqu'en ses ultimes conséquences.

Mais on veut espérer de la clairvoyance des Américains, et des exigences d'une politique intérieure axée sur la levée des contrôles et l'allègement des charges fiscales, que les Etats-Unis assoupliront progressivement leur législation tarifaire. Pareille éventualité ouvre des perspectives plus larges aux exportations européennes.

BIJLAGE IV.

De Verenigde Staten, een moeilijke markt.

In de Verenigde Staten heeft de verandering in de methodes van de internationale economische politiek, die zich sinds de presidentsverkiezing heeft voorgedaan, opnieuw een opmerkelijke vlucht genomen.

Het thema « trade, not aid » dat in December jl. algemeen ingang had gevonden, ingevolge het jaarlijks congres van de « National Association of Manufacturers » waarop eersterangspersoonlijken uit de nijverheid een meer liberale opvatting van de buitenlandse handel verdedigden, is opnieuw opgenomen en verruimd.

Alleen al in de eerste week van Maart hadden wij kort na elkaar een verklaring van de heer Ford, zoon van de pionier der automobielnijverheid, een verklaring van de Kamer van Koophandel der Verenigde Staten, de aanbevelingen van het « Committee for Economic Development », een private studiegroep van economen, zakenlieden en eminente bedrijfsleiders, waaruit de voorzitters der Verenigde Staten hun voornaamste medewerkers kiezen, en ten slotte de werkelijk stoutmoedige voorstellen aan president Eisenhower gedaan door de heer Bell uit naam van de « Public Advisory Board for Mutual Security », een commissie die reeds door president Truman belast was met de herziening van de handels- en tariefpolitiek van de Verenigde Staten.

Het verslag Bell brengt uitdrukkelijk het beginsel zelf in het geding van het protectionisme, waarvan de Amerikaanse handelspolitiek tot nog toe, zelfs bij de contractuele tariefverminderingen, uitging. Het geeft de president in overweging ten deze op het nationaal belang te letten veeleer dan op dat van een particuliere groep en de industrieën die met een beleidswijziging zouden kunnen gediend zijn te helpen door een verruiming van de werkloosheidsverzekering, de spreiding en de omschakeling van de activiteiten. Zulke opvatting is ruimer dan die van de voorlopige compromissen waarbij de Amerikaanse wetgeving tot nog toe is blijven staan.

Van de verhouding tussen de krachten van die gedachtenbeweging en de protectionistische traditie, die op sterke steun in het Congres kan rekenen, zal de nog onbepaalde politiek van de Regering Eisenhower afhangen. Het recente debat over de bescherming van de meerschuijpijpenindustrie bewijst andermaal dat de tegenstanders van de nieuwe gedachten vastbesloten zijn het protectiebeginsel tot het uiterste te verdedigen.

Wij willen echter hopen dat de Verenigde Staten, dank zij het klaar inzicht van de Amerikanen en wegens de eisen van een binnenlandse politiek die gericht is op de opheffing van de controlemaatregelen en de verlichting der fiscale lasten, hun tariefwetgeving geleidelijk zullen versoepelen. Dat zou ruime perspectieven voor de Europese export openen.

Cependant, cette éventualité serait douteuse que nous ne cesserions d'orienter l'attention des industriels belges vers le marché américain.

Nous ne parlons pas des matières premières, des demi-produits et autres fournitures traditionnelles tels l'acier, l'étain, le diamant, le verre plat. La vente de ces produits dépend du niveau des prix internationaux, c'est-à-dire de facteurs conjoncturels sur lesquels nous avons peu de prise. Nous visons les produits finis, dont certains ont trouvé aux Etats-Unis des débouchés relativement importants et stables. C'est dans ce domaine que se pose le problème de l'adaptation du produit et des méthodes commerciales au marché le plus moderne du monde. Ce seul objectif suffit à justifier l'effort, surtout de la part de certaines industries menacées de vieillissement.

Tel fabricant de produits de consommation, qui voyait ses ventes décliner dangereusement sur les marchés européens, et s'était intéressé au marché des Etats-Unis comme à une solution de désespoir, a vu sa tentative couronnée de succès, grâce à une adaptation de ses fabrications. Il fut doublement récompensé de l'effort auquel il s'était astreint, car ses ventes reprirent sur les marchés traditionnels, et ceux-ci absorbèrent bientôt sa production entière.

Tel autre enfin comprit, à l'occasion d'un échec sur le marché américain, en quoi il avait intérêt à moderniser ses installations, et par la force de cet exemple, à convaincre ses associés de renouveler un matériel dépassé par le progrès.

Solution directe au problème des débouchés pour des entreprises déterminées, le marché américain constituera pour d'autres un banc d'épreuve, une expérience génératrice de progrès sur les marchés traditionnels et, d'une manière large, sur tous les marchés où la production et le goût américains se sont introduits, voire imposés.

Ne nous y trompons pas cependant : les échecs fructueux en enseignements sont ceux dont les raisons peuvent être établies par une prospection systématique du marché, et non ceux qui résultent d'un manque total de méthode.

C'est pour faciliter la prospection du marché américain que des bureaux commerciaux ont été adjoints aux consulats généraux de Belgique en divers centres importants du territoire des Etats-Unis. Dotés d'un personnel spécialisé, ils sont en mesure de prospecter à l'intention des fabricants belges, les marchés de leur juridiction, tant pour les matières premières et les produits demi-finis que pour les produits de consommation.

La prospection s'opère généralement en trois phases. Elle commence par une étude préliminaire du marché : volume des importations et concurrence, droits d'entrée et prescriptions douanières, réglementations particulières. La seconde phase, de loin la plus importante, consiste à déterminer dans

Maar zelfs indien zulks twijfelachtig is, zouden wij toch overpoosd de aandacht van de Belgische industriëlen op de Amerikaanse markt moeten vestigen.

Wij laten hier de grondstoffen, de halfafgewerkte producten en de overige, traditionele goederen als staal, tin, diamant en effen glas buiten beschouwing. De verkoop van die producten hangt af van het internationale prijspeil, d.w.z. van conjuncturele factoren waarop wij weinig vat hebben. Wij bedoelen hier de afgewerkte producten waarvan sommige in de Verenigde Staten een vrij belangrijk en vast afzetgebied gevonden hebben. Ten deze stelt zich het vraagstuk van de aanpassing van het product en de handelsmethodes aan de modernste markt ter wereld. Dat alleen volstaat ter rechtvaardiging van de inspanning, vooral dan van sommige nijverheidssectoren die dreigen te verouderen.

Een fabrikant van verbruiksgoederen, wiens verkoop op de Europese markt gevaarlijk slonk en die zich aan de Amerikaanse markt als aan een laatste redplank had vastgeklampt, zag zijn poging met welslagen bekroond dank zij de aanpassing van zijn producten. Hij werd dubbel beloond voor de gedane inspanning, doordat zijn verkoop op de traditionele markt weder opleefde en deze weldra opnieuw zijn gehele productie afnam.

Een ander fabrikant begreep ten slotte na een mislukking op de Amerikaanse markt, dat hij er belang bij had zijn installaties te moderniseren en slaagde er in door de kracht van dat voorbeeld zijn medevennoten te overtuigen van de noodzakelijke vernieuwing van een door de vooruitgang achterhaald materieel.

Biedt de Amerikaanse markt voor het afzetprobleem van bepaalde ondernemingen een directe oplossing, voor andere is ze een proefbank, een ervaring die tot vooruitgang leidt op de traditionele markten en over 't algemeen op al de markten waar de Amerikaanse productie en de Amerikaanse smaak ingeburgerd zijn en zich zelfs opdringen.

Het is nochtans wel verstaan dat de vruchtbare mislukkingen diegene zijn waarvan de redenen door een systematische marktprospectie kunnen vastgesteld worden en die welke het gevolg zijn van een volslagen gemis van methode.

Ter vergemakkelijking van de prospectie der Amerikaanse markt zijn handelskantoren toegevoegd aan de consulaten-generaal van België in verscheidene belangrijke plaatsen van de Verenigde Staten. Zij beschikken over bevoegd personeel en zijn aldus in staat ten behoeve van de Belgische fabrikanten de markten uit hun rechtsgebied te prospecteren, zowel voor de grondstoffen als voor de halfafgewerkte producten en de consumptiegoederen.

De prospectie geschiedt over 't algemeen in drie stadia. Zij begint met een inleidende studie van de markt : invoervolume en mededinging, invoerrechten en douanevoorschriften, bijzondere regelingen. Het tweede, veruit het belangrijkste stadium, bestaat er in te bepalen in welke mate het product

quelle mesure le produit s'adapte, par ses caractéristiques commerciales et par son prix, aux exigences du marché, et comment il convient de l'introduire.

Enfin, il s'agit de localiser les débouchés accessibles et d'étudier le moyen le plus économique d'assurer la distribution du produit. Etant donnée l'importance de « mark-up », c'est-à-dire de la différence entre le prix de fabrique et le prix au détail, la fixation des prix et le choix des voies de distribution doivent faire l'objet d'un examen particulièrement attentif.

Ces difficultés se superposent au taux presque toujours élevé — sinon prohibitif — des droits de douane, à la menace d'une majoration qui pèse sur certains articles bénéficiant d'une clause échappatoire dans les accords tarifaires, à la complexité des formalités douanières.

Il ne faut donc pas sousestimer la caractéristique ardue d'une pénétration commerciale aux Etats-Unis. Mais il ne faudrait pas conclure, *a priori*, à une impossibilité absolue. L'expérience des bureaux commerciaux prouve que, dans bon nombre de cas, un effort intelligent d'adaptation et de méthode peut réussir. Rien ne remplace, en cela, l'expérience, et celle-ci peut conduire à des conclusions insoupçonnées, tant en ce qui concerne le marché américain que beaucoup d'autres marchés.

Pour aider davantage les industriels soucieux d'expansion et de progrès, le Gouvernement vient de décider de renforcer les bureaux commerciaux belges aux Etats-Unis, et d'assurer une liaison plus étroite entre l'industrie nationale et les spécialistes, directeurs de ces bureaux, en permettant à ces derniers de reprendre régulièrement contact avec la production industrielle belge.

D'autre part, les voyages individuels d'industriels désireux de se rendre personnellement compte des conditions et du climat du marché américain seront, sous certaines conditions, favorisés d'un subside officiel. Il s'agit là d'une initiative de nature non seulement à faciliter la pénétration effective de ce marché, mais encore à élargir l'expérience des dirigeants d'entreprise en matière de fabrication industrielle et de distribution.

Souhaitons que la mise à exécution de ces mesures puisse coïncider avec la détermination, par le Gouvernement américain, d'une politique économique extérieure qui s'inspire des suggestions émanées des milieux éclairés des Etats-Unis.

door zijn handelseigenschappen en zijn prijs met de eisen van de markt overeenstemt en hoe het moet aangeboden worden.

Ten slotte gaat het er om de toegankelijke afzetgebieden te localiseren en het middel te bestuderen om op de zuinigste wijze de verdeling van het product te verzekeren. Rekening houdende met het belang van de « mark-up », d.w.z. het verschil tussen de fabrieks- en de detailprijs, dient een bijzonder aandachtig onderzoek aan de vaststelling van de prijzen en de wijze van distributie te worden besteed.

Bij die moeilijkheden dient men nog die te voegen welke voortspruiten uit het steeds hoge, zoniet prohibitieve bedrag van de douanerechten, de verhoging welke sommige voorwerpen bedreigt welke volgens de geldende tariefovereenkomsten vrijgesteld zijn, de ingewikkelde douaneformaliteiten.

De moeilijkheden verbonden aan een handelspenetratie in de Verenigde Staten mogen dus niet worden onderschat. Maar *a priori* mag niet besloten worden dat zij volstrekt onmogelijk is. Uit de ervaring van de handelskantoren blijkt dat, in talrijke gevallen, een schrandere inspanning wat betreft de aanpassing en de methode succes kan opleveren. Niets overtreft ter zake de ervaring, die tot onverwachte gevolgtrekkingen kan leiden zowel wat de Amerikaanse markt als vele andere markten aangaat.

Tot steun van de industriëlen, die hun zaken wensen uit te breiden en te doen vorderen, heeft de Regering beslist, dat de Belgische handelskantoren in de Verenigde Staten zouden worden versterkt en dat een nauwere samenwerking zou worden tot stand gebracht tussen de nationale nijverheid en de specialisten, die aan het hoofd staan van die kantoren en die in de gelegenheid zullen worden gesteld geregeld voeling te nemen met de Belgische industriële productie.

Voorts zal, onder zekere voorwaarden, een officiële toelage worden verstrekt voor de individuele reizen van industriëlen die zich persoonlijk wensen reken-schap te geven van de voorwaarden en het klimaat van de Amerikaanse markt. Dit initiatief kan niet alleen de daadwerkelijke penetratie op die markt vergemakkelijken, maar tevens de ondervinding verruimen van de bedrijfsleiders in de sector der industriële fabricage en der verdeling.

Laat ons hopen dat de tenuitvoerlegging van die maatregelen moge samenvallen met het inluiden door de Amerikaanse Regering van een buitenlandse economische politiek welke steunt op de suggesties uitgaande van de verlichte kringen in de Verenigde Staten.

ANNEXE V.**Projet de Convention tendant à la création
d'un Office Européen des Transports.***Preamble.*

Les Etats membres du Conseil de l'Europe,
Convaincus que les transports constituent un
moyen essentiel de réaliser l'unification progressive
de l'économie européenne dans son ensemble et
de permettre le progrès économique, social, politique
et culturel de l'Europe,

Estimant que le degré d'unification réalisé dans
le domaine des transports européens doit être
considéré comme le véritable critère des progrès
accomplis dans la réalisation de l'objectif déclaré
du Conseil de l'Europe, qui est de servir les intérêts
des nations européennes en créant entre elles une
unité plus étroite,

Reconnaissant que la situation actuelle des trans-
ports européens empêche la pleine utilisation et
l'application de techniques modernes, une orga-
nisation rationnelle, l'efficacité de l'exploitation
et certaines mesures qui permettraient de libres
échanges et de libres relations entre les citoyens
des nations qui constituent la communauté euro-
péenne,

Conscients du fait que l'amélioration générale
du système des transports en Europe contribuerait
à relever le niveau de vie des travailleurs employés
dans cette industrie, qu'une coordination plus
étroite serait un facteur permettant d'accroître
leur compétence professionnelle, tant à l'échelon
des cadres qu'à celui de l'exécution, et qu'elle
serait en outre une contribution à la solution du
problème du plein emploi en Europe.

Considérant que, s'en tenir de façon trop étroite
à des systèmes de transport conçus seulement en
fonction de besoins nationaux étroits, interdit à
l'Europe certains projets essentiels et que certaines
modifications devraient être faites pour répondre
à ce besoin de progrès économique qui n'a cessé
de se manifester dans le cours de ce siècle.

Ont, en conséquence, décidé de créer un Office
Européen des Transports dans le but d'encourager
l'exploitation efficace, économique et appropriée
des moyens de transports existants et d'aider au
développement rationnel des transports européens.

*Compétence.***ARTICLE PREMIER.**

Le mandat de l'Office s'étend à toutes les formes
et moyens de transport intra-européen par route,
chemin de fer et voie d'eau.

BIJLAGE V.**Ontwerp-Verdrag tot instelling
van een Europees Transportbureau.***Preamble.*

De deelnemende Staten van de Raad van Europa,
Overtuigd dat het vervoer een van de voornaamste
middelen is om tot een geleidelijk voortschrijdende
eenmaking van de Europese economie in haar
geheel te komen en de economische, sociale,
politieke en culturele vooruitgang van Europa te
bevorderen,

Oordelende dat de graad van eenmaking op het
gebied van Europees vervoer als de ware maatstaf
moet worden beschouwd voor de vorderingen in de
verwezenlijking van het uitgesproken doel van de
Raad van Europa, dat er op gericht is, de belangen
van alle Europese volken te dienen door nauwere
aaneensluiting;

Erkennende dat de tegenwoordige stand van het
Europese verkeer een hinderpaal is voor de vol-
komen aanwending en toepassing van de moderne
techniek, een doelmatige organisatie, een doel ref-
fende export en voor sommige maatregelen, waardoor
het vrije verkeer en de vrije betrekkingen tussen de
burgers van de naties der Europese Gemeenschap
mogelijk worden gemaakt;

Zich bewust van het feit dat de algemene verbe-
tering van het transportsysteem in Europa kan
bijdragen tot verhoging van de levensstandaard der
arbeiders, die in dat bedrijf werkzaam zijn, dat een
nauwere coördinatie de vakbekwaamheid kan ver-
hogen zowel bij de kaders als bij de uitvoerings-
diensten en dat ze tevens zou bijdragen tot de
oplossing van het arbeidsprobleem in Europa;

Overwegende dat, als men zich te star wil houden
aan transportsystemen die slechts berekend zijn
voor zeer enge nationale behoeften, Europa niet kan
denken aan bepaalde essentiële ontwerpen, en dat
sommige wijzigingen zouden moeten worden aan-
gebracht, om te voorzien in de behoefte aan econo-
mische vooruitgang, die in de loop van deze eeuw
steeds weer tot uiting is gekomen;

Hebben dientengevolge besloten, een Europees
Transportbureau in te stellen met het doel, een af-
doende, zuinige en passende exploitatie van de
bestaande transportmiddelen te bevorderen en bij
te dragen tot een rationele ontwikkeling van de
Europese transporten.

*Bevoegdheid.***ARTIKEL 1.**

De bevoegdheid van het Bureau strekt zich uit
tot alle vormen en middelen van vervoer binnen
Europa, over de land-, spoor- en waterwegen.

Mission.

ART. 2.

La mission de l'Office est de faire des études et de formuler des recommandations tendant à :

(a) assurer l'utilisation effective des moyens de transport existants en tenant compte des besoins généraux de l'Europe;

(b) encourager les investissements qui, dans le domaine des transports, sont nécessaires à la communauté européenne;

(c) éviter toute concurrence anti-économique, soit entre les différents moyens de transport, soit entre moyens de transport identiques utilisant des parcours différents ou parallèles;

(d) signaler tout danger de surinvestissement en matière de transport.

Attributions.

ART. 3.

L'Office Européen des Transports étudie les systèmes de transport existants, ainsi que les conditions techniques et économiques affectant les liaisons d'un caractère international, en vue de préparer le plan d'un système amélioré de transports européens à la réalisation duquel l'Office travaillera et en fonction duquel les pays membres de l'Office seront invités à adapter leurs systèmes nationaux de transport.

ART. 4.

Les pays membres sont invités à fournir à l'Office toutes les informations sur les moyens de transport existants et les conditions de leur exploitation, sur les projets de modification de ces moyens de transport, ainsi que sur les projets de création de nouveaux moyens de transport. L'Office transmet aux Gouvernements en cause ses observations et ses recommandations.

ART. 5.

L'Office agissant au nom du Conseil de l'Europe prend notamment contact avec les différentes organisations internationales s'occupant des modes de transport plus haut mentionnés, fait des recommandations tendant à leur organisation rationnelle en vue de leur intégration ultérieure, et propose les modifications qu'elle juge utiles aux conventions de transport existantes.

ART. 6.

L'Office, au nom du Conseil de l'Europe, prend aussi contact avec tous les organismes internationaux touchant directement ou indirectement aux questions de transport.

Opdracht.

ART. 2.

Het Bureau heeft tot opdracht studies te maken en aanbevelingen te doen met het oog op :

a) een werkelijk gebruik van de bestaande middelen van vervoer met inachtneming van de algemene behoeften in Europa;

b) het bevorderen van de beleggingen, die op transportgebied noodzakelijk zijn voor de Europese Gemeenschap;

c) het voorkomen van elke anti-economische concurrentie, hetzij tussen de verschillende middelen van vervoer, hetzij tussen dezelfde middelen van vervoer die verschillende of gelijklopende trajecten gebruiken;

d) het wijzen op elk gevaar van overbelegging in het transportbedrijf.

Attributies.

ART. 3.

Het Europees Transportbureau bestudeert de Europese transportsystemen alsmede de technische en economische voorwaarden die de internationale verbindingen beheersen, ten einde een plan voor te bereiden van een verbeterd Europees transportsysteem, aan welks uitvoering het Bureau zal werken en waaraan de deelnemende landen zullen uitgenodigd worden hun nationaal transportsysteem aan te passen.

ART. 4.

De deelnemende landen worden uitgenodigd aan het Bureau alle inlichtingen te verstrekken over de bestaande transportsystemen en hun exploitatievoorwaarden, de ontwerpen tot wijziging van de vervoermiddelen en de ontwerpen tot oprichting van een nieuw vervoermiddel. Het Bureau zendt aan de betrokken regeringen zijn opmerkingen en aanbevelingen.

ART. 5.

Het Bureau neemt namens de Raad van Europa o.m. contact met de verschillende internationale organisaties, die zich bezighouden met de bovengenoemde transportmiddelen, doet aanbevelingen voor een rationele organisatie daarvan met het oog op een latere integratie en stelt zodanige wijzigingen voor als het nuttig acht in de bestaande transportovereenkomsten aan te brengen.

ART. 6.

Het Bureau neemt namens de Raad van Europa eveneens contact met alle internationale lichamen, die rechtstreeks of zijdelings aan de transportaangelegenheden raken.

ART. 7.

L'Office facilite les consultations mutuelles et, à la requête d'au moins deux Pays membres, effectue des arbitrages entre gouvernements, administrations nationales, compagnies publiques et privées. Il encourage les ententes partielles entre deux ou plusieurs Pays membres.

ART. 8.

Pour assurer la coordination la plus économique des liaisons internationales et promouvoir leur progrès technique, l'Office, avec l'aide des organismes internationaux compétents, provoquera toute étude utile sur :

les conditions d'exploitation des transports internationaux de voyageurs, de marchandises et de poste;

les transports entre Pays membres, en ce qui concerne les installations utilisées en commun;

les prêts, échanges et pools de matériel de transport;

l'unification progressive des différents types de matériel de transport et d'installations fixes;

l'équipement des grands itinéraires internationaux des Pays membres dans le cadre des conventions et règlements internationaux;

la création d'organismes internationaux ayant capacité juridique pour financer partiellement ou totalement la réalisation de plans de développement des transports européens.

ART. 9.

L'Office étudie les questions ayant trait aux tarifs applicables aux trafics de caractère international, et fait des recommandations aux Pays membres et aux organisations de transport en cause.

ART. 10.

Les Pays membres transmettent chaque année à l'Office leurs plans d'investissement en matière de transport. L'Office les étudie et formule toute recommandation propre à assurer leur coordination.

*Participation des Etats non membres
du Conseil de l'Europe.*

ART. 11.

Les Etats non membres du Conseil de l'Europe peuvent être admis à participer aux activités de l'Office Européen des Transports. Les modalités

ART. 7.

Het Bureau vergemakkelijkt onderling overleg en treedt ten verzoeken van ten minste twee deelnemende landen als scheidsrechter op tussen de regeringen, de nationale administraties, de openbare en private maatschappijen. Het bevordert gedeeltelijke overeenkomsten tussen twee of meer deelnemende landen.

ART. 8.

Ten einde de zuinigste coördinatie van de internationale verbindingen tot stand te brengen en hun technische vooruitgang te bevorderen, laat het Bureau met behulp van de bevoegde internationale lichamen studies maken over :

de bedrijfsvoorwaarden van het internationale vervoer van personen, goederen en poststukken;

het vervoer tussen de deelnemende landen, wat de gemeenschappelijk gebruikte installaties betreft;

lening, uitwisseling en pools van transportmaterieel;

de geleidelijke eenmaking van de verschillende typen van transportmaterieel en vaste installaties;

de toerusting van de grote internationale trajecten van de deelnemende landen binnen het kader van de internationale verdragen en reglementen;

de instelling van internationale lichamen met rechtsbevoegdheid om de uitvoering van ontwikkelingsplannen voor het Europees vervoer geheel of gedeeltelijk te financieren.

ART. 9.

Het Bureau bestudeert de kwesties in verband met de tarieven voor internationaal verkeer en zendt aan de deelnemende landen en de betrokken transportorganisaties aanbevelingen toe.

ART. 10.

De deelnemende landen zenden telkenjare aan het Bureau hun beleggingsplannen inzake vervoer. Het Bureau bestudeert deze en doet alle aanbevelingen die bevorderlijk kunnen zijn voor hun coördinatie.

*Deelneming van Staten die geen lid zijn
van de Raad van Europa.*

ART. 11.

De Staten die geen lid zijn van de Raad van Europa kunnen vergunning krijgen om deel te nemen aan de werkzaamheden van het Europees Transport-

de cette participation seront établies par le Comité des Ministres, avis pris de l'Assemblée.

Structure.

ART. 12.

L'Office est composé :

d'un Conseil d'Administration siégeant à intervalle régulier;

d'un Directeur permanent;

d'un Secrétariat technique.

ART. 13.

Le Conseil d'Administration est composé de 6 à 9 membres choisis en raison de leur compétence. Ceux-ci sont désignés pour trois ans par l'Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe sur une liste présentée par le Comité des Ministres et peuvent être réélus. Le Conseil d'Administration prend ses décisions à la majorité simple.

ART. 14.

Le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe nomme sur proposition du Conseil d'Administration le Directeur de l'Office. Celui-ci ne peut faire partie du Conseil d'Administration.

Le Directeur de l'Office est responsable de la mise en application des principes adoptés par le Conseil d'Administration. Il rédige le rapport annuel de l'Office et le soumet au vote du Conseil d'Administration.

ART. 15.

Le Conseil d'Administration peut faire appel aux experts qu'il juge nécessaire de consulter. Les Pays membres seront invités à mettre à la disposition de l'Office les services de ceux de leurs experts qui pourraient se révéler utiles.

ART. 16.

Le Conseil d'Administration après l'avoir voté, présente ce rapport par l'intermédiaire de son Président à l'Assemblée Consultative et à chacun des Etats membres du Conseil de l'Europe. Ce rapport est en outre publié et l'Office dispose des crédits nécessaires pour en assurer la diffusion.

bureau. De modaliteiten van deze deelneming zullen vastgesteld worden door het Comité van Ministers, na advies van de Algemene Vergadering.

Structuur.

ART. 12.

Het Bureau bestaat uit :

een Raad van Beheer, die op gezette tijden zetelt,

een vast Directeur,

een Technisch Secretariaat.

ART. 13.

De Raad van Beheer bestaat uit 6 tot 9 leden, gekozen op grond van hun bevoegdheid ter zake. Dezen worden voor drie jaar door de Raadgevende Vergadering van de Raad van Europa aangewezen op een door het Comité van Ministers voorgedragen lijst, en kunnen worden herkozen. De Raad van Beheer beslist bij enkelvoudige meerderheid.

ART. 14.

Het Comité van Ministers van de Raad van Europa benoemt de Directeur van het Bureau op de voordracht van de Raad van Beheer. De Directeur mag geen deel uitmaken van de Raad van Beheer.

De Directeur van het Bureau is verantwoordelijk voor de praktische toepassing van de beginselen, die door de Raad van Beheer worden aangenomen. Hij stelt het jaarverslag van het Bureau op en legt dit ter stemming voor aan de Raad van Beheer.

ART. 15.

De Raad van Beheer kan de medewerking inroepen van deskundigen die hij nodig acht te raadplegen. De deelnemende Staten zullen worden uitgenodigd om de diensten van hun deskundigen, die nuttig mochten blijken, ter beschikking van het Bureau te stellen.

ART. 16.

De Raad van Beheer biedt dat verslag, na goedkeuring, door bemiddeling van zijn voorzitter aan de Raadgevende Vergadering en aan elke Staat-lid van de Raad van Europa aan. Dit verslag wordt bovendien openbaar gemaakt en het Bureau beschikt over de nodige kredieten om het te verspreiden.

ART. 17.

Le Conseil d'Administration est responsable devant l'Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe qui émet chaque année un vote sur la gestion de l'Office.

ART. 18.

Le Directeur de l'Office est assisté dans l'exercice de ses fonctions d'un Secrétariat technique. L'ensemble de l'Office est administrativement rattaché au Secrétariat Général du Conseil de l'Europe.

ART. 17.

De Raad van Beheer is verantwoording verschuldigd aan de Raadgevende Vergadering van de Raad van Europa, die elk jaar stemt over het beheer van het Bureau.

ART. 18.

De Directeur van het Bureau wordt in de uitoefening van zijn functies bijgestaan door een Technisch Secretariaat. Het Bureau als geheel is administratief verbonden aan het Algemeen Secretariaat van de Raad van Europa.